

COLLECTION DES RAPPORTS

SEPTEMBRE 91

■ N° 105

Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français"

OPINIONS SUR L'ENERGIE ET SUR SES UTILISATIONS

(Vague d'Automne 1990)



Françoise Gros

**Crédoc - Collection des rapports. N°
0105 : Opinions sur l'énergie et sur
ses utilisations, vague d'automne
1990 / Françoise Gros. Septembre
1991.**

CREDOC • Bibliothèque



OC

CRÉDOC

Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français"

OPINIONS SUR L'ÉNERGIE ET SUR SES UTILISATIONS

(Vague d'Automne 1990)

Françoise Gros

SEPTEMBRE 1991

142, rue du Chevaleret
7 5 0 1 3 - P A R I S

CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS DES FRANCAIS

Etude réalisée à la demande de :

- . l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie
- . l'Electricité de France
- . Le Gaz de France
- . le Ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire (Observatoire de l'Energie)

Le département "Conditions de vie et Aspirations des Français" est composé de :

- . Georges Hatchuel (Directeur adjoint)
- . Laurent Clerc, Catherine Duflos, Ariane Dufour, Françoise Gros, Lucette Laurent, Viviane Payet-Thouvenot, Jean-Luc Volatier.

C R E D O C

Président : Bernard Schaefer
Directeur : Robert Rochefort

SOMMAIRE

Pages

Résumé	I à X
Avant-propos	1
PREMIERE PARTIE - Opinions sur les utilisations de l'énergie dans le logement (Chauffage - Eau chaude - Cuisson)	3
. Présentation de l'analyse factorielle des correspondances	8
. Variables socio-démographiques liées au mode de chauffage principal	35
. Les éléments les plus déterminants du choix d'une énergie de remplacement	38
. Présentation des évolutions et tableaux des résultats	43
DEUXIEME PARTIE - Consommation d'énergie et anticipations de prix	93
. Consommation d'énergie et dépenses énergétiques	101
. Le montant annuel de la consommation d'énergie : intérêt porté et connaissance	101
. Le choix du type de facturation pour un chauffage collectif	111
. Critères de choix de l'énergie lors de l'achat d'un logement neuf	114
. L'utilisation du fioul suite à la crise du Golfe	120
. Le domaine des transports : le contrôle de fonctionnement du moteur	124
. Opinions sur l'évolution des prix	131
. Les risques d'augmentation dans les 5 ans à venir	131
. Les évolutions des prix dans les mois à venir	141
. Utilité de la publicité pour une source d'énergie	147
. Tableaux de résultats et évolutions	151

TROISIEME PARTIE - L'énergie et l'environnement	163
. Changer d'énergie de chauffage pour limiter la pollution atmosphérique et la production de déchets	171
. Le changement spontané d'énergie pour une autre moins polluante	171
. Les éléments qui inciteraient à changer d'énergie	178
. Les énergies plus ou moins polluantes	187
. La connaissance des causes de la pollution	187
. Les énergies les plus polluantes	193
. Les énergies qui préservent le plus l'environnement	199
. L'énergie solaire : obstacles à l'utilisation	209
. Tableaux de résultats	215
 QUATRIEME PARTIE - Le nucléaire	 223
. Le nucléaire et le coût de l'énergie en France	231
. Le nucléaire et l'effet de serre	237
. L'inquiétude vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale nucléaire	245
. Protection des populations par les autorités dans le cas d'un accident de centrale, tel que celui de Tchernobyl	251
. Tableaux de résultats	257

OPINIONS SUR L'ENERGIE ET SUR SES UTILISATIONS

(VAGUE D'AUTOMNE 1990)

RESUME

I - LES UTILISATIONS DE L'ENERGIE DANS LE LOGEMENT

Les trois domaines d'utilisation de l'énergie dans le logement (chauffage, eau chaude et cuisson) sont étudiés en détail dans la vague d'automne 1990 de l'enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français". C'est le cas pour la troisième année consécutive en ce qui concerne l'eau chaude et la cuisson; de nombreuses questions sur le chauffage sont, d'autre part, posées depuis 1979. Ce rapport en propose une double analyse : d'abord, une synthèse de la structure générale des opinions sur les types d'énergie utilisés à domicile, par réalisation d'une analyse factorielle basée sur des variables d'opinion touchant le système de chauffage; ensuite, une appréciation évolutive des préférences des Français dans chacun des trois domaines abordés.

L'analyse factorielle des correspondances réalisée sur les 2010 individus de l'enquête, permet de mieux comprendre comment s'organisent les grandes attitudes des Français en matière d'énergie de chauffage à domicile. Les questions retenues comme actives touchent les opinions de la population sur la source d'énergie considérée comme idéale pour le chauffage du logement ou celle présentant le plus d'intérêt ou d'agrément pour le chauffage selon différents critères (coût d'équipement, coût d'utilisation, confort d'utilisation, sécurité). Il apparaît que ce ne sont pas les critères de choix qui contribuent à la formation des axes, mais les types d'énergie préférés. Ainsi, les axes de l'analyse opposent les différentes énergies entre elles : le premier axe distingue les partisans du gaz naturel et les défenseurs des autres types d'énergie; le second axe oppose essentiellement les personnes favorables au fioul à celles qui préfèrent l'électricité.

L'influence du mode de chauffage principal est primordiale : l'énergie réellement utilisée est souvent celle qui est désignée comme idéale ou comme la plus intéressante, quel que soit le critère de choix retenu. Mais d'autres facteurs socio-

économiques interviennent, qui concernent aussi bien l'individu que les caractéristiques de son logement et sa localisation. Ainsi, l'axe 1 se révèle être un indicateur d'urbanisation, "zones rurales" et "zones urbaines" apparaissant à chacune des extrémités de l'axe 1. L'axe 2 s'explique par l'année d'achèvement de la construction du logement, qui est elle-même liée au type d'énergie utilisé. De fait, la population se répartit le long de l'axe 2 en fonction de son âge et, corrélativement, de son statut d'occupation du logement.

Enfin, on observe que le regroupement des choix pour une même source d'énergie en matière de chauffage touche, de la même façon, le système de production d'eau chaude et les équipements de cuisson. C'est cette similitude et cette convergence d'opinions entre les différents aspects des utilisations de l'énergie dans le logement qui sont visualisées. Ainsi, relève-t-on que chaque Français opte globalement pour une seule et même énergie, qui lui semble à tous égards privilégiée pour toutes les différentes utilisations à domicile.

Le système de chauffage : les préférences en fin 1990

S'agissant des énergies utilisées pour le chauffage, on note à l'automne 1990 une montée du gaz naturel, utilisé par 29% des enquêtés (25% à l'automne 1989). L'électricité, qui talonnait le gaz naturel en 1989, représente 23% des réponses, soit un pourcentage identique à celui du fioul.

La source d'énergie considérée comme idéale pour le confort (sans tenir compte du coût) demeure, à l'automne 1990, l'électricité, avec 42% des réponses. Le gaz, de plus en plus estimé depuis 1984, poursuit cette année encore sa progression, avec 32% des réponses (contre 28% en 1988). La source d'énergie idéale, en tenant compte du coût, est d'abord le gaz, avec 42% des réponses à l'automne 1990. Ce pourcentage est en hausse. Pour l'électricité, la baisse régulière enregistrée depuis 1985 se poursuit et l'on n'enregistre cette année que 15% de réponses en sa faveur.

L'élément le plus déterminant du remplacement du système de chauffage dans le logement actuel serait, pour 38% des individus, le coût d'utilisation. Le confort d'utilisation vient en seconde position, avec 29% des réponses. Quelle énergie serait choisie pour ce remplacement ? Principalement le gaz naturel, préféré par 36% des enquêtés. Enfin, dans un futur logement, 64% des individus choisiraient la même énergie qu'actuellement, proportion qui ne varie guère depuis 1989. Pour ceux qui choisiraient une énergie différente, ce sont le gaz naturel et l'électricité qui seraient les plus souvent choisis.

A l'automne 1990, c'est toujours l'électricité qui est citée comme la source d'énergie la plus intéressante pour "le coût d'équipement", avec 39% des réponses. En ce qui concerne le critère "coût d'utilisation", le gaz est nettement plus cité que les autres énergies (42% en 1990). On assiste là à une évolution progressive depuis 1987 : une

baisse lente et régulière apparaît pour l'électricité ainsi qu'une retombée du fioul depuis 1988. Pour le critère "confort d'utilisation", les Français privilégient en premier lieu l'électricité. Enfin, c'est encore l'électricité qui est, sans conteste, la source d'énergie la plus appréciée pour "la sécurité".

Le système de production d'eau chaude

Ne sont interrogés sur cette utilisation que les individus dont la production d'eau chaude est assurée par appareil indépendant (56% de l'ensemble de l'échantillon). L'énergie utilisée est principalement l'électricité (71% des cas), le gaz naturel étant, quant à lui, utilisé moins souvent (19% des cas). L'élément le plus déterminant du choix d'un éventuel remplacement de l'équipement de production d'eau chaude serait, dans 35% des cas, le confort d'utilisation (simplicité, propreté) et dans 29%, le coût d'utilisation. L'énergie choisie pour le remplacement serait d'abord l'électricité (61%), puis le gaz naturel (23%).

Les équipements de cuisson

La formule "gaz bouteille + électricité" est la plus utilisée, avec 26% des réponses. La formule "gaz bouteille seul" réunit cependant 21% des réponses. Ainsi, à l'automne 1990, 47% des Français ont recours au gaz bouteille pour la cuisson, soit seul, soit combiné avec l'électricité. L'électricité seule est utilisée dans 13% des cas, le gaz naturel seul dans 17% et les deux combinés, dans 21%. Ainsi, l'électricité apparaît dans 60% des situations, seule ou combinée avec une autre énergie (gaz naturel ou gaz bouteille), tandis que le gaz naturel est cité pour sa part dans 38% des cas, seul ou combiné avec l'électricité. On ne note pas là d'évolution importante. L'élément cité comme le plus déterminant du choix en cas de remplacement du (ou des) équipement(s) de cuisson des aliments est d'abord le confort d'utilisation (simplicité, propreté), avec 45% des réponses. Le coût d'utilisation vient en seconde position (20%), puis la sécurité des équipements de cuisson (17%) et le coût de l'appareil (14%).

En cas de remplacement, deux formules sont choisies en priorité pour la cuisson des aliments. Ce sont toutes les deux des combinaisons d'énergies différentes : le "gaz bouteille + électricité" est préféré par 24% des enquêtés, ainsi que la combinaison "gaz naturel + électricité".

II - CONSOMMATION D'ÉNERGIE ET ANTICIPATIONS DE PRIX

Deux parties bien distinctes sont ici étudiées : l'une porte sur la consommation d'énergie des Français, l'autre a trait aux opinions sur les évolutions futures des prix énergétiques.

. Les attitudes des Français vis-à-vis de leur consommation d'énergie sont analysées à travers cinq thèmes différents : le montant annuel de leur consommation, le choix du type de facturation pour un chauffage collectif, les critères de choix de l'énergie lors de l'achat d'un logement neuf, l'utilisation du fioul suite à la crise du Golfe, le contrôle de fonctionnement du moteur.

. Les opinions sur l'évolution des prix des diverses énergies sont étudiées de deux façons différentes : les questions traitent aussi bien l'évolution attendue dans les cinq ans, que celle concernant les mois à venir. L'utilité que les Français accordent à la publicité pour une source d'énergie y est également abordée.

Consommation d'énergie et dépenses énergétiques

Le montant annuel de la consommation d'énergie : environ les trois quarts des Français s'intéressent au montant annuel de leur consommation. A l'automne 1990, 43% des Français "s'y intéressent et en ont une idée précise" et 33% "s'y intéressent, mais n'en ont pas d'idée précise". 11% déclarent ne pas porter du tout intérêt à ce type de dépenses. Un intérêt certain et une idée précise du montant annuel de la consommation concernent le plus souvent ceux qui résident en pavillon et, corrélativement, les enquêtés mariés. A l'opposé, se déclarent souvent comme "non intéressés" les célibataires.

Pour 45% des Français, le montant annuel de leur consommation d'énergie (domestique et chauffage) s'élève, selon eux, à moins de 5000 Francs. La tranche supérieure "de 5000 à moins de 7000 Francs" concerne 19% des Français. Les sommes plus élevées ont été citées par nettement moins d'individus : 11% situent leurs dépenses entre 7000 et 9000 Francs et 8% au-delà de cette somme.

L'attitude qu'ont les Français à propos du montant annuel de leur consommation d'énergie est très bien corrélée à l'idée ou à la connaissance qu'ils se font de leurs dépenses : plus le montant est élevé, plus l'idée qu'ils s'en font est précise.

Les caractéristiques liées directement au logement influent sur le montant déclaré, entre autres le statut d'occupation, le type de logement et le nombre de pièces. D'autre part, composition familiale, âge, diplômes et revenus, critères souvent à l'origine des conditions de logement, influent indirectement sur le montant consommé.

Le choix du type de facturation pour un chauffage collectif : si cela était possible, la grande majorité des Français choisiraient, s'ils habitaient un immeuble équipé d'un

chauffage collectif, une facturation selon la consommation réelle (86%). Parmi les fidèles au système forfaitaire (13%), on trouve surtout des locataires.

Critères de choix de l'énergie lors de l'achat d'un logement neuf : ce sont "la consommation et la dépense prévisionnelle d'énergie" qui constituent le critère cité en premier lieu (38%). Dans 25% des cas, c'est la qualité du chauffage qui est considérée comme la plus importante, puis la commodité d'utilisation (22%) et enfin l'énergie utilisée (16%). Cette question ayant été déjà posée lors de la vague d'automne 1989, il apparaît une hausse de 3 points pour la réponse "consommation et dépense prévisionnelle".

La consommation et la dépense prévisionnelle d'énergie ont été le plus souvent citées en premier lieu par des individus aux conditions de vie difficiles. Le critère "qualité du chauffage" est cité d'abord par des adeptes du confort et de la sécurité. Enfin, la commodité d'utilisation est recherchée par les personnes les plus âgées.

L'utilisation du fioul : suite à la crise du Golfe, 47% des Français chauffés au fioul envisageraient d'abandonner ce dernier, en cas de changement de chaudière (23% de l'ensemble de l'échantillon est chauffé au fioul).

Dans ce groupe, l'idée de changer d'énergie de chauffage est exprimée à diverses reprises dans l'enquête : quand on les interroge sur une éventuelle installation dans un logement dont ils auraient à choisir le mode de chauffage ou en cas de remplacement du système de chauffage dans le logement actuel. Il est clair que ceux qui, suite à la crise du Golfe, envisagent de changer d'énergie apparaissent très sensibles aux risques d'augmentation du prix du pétrole.

Le contrôle de fonctionnement du moteur : les trois quarts des Français (78%) sont favorables à l'idée de rendre obligatoire la réalisation, chaque année, d'un contrôle de fonctionnement du moteur des voitures (allumage, carburation, injection). Les résultats obtenus sur la sous-population de ceux qui possèdent une voiture et ont conduit personnellement au cours des douze derniers mois, sont comparables à ceux concernant l'ensemble de l'échantillon, même si les automobilistes sont peut-être légèrement plus prudents vis-à-vis d'une telle mesure. Les observations citées ci-après concernent ce sous-échantillon. Résidents des grandes villes et parisiens se déclarent assez souvent "très favorables" à une telle mesure. Les femmes inactives représentent le quart de ceux qui se disent "très favorables". Mais ce sont les hommes actifs, principalement les ouvriers, qui se déclarent souvent "peu favorables" à ce contrôle obligatoire.

Opinions sur l'évolution des prix

Les risques d'augmentation dans les cinq ans à venir : à l'automne 1990, pour le tiers des Français, c'est le fioul qui présente les risques les plus importants d'augmentation des prix pour les cinq années à venir. C'est l'évolution la plus marquante de cette vague d'enquête, qui s'est déroulée sur le terrain en fin 1990, c'est-à-dire au moment de la crise du Golfe. L'appréhension des Français pour une augmentation des prix du fioul se fait durement sentir : 17 points de plus de citations par rapport à l'automne 1989, 24 points de plus qu'au printemps 1990. En compensation, l'électricité se trouve nettement moins citée que l'année précédente (21%). Il reste que, malgré l'augmentation des inquiétudes vis-à-vis du fioul, c'est le carburant auto qui demeure l'énergie la plus citée en matière de risques d'augmentation des prix dans les cinq années à venir (37%).

Seul l'âge est un critère de distinction commun aux trois principales énergies concernées (électricité, fioul, carburant-auto). Ce n'est pas le cas du sexe, de l'activité et du diplôme qui ne caractérisent pas particulièrement ceux craignant l'augmentation du prix du fioul. Ce phénomène n'a pas varié malgré les fortes évolutions de réponses de l'automne 1990.

Les évolutions des prix dans les mois à venir : les trois quarts des Français estiment, à l'automne 1990, que le prix du pétrole brut va augmenter dans les mois à venir. Ils sont sur ce point 9% de plus qu'au printemps 1990. C'est le seul type d'énergie pour lequel on note une nette augmentation depuis le printemps. La menace d'augmentation du prix du carburant auto était déjà très fortement ressentie lors des dernières vagues d'enquête : à l'automne 1990, c'est le cas pour 84% des Français. 68% ont par ailleurs cette opinion vis-à-vis du prix de l'électricité (soit une baisse de 7 points par rapport au printemps 1990) et 66% vis-à-vis du prix du gaz.

Une crainte d'augmentation du prix du pétrole brut et du carburant s'accompagne d'une inquiétude vis-à-vis d'un risque de guerre. D'autre part, plus l'âge s'élève, plus on prévoit une augmentation du prix de l'électricité et du gaz. Les femmes et les moins diplômés sont légèrement plus nombreux à craindre une augmentation des prix du pétrole, de l'électricité ou du gaz.

L'utilité de la publicité pour une source d'énergie : près des trois quarts (74%) des Français reconnaissent l'utilité de la publicité pour une source d'énergie. Ils étaient 65% à l'automne 1989, et 67% en 1988 et 1987. L'opinion qui s'est le plus rapidement diffusée est le sentiment que "la publicité pour une source d'énergie est indispensable" (7 points de plus cette année par rapport à 1989). Cet intérêt s'est certainement accru en même temps que les problèmes liés à l'énergie se sont développés à travers la crise du Golfe, suscitant l'inquiétude des Français.

III - L'ENERGIE ET L'ENVIRONNEMENT

La pollution atmosphérique et la production de déchets difficiles à éliminer font maintenant partie des préoccupations de chacun. L'opinion publique commence à être préoccupée par les problèmes de dégradation de l'environnement et les liaisons qui peuvent exister entre pollutions de l'environnement et utilisation de telle ou telle énergie sont considérées comme assez fortes par beaucoup de Français.

On envisage fréquemment de changer d'énergie pour une autre moins polluante : à l'automne 1990, la moitié des Français déclarent qu'ils seraient prêts à changer spontanément pour une énergie de chauffage moins polluante, mais peu envisagent de le faire rapidement (seulement 6%). Il reste que 5% déclarent avoir déjà fait un tel changement. Il faut donc relativiser l'engouement des Français pour la lutte contre la pollution : en général favorables à cette lutte, ils restent encore peu nombreux à envisager de s'engager à cette fin dans des travaux coûteux.

Se dire prêt à changer d'énergie pour en choisir une autre moins polluante révèle une sensibilité générale aux problèmes de dégradation de l'environnement : ainsi, ceux qui s'en déclarent prêts adopteraient personnellement d'autres types d'actions pour lutter contre la dégradation de l'environnement : payer plus cher des produits naturels, acheter plus cher certains produits industriels, payer plus de taxes affectées directement à la défense de l'environnement.

Ce sont plus souvent des locataires qui envisagent de changer leur énergie de chauffage, principalement ceux résidant dans des immeubles autres que HLM/ILN. On y rencontre davantage de jeunes que dans l'ensemble de la population. Les personnes âgées et non diplômées l'envisagent, à l'inverse, moins souvent.

Les éléments qui inciteraient à changer d'énergie pour une autre moins polluante : cinq raisons différentes étaient proposées aux enquêtés, qui avaient néanmoins la possibilité de choisir la modalité "aucune de ces raisons". C'est cette dernière qui a été le plus souvent choisie (29% des répondants). Les deux raisons qui viennent en tête sont : "une dégradation brutale de l'environnement" et "des aides fiscales" (respectivement 21% et 20% des réponses). Sont ensuite cités "des prêts à taux avantageux" (14%).

Les Français restent dubitatifs sur les causes de la pollution : près des trois quarts de la population déclarent être d'accord avec l'assertion : "On ne sait pas ce qui pollue vraiment dans nos habitudes de tous les jours". Ce chiffre dénote du manque d'informations qui semble entourer encore, pour les Français, les problèmes de pollution quotidienne. Les hommes estiment plus souvent qu'en moyenne que l'on

connaît les causes de la pollution, ainsi que les Français de niveau d'études "baccalauréat" et "bepc". A l'inverse, les enquêtés de plus de 50 ans, non diplômés considèrent souvent qu'"on ne sait pas vraiment ce qui pollue dans nos habitudes".

Les énergies les plus polluantes : la moitié des Français classent le fioul comme l'énergie la plus polluante et un tiers, le charbon. Le gaz est cité par 7% de la population, l'électricité par 4% et le bois par 3%. Il n'y a donc guère d'ambiguïté sur les opinions en ce domaine. Les enquêtés devaient d'ailleurs se prononcer sur les deux énergies qui leur paraissaient les plus polluantes. Le cumul des deux réponses place encore en tête des citations le fioul (86%) et le charbon (69%).

Les énergies qui préservent le plus l'environnement : pour près de la moitié des Français (48%), les énergies renouvelables (solaire, éolienne...) sont celles qui préservent le plus l'environnement. En deuxième place figure l'électricité (34%). Les autres énergies ne recueillent que de faibles scores en leur faveur, à part le bois qui se détache légèrement (12% des réponses).

Les partisans des énergies renouvelables sont plus souvent diplômés qu'en moyenne et principalement actifs. On y trouve un pôle de militants associatifs et de partisans de nouvelles techniques. La population qui considère que c'est l'électricité qui préserve le plus l'environnement est moins diplômée, plus âgée, et davantage traditionaliste que celle qui opte pour les énergies renouvelables. Enfin, la population qui désigne le bois comme l'énergie préservant le plus l'environnement est avant tout rurale.

Les obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire : parmi cinq obstacles possibles à l'utilisation de cette énergie, le manque d'information et le prix élevé sont ceux qui sont les plus cités. Pour 40% des Français, le manque d'information est l'obstacle primordial, tandis que le prix élevé à l'installation en rebuterait 36%. Enfin, pour 17% de la population, c'est le doute sur la qualité et les performances des équipements qui constitue l'handicap majeur à l'utilisation de l'énergie solaire.

Le manque d'information retient davantage l'attention des plus âgés, peu diplômés. Le prix élevé à l'installation est plus souvent jugé comme un handicap par les hommes, les jeunes et les plus diplômés.

IV - LE NUCLEAIRE

Une plus grande utilisation de l'électricité d'origine nucléaire en France serait-elle approuvée par la population ? Les opinions sur l'accroissement de l'utilisation de l'électricité d'origine nucléaire seraient-elles infléchies par la connaissance des avantages virtuels d'un tel accroissement : baisse du coût de l'énergie en France, réduction de l'effet de serre et du réchauffement de la terre ? C'est à ces questions que ce chapitre apporte quelques éléments de réponses. Ceux-ci sont évidemment situés dans le contexte qui est le leur : celui des craintes des Français vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale nucléaire. Ainsi, ce chapitre analyse à la fois l'inquiétude des Français vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale nucléaire et l'impression que la population a de la capacité des autorités à assumer la protection des populations en cas d'accident.

Le nucléaire et le coût de l'énergie en France : la moitié des Français se déclarent favorables à une plus grande utilisation de l'électricité d'origine nucléaire, si cela devait permettre de réduire le coût de l'énergie en France. La population est sur ce point très partagée puisque l'autre moitié opte pour la proposition inverse, c'est-à-dire utiliser moins d'électricité d'origine nucléaire, même si cela doit augmenter le coût de l'énergie.

Chez les enquêtés favorables à une plus grande utilisation de l'électricité d'origine nucléaire pour réduire le coût de l'énergie, la confiance envers le nucléaire est générale. On se trouve là face à une population plus souvent masculine, plutôt âgée, sensible au prix de l'énergie. A l'inverse, chez ceux qui pensent que l'on devrait malgré tout utiliser moins d'électricité d'origine nucléaire, l'inquiétude et l'hostilité générale à l'égard de cette source d'énergie sont plus fréquentes. Cette population, plutôt féminine et jeune, est préoccupée par la dégradation de l'environnement.

Le nucléaire et l'effet de serre : 64% des Français sont favorables à une plus grande utilisation du nucléaire, si cela devait permettre de réduire l'effet de serre. A l'inverse, 32% souhaitent que l'on utilise moins d'électricité d'origine nucléaire, même si cela devait augmenter l'effet de serre et le réchauffement de la terre. On a là un indicateur du nombre de ceux qui apparaissent aujourd'hui plutôt opposés à l'utilisation accrue de l'électricité d'origine nucléaire. Il s'agit là d'une population plus féminine, plus âgée et moins diplômée que dans l'ensemble.

L'inquiétude vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale nucléaire : elle touche la moitié des Français à l'automne 1990. On retrouve là un niveau d'inquiétude voisin de celui des années 1986 et 1987, c'est-à-dire après l'accident de Tchernobyl, alors qu'on avait observé une retombée de l'inquiétude à l'automne 1988 (41% d'inquiets alors, contre 50% aujourd'hui).

Pour les individus "beaucoup inquiets" d'un accident de centrale, le développement du nucléaire est souvent le principal sujet d'inquiétude relatif à l'environnement.

N'en être "pas du tout inquiet" révèle au contraire une attitude généralement favorable au nucléaire, plutôt caractéristique de groupes de diplômés.

Le sentiment sur la protection des populations par les autorités dans le cas d'un accident de centrale tel que celui de Tchernobyl : le doute sur la capacité des autorités à protéger les populations tend à augmenter régulièrement depuis 1988. De 49% de Français sceptiques en ce domaine au printemps 1988, on est passé à 63% à l'automne 1990 (même niveau d'incertitude qu'au printemps 1987, juste après Tchernobyl). Cette évolution est parallèle à celle concernant l'inquiétude vis-à-vis d'un accident de centrale nucléaire.

L'opinion des Français sur l'action des pouvoirs publics face aux problèmes de protection de l'environnement est d'ailleurs en relation directe avec la perception qu'ils ont de l'action des autorités en cas d'accident de centrale. De la même façon, leur opinion sur le développement en France de l'électricité d'origine nucléaire apparaît liée à la confiance qu'ils accordent aux autorités en cas d'accident de centrale : à la confiance envers les pouvoirs publics correspond une plus grande acceptation du nucléaire.

AVANT-PROPOS

Ce rapport présente l'exploitation des questions concernant le thème "Energie" de la XIIIème Phase de l'enquête du CREDOC "Conditions de vie et Aspirations des Français", ainsi que les évolutions observées depuis 1979.

L'enquête a été réalisée en Décembre 1990, auprès d'un échantillon de 2010 individus de nationalité française, âgés de 18 ans et plus. Les quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, PCS) sont calculés d'après le recensement de 1982. Un redressement (à partir des variables sexe, âge, PCS et taille d'agglomération) a été effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.

Les organismes et entreprises demandeurs des questions de cette phase de l'enquête sont : l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie, l'Electricité de France, le Gaz de France, le Ministère de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire (Observatoire de l'Energie).

Les thèmes abordés à l'automne 1990 concernent : les opinions sur les utilisations de l'énergie dans le logement, la consommation d'énergie et les anticipations de prix, l'énergie et l'environnement, le nucléaire.

On trouvera en annexe de chaque partie le tri à plat des réponses aux questions traitées, ainsi que les évolutions observées depuis 1979 pour les questions suivies depuis lors. Le thème Energie est en effet suivi régulièrement dans l'enquête depuis cette date.

PREMIERE PARTIE

OPINIONS SUR LES UTILISATIONS DE L'ENERGIE DANS LE LOGEMENT

CHAUFFAGE, EAU CHAUDE, CUISSON

PREMIERE PARTIE

OPINIONS SUR LES UTILISATIONS DE L'ENERGIE DANS LE LOGEMENT

- Présentation de l'analyse factorielle des correspondances
- Résultats complémentaires chiffrés
- Variables socio-démographiques liées au mode de chauffage principal
- Les éléments les plus déterminants du choix d'une énergie de remplacement

- Présentation des évolutions

OPINIONS SUR LES UTILISATIONS DE L'ENERGIE DANS LE LOGEMENT

(CHAUFFAGE, EAU CHAUDE, CUISSON)

Les trois domaines touchés en particulier par les utilisations de l'énergie dans le logement : le chauffage, l'eau chaude et la cuisson, sont étudiés en détail dans la vague d'automne de l'enquête "**Conditions de vie et Aspirations des Français**". C'est le cas pour la troisième année consécutive en ce qui concerne l'eau chaude et la cuisson ; de nombreuses questions sur le chauffage sont, d'autre part, posées depuis 1979.

Nous présenterons d'abord, ci-après, **une synthèse de la structure générale des opinions sur les types d'énergie utilisés à domicile (au moyen d'une analyse factorielle)**. La base de l'analyse sera constituée des variables d'opinions touchant le système de chauffage. Les opinions seront illustrées par des données factuelles socio-démographiques ou relatives au système de chauffage. On mettra aussi en relation les opinions sur les énergies utilisées pour l'eau chaude et la cuisson.

Des résultats complémentaires chiffrés illustreront les principales observations faites au préalable. Il nous a, en outre, semblé utile de compléter brièvement cette étude globale des opinions par **deux analyses ponctuelles** :

- . la première sur les variations du mode réel de chauffage selon les caractéristiques socio-démographiques.
- . la seconde sur le remplacement éventuel de l'énergie actuellement utilisée et les critères de choix pris en compte.

Enfin, **tous les résultats** détaillés des questions abordées **seront présentés, ainsi que les évolutions observées depuis 1979** ; un bref commentaire les accompagne.

Présentation de l'analyse factorielle des correspondances

Cette analyse, effectuée sur les 2010 individus de l'enquête d'automne 1990 permet de vérifier et d'actualiser certaines grandes tendances déjà observées lors des années précédentes (1). Le but est ici de synthétiser visuellement les résultats et de présenter simultanément des variables d'opinions qui apparaissent proches les unes des autres. Certes, toutes les variables prises en considération ont déjà, antérieurement, fait l'objet d'analyses (par des commentaires de tableaux croisés), mais aucune présentation globale par une analyse factorielle des correspondances n'avait été effectuée sur l'ensemble de ces données.

Les variables actives retenues sont les réponses à six questions d'opinions relatives au système de chauffage. Ont été introduites comme variables supplémentaires ou illustratives un grand nombre de questions de l'enquête. Ainsi peuvent être mises en évidence les proximités qui existent entre ces différentes questions d'opinions (dites actives), les liens qui peuvent apparaître entre les réponses à ces questions et le profil socio-démographique des répondants; enfin les relations qui existent entre ces questions d'opinion et des questions factuelles touchant le système de chauffage d'une part, le système d'eau chaude ou les équipements de cuisson d'autre part.

LES QUESTIONS RETENUES COMME ACTIVES

Six questions ont donc été retenues comme variables actives, elles touchent les opinions des Français sur la source d'énergie qu'ils considèrent comme idéale pour le chauffage de leur logement ou celle présentant pour eux le plus d'intérêt ou d'agrément pour le chauffage, et ce, selon différents critères. Il s'agit donc en fait du choix considéré le meilleur pour le système de chauffage. Ces six questions sont les suivantes :

(1) - Les Français et l'Energie, Collection des Rapports du CREDOC, N° 87, Octobre 1990.

- 1) La source d'énergie considérée comme idéale pour le chauffage du logement, tout d'abord pour son confort (sans considération de coût).
- 2) La source d'énergie considérée comme idéale pour le chauffage du logement en tenant compte du coût.
- 3) La source d'énergie qui présente le plus d'intérêt ou d'agrément selon le coût d'équipement.
- 4) La source d'énergie qui présente le plus d'intérêt ou d'agrément selon le coût d'utilisation.
- 5) La source d'énergie qui présente le plus d'intérêt ou d'agrément selon le confort d'utilisation (simplicité, propreté).
- 6) La source d'énergie qui présente le plus d'intérêt ou d'agrément selon la sécurité.

Les variables actives sont positionnées sur le graphique 1.

LES QUESTIONS ILLUSTRATIVES

Les six questions actives retenues créent un espace des opinions sur l'énergie de chauffage idéale, au sein duquel on peut alors projeter les principales variables socio-démographiques des enquêtés. Ce sont les variables concernant le type de logement habité et sa localisation qui s'avèrent le plus significatives sur les deux axes. Peu d'autres variables socio-démographiques apparaissent significatives, si ce n'est l'âge du répondant. Remarquons que ce critère est souvent lié au type d'habitat et au statut d'occupation. L'ensemble de ces variables illustratives est présenté sur un même graphique (graphique 2).

Face à ce choix ressenti en général comme le meilleur pour un système de chauffage, il se trouve des choix plus précis, tels que celui de l'énergie choisie pour le remplacement du chauffage actuel ou celui de l'énergie que l'on choisirait pour son futur logement. Ces

choix révèlent des opinions plus concrètes, relatives au système de chauffage, ou sont liées à des situations objectives. C'est la raison pour laquelle elles ont été introduites dans l'analyse en variables supplémentaires avec les autres variables factuelles. De la même façon, parfois choisie, parfois imposée, l'énergie utilisée pour le chauffage principal du logement est, on le verra, un élément fondamental guidant les opinions exprimées en ce domaine. Il était donc aussi nécessaire de l'ajouter dans l'analyse comme variable supplémentaire. Ces opinions seront visualisées sur un même graphique (graphique 3).

Enfin, les questions relatives au système de production d'eau chaude et aux équipements de cuisson seront projetées aussi dans l'espace des opinions à titre illustratif. N'ayant pas trait au système de chauffage, ces éléments sont donc, a priori, en relation indirecte avec le sujet traité ; nous verrons toutefois que des proximités apparaissent entre les énergies utilisées ou les énergies choisies en cas de remplacements dans ces deux domaines et les variables d'opinions générales sur les types de chauffage. Nous ne pouvions traiter séparément les diverses utilisations de l'énergie dans le logement, que ce soit en effet au niveau des énergies utilisées ou au niveau des énergies choisies en cas de remplacement. Les relations chauffage/eau chaude et chauffage/cuisson seront abordées et présentées sur un même graphique (graphique 4). On y observe de fortes convergences d'opinions en faveur d'une même source d'énergie.

L'interprétation des axes (graphique 1)

Comme les réponses aux questions définies comme variables actives appellent des dénominations de types d'énergie (électricité, gaz naturel, fioul, bois), ce sont ces dernières qui contribuent à la formation des axes. Il s'avère que ce ne sont pas telle ou telle question qui déterminent la direction des axes, mais le regroupement des modalités des différentes questions désignant une même source d'énergie.

. *L'axe 1* oppose ainsi deux types de choix : le gaz naturel et le bois. Les contributions les plus élevées sur l'axe 1 reviennent largement au gaz naturel (le bois intervenant par ailleurs à la formation de l'axe 3, que nous n'étudierons pas ici de façon détaillée).

. *L'axe 2* trouve son expression par la position des points fioul et électricité aux deux extrémités de cet axe. Les contributions les plus élevées reviennent au fioul.

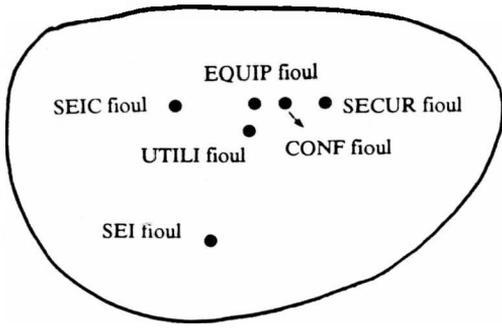
En fait, ce qu'il est important de retenir, c'est que ce ne sont pas les critères de choix qui contribuent à la formation des axes, mais les types d'énergie choisis quels que soient les critères retenus. On a ainsi synthétisé les réponses aux diverses questions d'opinion par la création d'axes qui permettent de mesurer globalement l'intérêt pour chaque énergie. Nous verrons plus loin comment s'expliquent les positionnements des différents types d'énergie, leurs oppositions ou leurs proximités. Précisons que l'étude peut se limiter à deux ou trois axes. En effet, le pourcentage d'inertie cumulé des deux premiers axes atteint 23% de l'inertie totale. Celui des trois premiers s'élève à 32%. A partir du quatrième axe, le pourcentage d'inertie cumulé augmente assez lentement.

Les quatre graphiques proposés :

1) - Graphique 1 : les variables actives

Ne sont portés sur le graphique que les points correspondant à des modalités dont les contributions sont significatives sur les deux premiers axes et dont les effectifs sont suffisants. Les quatre sources principales d'énergie apparaissent donc : l'électricité, le gaz, le fioul et le bois.

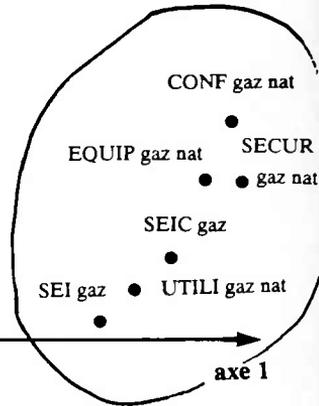
On remarque que les réponses aux questions sur la source d'énergie idéale pour le confort uniquement et en tenant compte du coût, ainsi que celles aux questions sur la



12
axe 2

Choix FIOUL

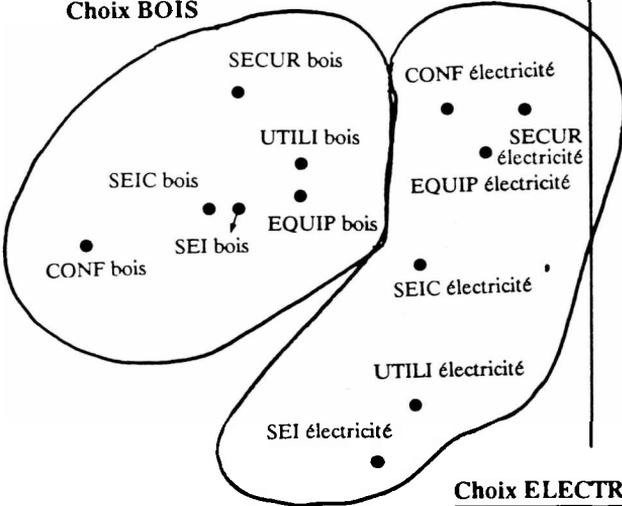
Graphique 1
LES VARIABLES ACTIVES



axe 1

Choix GAZ

Choix BOIS



Choix ELECTRICITE

SEIC : Source énergie idéale confort
SEI coût : Source énergie idéale coût
EQUIP : Intérêt agrément coût équipement
UTILI : Intérêt agrément coût utilisation
CONF : Intérêt agrément confort utilisation
SECUR : Intérêt agrément sécurité

source d'énergie présentant le plus d'intérêt ou d'agrément (selon le coût d'équipement, le coût d'utilisation, le confort d'utilisation ou la sécurité) sont regroupées pour chaque type d'énergie. Cela signifie qu'assez souvent la source d'énergie idéale pour le chauffage du logement en matière de confort est la même, sans considération de coût ou en considérant un coût d'utilisation, mais également que c'est aussi souvent la même que celle qui présente pour le chauffage le plus d'intérêt ou d'agrément, quel que soit le critère retenu (coût d'équipement, coût d'utilisation, confort d'utilisation, sécurité). Le cumul d'intérêt pour une même énergie, déjà observé lors des vagues d'enquêtes précédentes, est donc incontestable, même si les résultats fluctuent selon les sources d'énergie et selon les critères de choix retenus. Ainsi, le choix considéré comme le meilleur dans l'absolu peut être construit à partir de préférences relatives aux divers critères (sécurité, confort, ...).

Les axes de l'analyse vont donc opposer les différentes énergies entre elles : le premier axe distingue les partisans du gaz naturel et les défenseurs des autres types d'énergie. Le second axe oppose essentiellement les personnes favorables au fioul comme source d'énergie pour le chauffage à celles qui préfèrent l'électricité.

Lien avec le mode de chauffage principalement utilisé et les autres facteurs socio-économiques :

Comme nous le savons, par expérience des années antérieures et par confirmation des faits cette année, l'influence du mode de chauffage principal est loin d'être négligeable. L'énergie réellement utilisée est souvent celle qui sera choisie comme idéale ou intéressante, quel que soit le critère de choix retenu. C'est là un fait sous-jacent qui peut expliquer que les axes se forment selon les types d'énergie choisis globalement, quel que soit le critère de choix. Nous développerons plus loin cette analyse des liens entre l'utilisation des types de chauffage et les opinions à ce sujet.

Mais, d'autres facteurs socio-économiques interviennent. Nous les décrirons en détail lors de la présentation du second graphique : elles concernent aussi bien l'individu que les caractéristiques de son logement et sa localisation. Celles-ci concernent en particulier l'environnement matériel, voire technique, du mode de chauffage utilisé et influent donc sur les choix exprimés : il est évident que l'existence d'un réseau de distribution de gaz naturel conditionne l'utilisation de cette énergie. Ce ne sont pas bien sûr les seules variables factuelles liées à l'intérêt pour les différents types de chauffage. Il apparaît un lien fort entre les variables subjectives d'opinions et les variables factuelles descriptives de situations. Ainsi la cohérence des Français, déjà observée les années passées, entre la satisfaction qu'ils expriment pour l'énergie qu'ils utilisent et leurs choix en matière de remplacement éventuel dans leur logement actuel ou leur futur logement se trouve confirmée lors de cette enquête (graphique 3).

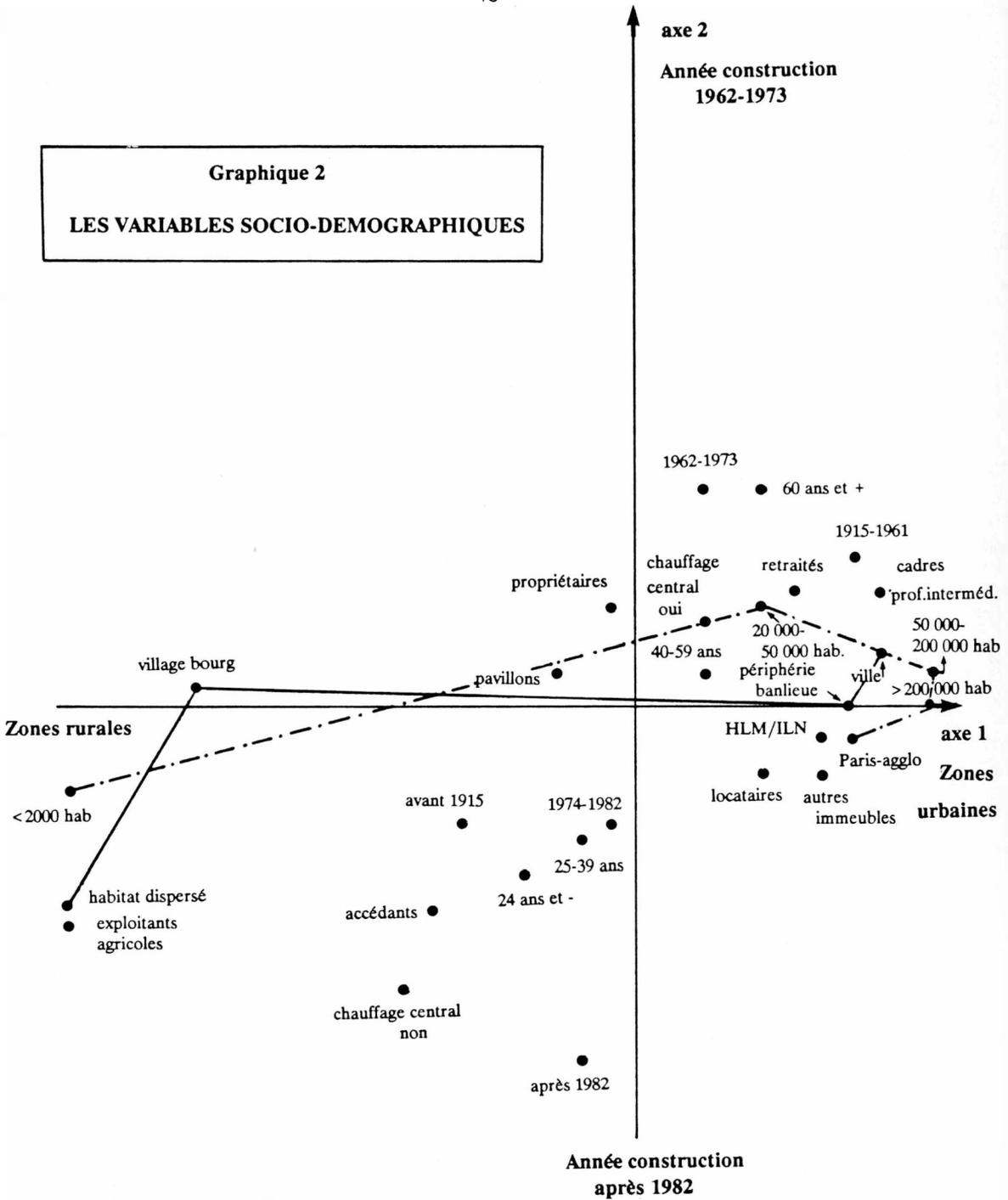
Enfin, on observe sur le quatrième graphique que ce regroupement des choix pour une même source d'énergie touche de la même façon le système de production d'eau chaude et les équipements de cuisson. C'est cette similitude et cette convergence d'opinions entre les différents aspects des utilisations de l'énergie dans le logement qui sera visualisée. L'analyse des divers critères de choix de remplacement de l'équipement d'eau chaude met en évidence une vraie concordance avec les critères de choix cités, autant pour le remplacement du système de chauffage dans le logement actuel, que pour celui choisi pour un futur logement. D'autre part, il apparaît également une proximité entre les choix annoncés en matière de remplacement d'équipements de cuisson et ceux précédemment cités (chauffage et eau chaude). Les convergences d'opinions en faveur d'une même source d'énergie apparaissent ainsi nettement.

2) - Graphique 2 : les variables socio-démographiques

La projection sur les axes précédemment définis de variables de type socio-économique, concernant d'une part l'individu, d'autre part son logement et sa localisation, met en évidence l'opposition de plusieurs zones. La première se situe à l'extrémité de l'axe 1 et réunit essentiellement des indications relatives aux villes et aux grandes agglomérations (Paris et son agglomération, périphérie, banlieues, villes de plus de 20 000 habitants, villes de 50 000 à 200 000 habitants). Il en découle la présence dans cette zone des points "HLM/ILN", autres immeubles et locataires. Les cadres et professions intermédiaires apparaissent également ici. Tous ces indicateurs d'urbanisation se concentrent à proximité des choix en faveur du "gaz naturel" sur le graphique 1 des variables actives. On peut parler là de "zones urbaines". A l'opposé apparaissent les points village-bourg, habitat dispersé et agglomérations de moins de 2 000 habitants. Il faut noter la forte contribution de ce dernier point sur l'axe 1. Les exploitants agricoles se situent à proximité. On se trouve donc là dans des "zones rurales" relativement proches des points signalant des choix en faveur du bois sur le graphique des variables actives, mais aussi dans une certaine mesure proches de la zone "fioul" située également de ce côté de l'axe 1, mais en haut du graphique.

Le long de l'axe 2, on remarque principalement la position des points "année d'achèvement de la construction du logement". Au bas de l'axe 2, c'est le point "construction achevée après 1982" qui tend le plus vers le pôle "électricité" défini par les choix des questions actives. C'est en effet l'une des principales caractéristiques des logements chauffés ainsi et, comme l'on connaît la proximité des points relatifs à l'énergie utilisée et à l'énergie choisie, "ceci explique cela". Le point "construction achevée entre 1974 et 1982", situé dans le quadrant inférieur gauche du graphique, rappelle la situation de nombreux adeptes de l'électricité. Dans le quadrant inférieur gauche du graphique, se trouve également le point "construction achevée avant 1915" qui est davantage le lot des logements chauffés principalement au bois. C'est en effet dans ce quadrant du graphique

Graphique 2
LES VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES



des variables actives que l'on trouve le pôle "bois". Mais la présence simultanée dans ce quadrant du pôle "électricité" et du pôle "bois" n'implique pas une association entre ces deux types d'énergie qui s'opposent, en fait, le long du troisième axe.

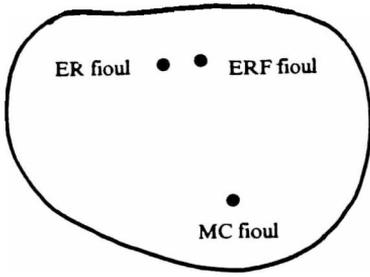
C'est dans le quadrant supérieur droit du graphique des variables socio-démographiques que sont projetés les points "construction achevée entre 1915 et 1961" et "entre 1962 et 1973". C'est dans la première période citée que l'on a observé le plus de constructions équipées en gaz. Ce point se situe en effet très près du pôle "gaz naturel". La seconde période évoquée concerne davantage des constructions de logements chauffés principalement au fioul. Ce point, situé au plus haut de l'axe 2 sur le graphique, tend vers le pôle "fioul", quoique ce dernier soit beaucoup plus excentré encore. Ce fait est dû en partie à un volume nettement plus restreint de réponses en faveur de cette énergie qu'en faveur d'autres.

On remarquera la position du point "pas de chauffage central" situé dans le quadrant inférieur gauche du graphique. Cette situation émane principalement d'enquêtés attirés par le bois ou l'électricité. La situation contraire, c'est-à-dire la possession du chauffage central, se retrouve très près de la zone "gaz naturel" dans la partie supérieure du graphique, celle où apparaît également le fioul.

On remarque, d'autre part, le cheminement du point "âge" le long de l'axe 2, les moins de 40 ans étant plus largement représentés dans la partie inférieure du graphique, près de pôles "électricité" et "bois", les personnes plus âgées se trouvent, elles, plus près des pôles "gaz" et "fioul" dans la partie supérieure du graphique. La position des points accédants et propriétaires est sans doute liée à l'âge des individus.

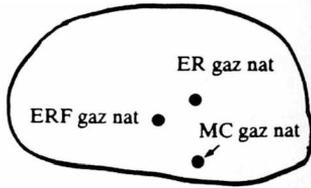
3) - Graphique 3 : Les questions Energie relatives au chauffage

Les questions relatives au système de chauffage ont été portées en illustratives sur ce graphique. Trois questions (une question factuelle et deux questions d'opinion) se détachent nettement par leur position intéressante. Nous les avons déjà évoquées dans la



axe 2
Prédominance
FIOUL

Graphique 3
LES QUESTIONS ENERGIE
RELATIVES AU CHAUFFAGE



Choix futur logement
idem

Choix par les
occupants

Prédominance
BOIS

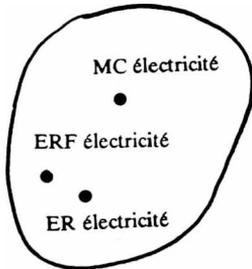
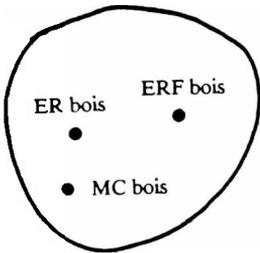
Choix futur logement
différent

Non-choix par
les occupants
raison confort utilisation
logement actuel

axe 1
Prédominance
GAZ

raison confort utilisation
futur logement

a déjà changé d'énergie
pour diminuer pollution
(100 individus)



Prédominance
ELECTRICITE

MC : Energie utilisée, mode de chauffage principal
ER : Energie choisie remplacement chauffage actuel
ERF : Energie choisie remplacement chauffage futur
logement, si différente celle utilisée actuellement

présentation rapide des graphiques illustratifs. Il s'agit, pour la question factuelle, de l'énergie utilisée pour le chauffage principal du logement. Pour les deux questions d'opinion, il s'agit de l'énergie qui serait choisie en cas de remplacement de celle utilisée dans le logement actuel et de celle qui serait choisie dans un futur logement, si elle était différente de celle utilisée actuellement. Il faut noter la position du point "ceux qui choisiraient la même énergie que celle utilisée actuellement" (65% des réponses), proche du centre, du fait de la masse importante des réponses et de la forme de questionnement en oui-non.

Une corrélation très nette est établie entre les réponses à ces trois questions et les réponses aux questions actives déterminant des pôles pour chaque énergie. L'énergie utilisée et celle choisie dans les deux cas se rapprochent donc en général de celles citées comme étant la source d'énergie idéale (pour le confort ou en tenant compte du coût) et de celles citées comme présentant le plus d'intérêt ou d'agrément selon les quatre critères différents (coût d'équipement, coût d'utilisation, confort d'utilisation et sécurité). Ces résultats se concrétisent sur le graphique, aussi bien pour l'électricité que pour le bois, le gaz naturel et le fioul.

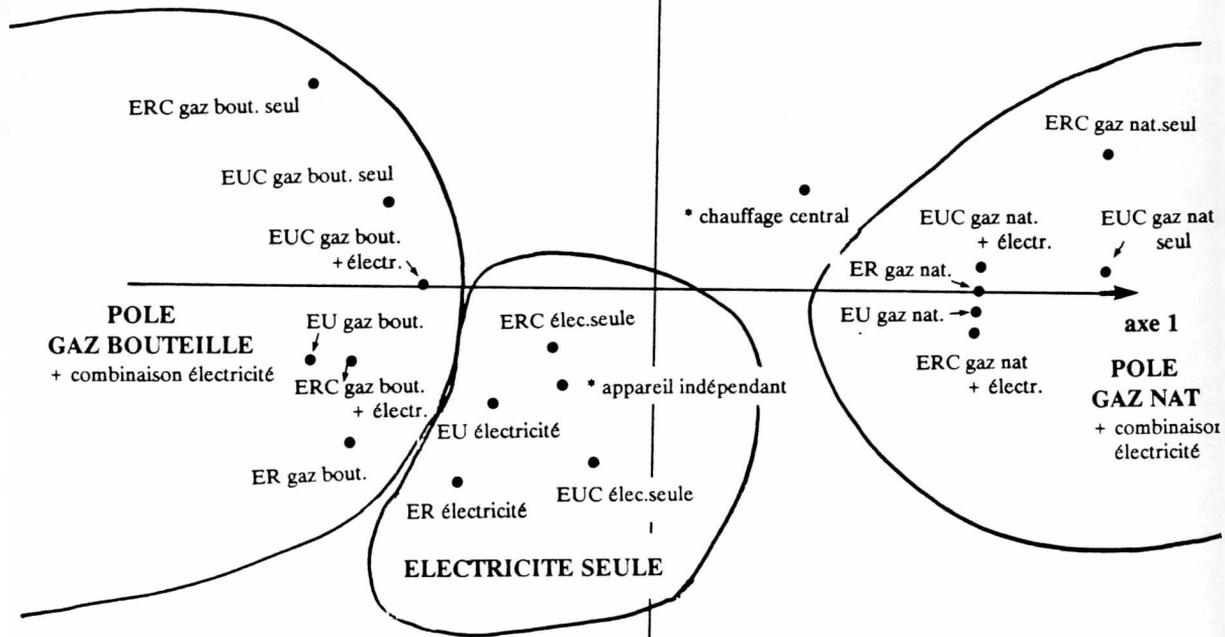
On notera la position du point "l'énergie utilisée pour le chauffage n'a pas été choisie par les occupants actuels du logement", proche de la zone "gaz naturel" et des immeubles. Vice-versa, quand l'énergie a été choisie par les occupants actuels du logement, on est davantage situé du côté des zones rurales et des pavillons.

4) - Graphique 4 : les questions Energie relatives à l'eau chaude et à la cuisson

Sont, entre autres, portées en illustratives sur ce quatrième graphique, les réponses aux questions relatives au système de production d'eau chaude. Celles-ci s'adressaient uniquement aux personnes dont le système d'eau chaude est assuré par appareil indépendant (chauffe-eau, chauffe-bain). Deux questions apparaissent significatives dans le plan des opinions défini par l'analyse factorielle : l'énergie utilisée et l'énergie qui

Graphique 4

LES QUESTIONS ENERGIE RELATIVES A L'EAU CHAUDE ET A LA CUISSON ET A LA CUISSON



* production eau chaude assurée par ..
 EU : Energie utilisée eau chaude
 ER : Energie remplacement eau chaude
 EUC : Energie utilisée cuisson
 ERC : Energie remplacement cuisson

serait choisie pour effectuer un remplacement de l'équipement d'eau chaude. On remarque que les utilisations et les choix se portant sur le gaz bouteille et sur l'électricité se trouvent regroupés dans le quadrant inférieur gauche du graphique. On note également un déplacement vers le centre de cette zone "électricité", par rapport à celle du graphique 1. C'est en effet la majeure partie des répondants qui est concernée par l'utilisation de l'électricité pour l'eau chaude (près des trois quarts). La zone "électricité" est donc plus proche du centre. Notons que les enquêtés, dont la production d'eau chaude est assurée par chauffage central, sont plutôt regroupés près de la zone "gaz naturel" (principale énergie utilisée également dans ce cas pour le chauffage). La position du gaz bouteille se situe du côté gauche du graphique, loin des immeubles et loin des villes, proche des zones rurales.

Sont également portées en illustratives sur ce graphique, les réponses aux questions concernant les équipements de cuisson. En ce qui les concerne, le même type de remarque que pour le système d'eau chaude s'impose : les utilisations d'équipements de cuisson et les choix et opinions à propos des énergies utilisées sont liés aux opinions sur les énergies en matière de chauffage et au type de chauffage utilisé. On assiste à un regroupement des réponses "gaz naturel" et "gaz naturel + électricité" dans la zone définie "gaz naturel" dans l'espace des opinions, soit près des points "grandes villes", "Paris et son agglomération". Dans le cas où la combinaison "gaz naturel et électricité" est adoptée pour la cuisson, le plus souvent le chauffage principal fonctionne au gaz naturel, d'où la position de ce point dans la zone "gaz naturel". On assiste en ce qui concerne les réponses "gaz bouteille seul" pour les équipements de cuisson à un regroupement dans le quadrant supérieur gauche du graphique, non loin de la zone "fioul" délimitée sur le graphique 1. Le plus fréquemment, le gaz bouteille seul est utilisé dans des communes de moins de 2 000 habitants, d'où la présence de ces points du côté "zones rurales" de l'axe 1, du côté des points "gaz bouteille" concernant l'eau chaude. La combinaison "gaz bouteille + électricité" se trouve, elle, plus proche de la zone "électricité" définie sur le graphique 1. L'usage de l'électricité seule pour la cuisson est lié à celui de cette même énergie - là aussi exclusivement - pour l'eau chaude.

Sont représentées également en illustratives sur ce graphique les réponses à la question sur l'énergie (ou les énergies) choisie(s) en cas de remplacement des équipements de cuisson. Leurs positions sont sans surprise et suivent de près celles observées pour l'énergie utilisée pour la cuisson.

En résumé, sur le graphique 4, vu dans son ensemble, il est intéressant de constater, qu'en termes d'utilisation et de choix en cas de remplacement dans les domaines eau chaude et cuisson, deux pôles apparaissent opposés aux deux extrémités de l'axe 1 : un pôle "gaz naturel" et un pôle "gaz bouteille". La combinaison avec l'électricité de chacun de ces deux types d'énergie se situe respectivement dans chaque zone définie par l'utilisation et le choix de ces deux énergies.

Un troisième pôle "électricité seule", plus proche du centre, se détache également nettement. Il réunit une majeure partie de la population en ce qui concerne l'eau chaude, mais nettement moins d'individus en ce qui concerne la cuisson. Malgré tout, ces éléments d'utilisation et de choix se trouvent regroupés. Une nette concordance apparaît dans ces deux domaines, en faveur de l'électricité seule, pour un certain noyau de la population. L'équipement "tout électrique" se positionne ici sur le graphique.

Il y a concordance entre les réponses à ces questions sur l'eau chaude et la cuisson et celles observées précédemment sur le chauffage. Cette répartition est visualisée dans l'espace des opinions sur les moyens de chauffage et apparaît sur les divers graphiques illustratifs.

Résultats complémentaires chiffrés

Afin de présenter des résultats chiffrés de façon synthétique, nous avons procédé à des analyses des modalités de réponses les plus significativement liées à chacune des variables actives. Ces analyses décrivent les croisements des réponses avec une grande partie des questions de l'enquête et principalement avec celles citées précédemment dans la partie analyse factorielle des correspondances. La liste des variables utilisées dans ces analyses est présentée à la fin de cette partie.

Nous présenterons les extraits illustrant le mieux l'analyse factorielle commentée précédemment; ils reprennent le plus souvent les croisements deux à deux les plus significatifs pour les deux énergies le plus souvent citées. Les tableaux ne sont volontairement pas exhaustifs, pour ne citer que les résultats les plus directement liés à cette étude. Ils sont en partie le reflet des graphiques proposés précédemment et donc des principales proximités observées.

Nous garderons présent à l'esprit les deux aspects principalement abordés, à savoir l'énergie utilisée et l'énergie qui serait choisie en cas de remplacement. Nous avons déjà vu par l'analyse factorielle combien en ce domaine les aspirations rejoignent souvent la réalité et combien est étendu l'accord établi par les Français autour d'une énergie qui leur semble privilégiée à tous égards.

Source d'énergie idéale pour le confort : électricité 42,1%

	cla/mod	mod/cla	global
source d'énergie idéale pour le confort : électricité	100.0	100.0	42.1
énergie choisie rempl. chauffage actuel : électricité	78.5*	55.1*	29.6
énerg. plus intérés. confort utilisation : électricité	56.1	90.8	68.2
source énerg. idéale en tenant compte du coût : électricité	90.3	32.6	15.2
énerg. plus intérés. sécurité : électricité	53.0	89.1	70.8
mode principal chauf. du logement : électricité	71.7	39.7	23.3
laquelle choisiriez-vous (futur logement) : électricité	81.2	23.5	12.2
énerg. plus intérés. coût d'équipement : électricité	56.3	52.5	39.3
énerg. plus intérés. coût utilisation : électricité	69.2	24.2	14.7
énerg. choisie remplacement équip. eau chaude : électricité	55.5	45.3	34.4
énergie utilisée eau chaude : électricité	52.7	50.0	39.9
énergie choisie remplacement cuisson : gaz bout. + élec.	55.2	31.6	24.1
production eau chaude assurée par : appareil indép.	48.3	64.5	56.3
énerg. utilisée cuisson : électricité seule	55.6	17.3	13.1
énerg. utilisée cuisson : gaz bout. + élec.	49.7	30.6	26.0

* Exemple de lecture

cla/mod - 78,5% de ceux qui ont choisi l'électricité comme énergie de remplacement pour leur chauffage actuel ont également cité l'électricité comme source d'énergie idéale pour le confort.

(pourcentage de la classe dans la modalité)

mod/cla - 55,1% de ceux qui ont cité l'électricité comme source d'énergie idéale pour le confort l'ont également citée comme énergie de remplacement pour leur chauffage actuel.

(pourcentage de la modalité dans la classe)

global - cette colonne correspond à l'ensemble de l'échantillon

La comparaison mod/cla et global permet de voir l'importance de cette modalité dans la classe par rapport à son importance dans l'ensemble de l'échantillon.

Source d'énergie idéale pour le confort : gaz 31,9%

	cla/mod	mod/cla	global
source d'énergie idéale pour le confort : gaz	100.0	100.0	31.9
source d'énergie idéale en tenant compte du coût : gaz	67.1	88.3	42.0
énerg. choisie rempl. chauff. actuel : gaz naturel	64.5	73.5	36.4
mode principal de chauffage du logement : gaz naturel	70.6	63.8	28.9
énerg. plus intér. confort utilisation : gaz naturel	73.3	54.4	23.7
énerg. plus intér. coût utilisation : gaz naturel	56.8	59.8	33.6
énerg. plus intéres. sécurité : gaz naturel	75.6	33.0	13.9
énerg. plus intéres. coût équipement : gaz naturel	61.6	46.5	24.1
énerg. utilisée cuisson : gaz nat.seul	56.8	30.2	17.0
énerg. choisie remplacement cuisson : gaz nat.seul	57.4	29.4	16.4
énerg. utilisée cuisson : gaz nat. + électr.	50.3	33.7	21.4
énerg. choisie remplacement cuisson : gaz nat + électr.	48.0	35.9	23.9
production eau chaude assurée par : chauffage central	40.9	55.0	43.0
si non, laquelle choisiriez-vous (futur log.) : gaz naturel	51.5	21.6	13.4
zone où se trouve l'habitation : ville	39.6	50.1	40.4
énerg. choisie rempl. eau chaude : gaz naturel	47.9	19.2	12.8
taille d'agglomération : plus de 200 000 habitants	43.7	27.5	20.1
disposez-vous du chauffage central : oui	34.8	85.2	78.2

Source d'énergie idéale en tenant compte du coût : gaz 42,02%

	cla/mod	mod/cla	global
source d'énergie idéale en tenant compte du coût : gaz	100.0	100.0	42.0
source d'énergie idéale pour le confort : gaz	88.3	67.1	31.9
énerg. choisie remplac. énerg.chauffage actuel : gaz naturel	77.0	66.7	36.4
mode principal de chauffage du logement : gaz naturel	82.4	56.6	28.9
énerg. plus intéres. coût utilisation : gaz naturel	76.7	61.3	33.6
énerg. plus intéres. confort utilisation : gaz naturel	75.2	42.4	23.7
énerg. plus intéres. coût équipement : gaz naturel	71.3	40.8	24.1
énerg. plus intéres. sécurité : gaz naturel	78.9	26.2	13.9
énerg. utilisée appareils cuisson : gaz nat. + électr.	65.1	33.2	21.4
énerg. choisie remplacement cuisson : gaz nat.seul	68.6	26.7	16.4
si non, laquelle choisiriez-vous ? futur log. : gaz nat.	71.5	22.8	13.4
énerg. utilisée appareils cuisson : gaz nat. seul	66.7	26.9	17.0
énerg. choisie rempl. cuisson : gaz nat + électr.	60.9	34.6	23.9
zone où se trouve l'habitation: ville	52.4	50.3	40.4
choix de l'énergie par les occupants : non	49.1	64.7	55.2
énerg. choisie rempl. eau chaude : gaz naturel	62.2	19.0	12.8
production eau chaude assurée par : chauffage central	50.4	51.4	43.0
taille d'agglomération : plus de 200 000 habitants	56.4	27.0	20.1
type de logement occupé : autre immeuble	52.6	28.0	22.3
zone où se trouve l'habitation : périphérie, banlieue	49.7	35.0	29.6

Source d'énergie idéale en tenant compte du coût : bois 18.3%

	cla/mod	mod/cla	global
source d'énergie idéale en tenant compte du coût : bois	100.0	100.0	18.3
mode principal de chauffage du logement : bois	77.6	49.4	11.6
énerg. plus intér. coût utilisation : bois	51.9	71.6	25.2
énerg. choisie rempl. chauffage actuel : bois	77.2	47.5	11.2
source d'énergie idéale confort : bois	83.2	30.1	6.6
énerg. plus intéres. coût équipement : bois	52.9	47.3	16.3
taille d'agglomération : moins de 2000 habitants	40.8	61.4	27.5
choix de cette énergie par les occupants : oui	28.6	69.8	44.6
zone où se trouve l'habitation : habitat dispersé	52.4	23.5	8.2
zone où se trouve l'habitation : village bourg	35.2	41.9	21.8
sinon laquelle choisiriez-vous ? futur log. : bois	63.1	15.5	4.5
type de logement occupé : pavillon	24.7	78.4	58.1
éner. plus intéres. sécurité : bois	50.7	15.4	5.6
énergie utilisée eau chaude : électricité	26.7	58.3	39.9
énergie utilisée appareils cuisson : gaz bout + électr.	29.9	42.5	26.0
production eau chaude assurée : appareil indépendant	23.9	73.7	56.3
énergie choisie remplac. cuisson : gaz bout + électr.	29.2	38.5	24.1
énergie utilisée appareil cuisson : gaz bout.seul	30.4	34.6	20.8
disposez-vous chauffage central : non	29.2	34.8	21.8
csp en 10 postes : exploitant agricole	49.9	10.5	3.9
énerg. choisie remplac. cuisson : gaz bout seul	33.1	21.6	12.0
énergie choisie remplac. eau chaude : électricité	25.3	47.7	34.4
année achèvement construc. logement : avant 1915	28.1	29.4	19.1

Energie la plus intéressante pour le coût d'équipement : électricité 39,3%

	cla/mod	mod/cla	global
énerg. la plus intér. pour le coût d'équip. : électricité	100.0	100.0	39.3
énerg. la plus intéres. pour le coût d'utilis. : électricité	76.8	28.8	14.7
énerg. la plus intéres. pour le confort d'utilis. : électricité	48.7	84.4	68.2
source d'énerg. idéale en tenant compte coût : électricité	71.5	27.7	15.2
énerg. plus intéres. pour sécurité : électricité	47.1	84.7	70.8
énerg. choisie remplac. chauff. actuel : électricité	57.9	43.5	29.6
source énerg. idéale confort : électricité	52.5	56.3	42.1
mode principal de chauffage log. : électricité	56.0	33.2	23.3
si non, laquelle choisiriez-vous ? log. futur : électricité	56.4	17.5	12.2
énerg. choisie remplac. cuisson : électricité seule	50.0	26.5	20.9
énerg. utilisée appareils cuisson : électricité seule	53.2	17.8	13.1

Energie la plus intéressante pour le coût d'équipement : gaz naturel : 24.1%

énerg. la plus intéres. pour le coût d'équip. : gaz naturel	100.0	100.0	24.1
énerg. la plus intéres. pour le coût d'utilisation : gaz naturel	50.8	70.9	33.6
énerg. la plus intéres. pour le confort d'utilisation : gaz naturel	58.4	57.5	23.7
source d'énergie idéale pour le confort : gaz	46.5	61.6	31.9
source d'énergie idéale en tenant compte coût : gaz	40.8	71.3	42.0
énerg. choisie rempl. chauffage actuel : gaz naturel	42.3	63.9	36.4
énerg. la plus intéres. pour la sécurité : gaz naturel	60.1	34.8	13.9
mode principal de chauffage du logement : gaz naturel	42.9	51.5	28.9
énerg. choisie remplac. cuisson : gaz naturel seul	41.4	28.1	16.4
zone où se trouve l'habitation : ville	32.0	53.4	40.4
si, non laquelle choisiriez-vous ? futur log. : gaz naturel	39.8	22.1	13.4
énerg. utilisée pour appareils de cuisson : gaz nat.seul	37.8	26.6	17.0
énerg. choisie remplac. cuisson : gaz nat. + électricité	33.9	33.7	23.9
énerg. utilisée appareils cuisson : gaz nat. + électricité	34.6	30.8	21.4

Energie la plus intéressante pour le coût d'utilisation : gaz naturel 33.6%

	mod/cla	cla/mod	global
énerg. la plus intéressante pour coût utilisation : gaz naturel	100.0	100.0	33.6
source énergie idéale en tenant compte coût : gaz	61.3	76.7	42.0
énerg. plus intéres. coût équipem. : gaz naturel	70.9	50.8	24.1
énerg. plus intéres. confort utilisation : gaz naturel	69.2	48.9	23.7
énerg. choisie remplac. chauff. actuel : gaz naturel	58.4	63.2	36.4
source énerg. idéale confort : gaz	59.8	56.8	31.9
mode principal chauff. logement : gaz naturel	59.3	50.9	28.9
énerg. plus intéressante sécurité : gaz naturel	72.9	30.3	13.9
sinon, laquelle choisiriez-vous ? (futur log.) : gaz naturel	57.7	23.0	13.1
énerg. choisie remplacem. cuisson : gaz nat. + électricité	49.3	35.0	23.9
énerg. choisie remplacem. cuisson : gaz nat. seul	53.2	25.9	16.4
énerg. utilisée appareils cuisson : gaz nat. + électricité	49.8	31.7	21.4
énerg. utilisée appareils cuisson : gaz nat. seul	49.8	25.1	17.0
choix de l'énergie fait par les occupants : non	39.3	64.5	55.2
énerg. choisie remplacem. eau chaude : gaz naturel	50.2	19.2	12.8
zone où se trouve l'habitation : ville	40.8	49.1	40.4
production eau chaude assurée par : chauffage central	40.0	51.0	42.9
disposez-vous du chauffage central : oui	36.3	84.5	78.2

Energie la plus intéressante pour le coût d'utilisation : bois 25,2%

	mod/cla	cla/mod	global
énerg. la plus intéressante pour le coût utilis. : bois	100.0	100.0	25.2
source d'énergie idéale en tenant compte coût : bois	71.6	51.9	18.3
énerg. plus intéres. coût équip. : bois	72.1	46.7	16.3
énerg. choisie remplacement chauf. actuel : bois	73.6	32.8	11.2
mode principal de chauffage du log. : bois	73.0	33.7	11.6
taille d'agglomération : moins de 2000 habitants	45.4	49.5	27.5
source énergie idéale confort : bois	66.1	17.4	6.6
énerg. la plus intéressante sécurité : bois	67.0	14.8	5.6
si non, laquelle choisiriez-vous ?(futur log) : bois	70.1	12.5	4.5
zone où se trouve l'habitation : habitat dispersé	54.0	17.6	8.2
zone où se trouve l'habitation : village, bourg	40.3	34.8	21.8
csp en 10 postes : exploitant agricole	63.3	9.7	3.9
production eau chaude assurée par : appareil indépendant	30.0	67.1	56.3
choix de cette énergie fait par les occupants : oui	31.3	55.4	44.6

Energie la plus intéressante pour le confort d'utilisation : électricité 68,2%

	cla/mod	mod/cla	global
énerg. la plus intéressante confort d'utilisation : électricité	100.0	100.0	68.2
énerg. la plus intéressante pour la sécurité	83.5	86.8	70.8
source d'énergie idéale pour le confort	90.8	56.1	42.1
énerg. choisie remplacem.chauff.actuel : électricité	90.0	39.0	29.6
énerg. plus intéressante coût équipement : électricité	84.4	48.7	39.3
source énergie idéale en tenant compte coût : électricité	93.5	20.9	15.2
sinon, laquelle choisiriez-vous ? (futur log.) : électricité	95.4	17.1	12.2
énerg. la plus intéressante coût utilisation : électricité	91.0	19.7	14.7
énerg. choisie remplacem. équip. eau chaude	80.1	40.4	34.4
mode principal chauffage du log. : électricité	82.6	28.3	23.3
énerg. choisie remplacem. cuisson : gaz bout + électr.	78.3	27.7	24.1
énerg. utilisée eau chaude	74.9	43.9	39.9

Energie la plus intéressante pour le confort d'utilisation : gaz naturel 23,7%

énerg. la plus intéres. confort d'utilisation : gaz naturel	100.0	100.0	23.7
énerg. la plus intéressante pour la sécurité : gaz naturel	81.4	47.8	13.9
source d'énergie idéale pour le confort : gaz	54.4	73.3	31.9
énerg. la plus intéressante coût équipement : gaz naturel	57.5	58.4	24.1
énerg. la plus intéres. coût utilisation : gaz naturel	48.9	69.2	33.6
énerg. choisie remplacem. chauff.actuel : gaz naturel	45.5	69.9	36.4
source d'énergie idéale en tenant compte du coût : gaz	42.4	75.2	42.0
mode principal de chauffage du log. : gaz naturel	46.5	56.5	28.9
énerg. choisie remplacem. cuisson : gaz nat. seul	44.8	30.9	16.4
énerg. utilisée appareils cuisson : gaz nat. seul	41.6	29.7	17.0
si non, laquelle choisiriez-vous ? futur log. : gaz naturel	41.3	23.3	13.4
équip. choisi rempl. équip. eau chaude : gaz naturel	37.6	20.3	12.8
zone où se trouve l'habitation: ville	29.8	50.7	40.4
disposez-vous du chauffage central : oui	25.9	85.4	78.2
énerg. choisie remplacem. cuisson : gaz nat. + électricité	31.1	31.3	23.9
année achèvement construc. log. 1915/1961	32.0	24.2	18.0

Energie la plus intéressante pour la sécurité : électricité 70,8%

	cla/mod	mod/cla	global
énerg. la plus intéres. pour la sécurité : électricité	100.0	100.0	70.8
énerg. la plus intéres. pour le confort d'utili. : électricité	86.8	85.5	68.2
source d'énergie idéale pour confort : électricité	89.1	53.0	42.1
énerg. choisie remplacem. chauf. actuel : électricité	90.4	37.7	29.6
énerg. la plus intéres. pour le coût d'équip. : électricité	84.7	47.1	39.3
si non, laquelle choisiriez-vous ? futur log. : électricité	94.2	16.2	12.2
source d'énergie idéale en tenant compte coût : électricité	90.2	19.4	15.2
mode principal chauffage du log. : électricité	86.2	28.4	23.3
énerg. la plus intéres. coût utilisation : électricité	90.3	18.8	14.7
énerg. choisie remplacem. équip. eau chaude : électricité	78.6	38.2	34.4
énerg. choisie remplacem. cuisson : gaz bout. + élect.	78.4	26.7	24.1
énerg. utilisée appareils cuisson : électricité seule	81.4	15.1	13.1

Energie la plus intéressante pour la sécurité : gaz naturel 13,9%

énerg. la plus intéressante pour la sécurité : gaz naturel	100.0	100.0	13.9
énerg. la plus intéres. pour le confort d'utilisation : gaz naturel	47.8	81.4	23.7
source d'énergie idéale pour le confort : gaz	33.0	75.6	31.9
énerg. la plus intéres. pour le coût d'utilisation : gaz naturel	30.3	72.9	33.6
énerg. la plus intéres. pour le coût d'équipement : gaz naturel	34.8	60.1	24.1
source d'énergie idéale en tenant compte coût : gaz	26.2	78.9	42.0
énerg. choisie remplacem. chauf. actuel : gaz naturel	28.1	73.3	36.4
mode principal chauffage du log. : gaz naturel	29.9	62.0	28.9
énerg. utilisée appareils cuisson : gaz nat. seul	28.6	34.8	17.0
énerg. choisie remplacem. cuisson : gaz nat. seul	26.9	31.5	16.4
disposez-vous du chauf. central : oui	15.7	87.8	78.2
énerg. choisie remplacem. cuisson : gaz nat. + élect.	19.9	34.1	23.9
production eau chaude assurée par : chauf. central	17.2	52.8	42.9
zone où se trouve l'habitation : ville	17.3	50.0	40.4

=====

55 QUESTIONS ACTIVES
327 MODALITES ASSOCIEES

=====

47 . D3: statut d'occupation du logement	(5 MODALITES)
53 . D6d: disposez-vous du chauffage central ?	(2 MODALITES)
71 . D11:etes-vs favorab. au controle annuel du moteur de voiture	(5 MODALITES)
74 . D13a: mode principal de chauffage du logement	(9 MODALITES)
75 . D13b: si changement de chaudière, changer d'énergie ?(Golfe)	(4 MODALITES)
77 . D15:montant annuel approximatif de la consommation d'énergie	(6 MODALITES)
79 . D17a: choix de cette énergie a-t-il été fait par occupants ?	(3 MODALITES)
81 . D18a: avez-vous un chauffage d'appoint ?	(3 MODALITES)
82 . D18b: type d'énergie de ce chauffage d'appoint	(10 MODALITES)
83 . D19a: source d'énergie idéale pour le confort	(11 MODALITES)
84 . D19b: source d'énergie idéale en tenant compte du cout	(11 MODALITES)
85 . D20: élément déterminant si rempl.système chauff.actuel	(6 MODALITES)
86 . D21: énergie choisie remplacement système chauffage actuel	(9 MODALITES)
87 . D22a: si chang.logt., choisiriez-vous la meme énergie chauff.	(3 MODALITES)
88 . D22b: si non, laquelle choisiriez-vous ?	(10 MODALITES)
89 . D22c: pour quelle raison ce nouveau choix ?	(7 MODALITES)
90 . D23a:pret à chang. d'énerg. de chauff. pr diminuer pollution?	(4 MODALITES)
95 . E1a1: énergie la plus intéres. pour le cout d'équipement (1)	(7 MODALITES)
97 . E1b1: énergie la plus intéres. pour cout d'utilisation (1)	(7 MODALITES)
99 . E1c1: énergie la plus intéres. pour le confort d'util. (1)	(7 MODALITES)
101 . E1d1: énergie la plus intéres. pour la sécurité (1)	(7 MODALITES)
103 . E2: production eau chaude assurée par	(4 MODALITES)
104 . E2a: énergie utilisée eau chaude	(10 MODALITES)
105 . E2b: élément déterminant si rempl. équip. eau chaude	(8 MODALITES)
106 . E2c: énergie choisie rempl. équip. eau chaude	(9 MODALITES)
107 . E3: énergies utilisées pour appareils de cuisson	(10 MODALITES)
108 . E4: élément déterminant si rempl. équip. cuisson	(7 MODALITES)
109 . E5: énergies choisies pour remplacement cuisson	(10 MODALITES)
111 . E6b: source d'énergie la plus menacée (prix) (2)	(7 MODALITES)
112 . E7a: selon vous le prix du pétrole va :	(4 MODALITES)
113 . E7b: selon vous le prix de l'électricité va :	(4 MODALITES)
114 . E7c: selon vous le prix du gaz va :	(4 MODALITES)
117 . E8: en cas d'accident nucléaire,autorités pretes à protéger?	(3 MODALITES)
119 . E10a: énergie la plus polluante pour l'environnement (1)	(7 MODALITES)
121 . E11a: obstacle à l'utilisation de l'énergie solaire (1)	(6 MODALITES)
124 . E12: la publicité pour une source d'énergie est...	(5 MODALITES)
126 . F2a: action prioritaire pour protéger l'environnement (1)	(9 MODALITES)
129 . F3b: pourquoi n'en tenez vous pas compte ?	(7 MODALITES)
130 . F4:"on ne sait pas ce qui pollue vraiment ds nos habitudes"	(5 MODALITES)
131 . F5a: énergie qui préserve le plus environnement (1)	(7 MODALITES)
134 . F6b:pret à renoncer aux déplac. quot. avec voiture(prot.env)	(3 MODALITES)
139 . F8: les efforts des entreprises face à la pollution sont ..	(5 MODALITES)
140 . F9:d'accord pr une usine de trait. de déchets ds ma commune?	(4 MODALITES)
232 . I2d:a souffert ds les 4 dernières semaines d'état dépressif	(3 MODALITES)
272 . J7a: vous imposez-vous régulièrement des restrictions?	(2 MODALITES)
280 . J7b8: restrictions sur le logement	(3 MODALITES)
416 . M10f: est inquiet de l'éventualité d'un accident de cent.nuc	(5 MODALITES)
424 . S1: type de logement occupé par l'enqueté(e)	(5 MODALITES)
425 . S2: zone où se trouve l'habitation	(5 MODALITES)
431 . catégorie socio-professionnelle en 10 postes	(10 MODALITES)
433 . age de l'enqueté(e)	(4 MODALITES)
450 . taille d'agglomeration	(5 MODALITES)
479 . l'enqueté(e) a-t-il des enfants de moins de 16 ans ?	(2 MODALITES)
497 . année d'achèvement de la const. du logement	(6 MODALITES)
507 . diplôme d'enseignement général	(3 MODALITES)

Variables socio-démographiques liées au mode de chauffage principal

L'année d'achèvement de la construction du logement, la taille d'agglomération, la zone où se trouve l'habitation et l'âge de l'enquêté sont des variables explicatives qui ont retenu notre attention. On trouvera ci-après une présentation chiffrée de quelques tableaux croisés les concernant.

Année d'achèvement de la construction du logement et mode de chauffage principal

	électricité	gaz naturel	fioul, mazout	bois	autres	ensemble
avant 1915	17.9	22.3	22.7	24.2	12.9	100.0
entre 1915 et 1961	16.3	37.7	28.5	7.5	10.0	100.0
entre 1962 et 1973	9.6	31.0	39.3	3.3	16.8	100.0
entre 1974 et 1982	33.9	28.1	18.5	8.3	11.2	100.0
après 1982	45.5	22.6	.*	22.4	4.9	100.0
ensemble	23.3	28.9	23.4	11.6	12.8	100.0
* effectifs faibles						

Ainsi, 45,5% des logements construits après 1982 sont chauffés à l'électricité, contre 23,3% dans l'ensemble. Les logements construits de 1915 à 1973, et principalement entre 1915 et 1961 sont essentiellement chauffés au gaz naturel (37,7% contre 28,9% dans l'ensemble). Ce sont principalement des logements construits entre 1962 et 1973 qui sont plus souvent chauffés au fioul (39,3% contre 23,4% dans l'ensemble). Pour le bois, en revanche, ce sont les logements construits aux deux époques extrêmes, avant 1915 et après 1982 qui sont relativement souvent équipés d'un tel mode de chauffage (respectivement 24,2% et 22,4% des logements contre 11,6% dans l'ensemble).

Taille d'agglomération et mode de chauffage principal

	électricité	gaz naturel	fioul, mazout	bois	autres	ensemble
moins de 2000 hab.	25,0	4,6	29,8	31,1	9,5	100,0
2000 à 50 000 hab.	26,1	31,4	25,6	9,6	7,3	100,0
50 000 à 200 000 hab.	24,2	44,7	14,8	-*	13,4	100,0
+ de 200 000 hab.	19,0	41,4	20,9	-*	17,4	100,0
paris.agglo.paris	21,0	37,1	20,4	-*	19,8	100,0
ensemble	23,3	28,9	23,4	11,6	12,8	100,0
*effectifs faibles						

C'est essentiellement pour le gaz naturel et le bois que l'effet de la taille d'agglomération est significatif. Dans les villes de 50 000 à 200 000 habitants, 44,7% des logements sont équipés en gaz naturel, contre 28,9% dans l'ensemble et moins de 5% en milieu rural (< de 2 000 habitants). Dans les communes de moins de 2 000 habitants, 31,1% des logements ont un chauffage principal alimenté au bois (contre 11,6% dans l'ensemble).

Zone où se trouve l'habitation et mode de chauffage principal

	électricité	gaz naturel	fioul, mazout	bois	autres	ensemble
ville	24.6	40.4	20.4	3.0	11.6	100.0
périphérie, banlieue	20.6	36.3	21.4	4.4	17.3	100.0
village, bourg	26.7	7.4	32.0	23.5	10.4	100.0
habitat dispersé	17.4	- *	23.3	49.3	8.4	100.0
ensemble	23.3	28.9	23.4	11.6	12.8	100.0
*effectifs faibles						

Le mode de chauffage principal en ville et en banlieue est souvent le gaz naturel : 40,4 % des logements localisés en ville et 36,3 % de ceux situés en périphérie banlieue sont équipés en gaz naturel. L'utilisation du bois pour le chauffage principal est la plus fréquente pour les logements situés en habitat dispersé (49,3 %). Il n'y a pas de prédominance très nette de localisation pour l'équipement électrique. On remarquera enfin que le fioul est un peu plus souvent l'énergie utilisée dans les villages ou les bourgs (spécifions que cette indication de localisation est remplie par l'enquêteur lui-même en fin de questionnaire).

Age et mode de chauffage principal

	électricité	gaz naturel	fioul-mazout	bois	autres	ensemble
24 ans et moins	26.9	31.1	16.2	8.6	17.2	100.0
25 à 39 ans	28.1	26.3	18.7	13.7	13.2	100.0
40 à 59 ans	22.1	30.2	26.4	10.8	10.5	100.0
60 ans et plus	16.7	29.3	30.0	11.7	12.3	100.0
ensemble	23.3	28.9	23.4	11.6	12.8	100.0

Les plus jeunes sont plus fréquemment des utilisateurs de l'électricité et des "autres" moyens de chauffage ; les plus âgés ont plus souvent recours au fioul.

Les éléments les plus déterminants du choix d'une énergie de remplacement

Dans la première partie, nous avons déterminé des axes factoriels qui synthétisent les opinions sur les différents types d'énergie pour le chauffage. Ceci nous a permis ensuite d'illustrer ces opinions par les caractéristiques socio-économiques des enquêtés et les types d'énergie qu'ils utilisent réellement.

Au moyen d'autres questions, nous allons étudier maintenant les liens entre les éléments considérés comme les plus déterminants pour remplacer les systèmes de chauffage, d'eau chaude, de cuisson et les types d'énergie choisis.

Pour chaque type d'utilisation de l'énergie dans le logement étudié, il est demandé précisément dans l'enquête **"Conditions de vie et Aspirations des Français"** quelle énergie serait choisie en cas de remplacement et en fonction de quel élément déterminant. C'est le cas pour le chauffage dans le logement actuel, dans un futur logement éventuel, pour le système de production d'eau chaude et pour les équipements de cuisson.

Ainsi, pour le chauffage, les éléments les plus déterminants du choix possibles étaient : le coût d'équipement, le coût d'utilisation, le confort d'utilisation (simplicité, propreté), la sécurité. Pour le système de production d'eau chaude et les équipements de cuisson, les éléments les plus déterminants du choix proposés étaient à peu de choses près identiques : coût de l'appareil, coût d'utilisation, confort d'utilisation (simplicité, propreté), facilité de trouver dans le commerce certains types d'appareils plutôt que d'autres.

Élément le plus déterminant en cas de remplacement du chauffage actuel et énergie choisie pour ce remplacement

	électricité	gaz naturel	fioul	bois	autres	ensemble
coût équip.	37.8	31.1	12.5	9.9	8.7	100.0
coût utilis.	19.7	39.1	14.1	15.7	11.4	100.0
confort utilis.	40.6	36.4	10.2	5.5	7.3	100.0
sécurité	30.3	35.1	12.7	11.1	10.8	100.0
ensemble	29.5	36.4	12.4	11.2	10.5	100.0

Les personnes qui sont plus sensibles au coût d'équipement et au confort d'utilisation sont plus nombreuses - respectivement 37,8 % et 40,6 % - à choisir l'électricité que la moyenne (29,5 %).

Celles qui choisissent le bois privilégient plus fréquemment le coût d'utilisation.

Élément le plus déterminant en cas de choix de l'énergie pour un futur logement (si différente de celle utilisée actuellement) et énergie choisie pour ce remplacement

	électricité	gaz naturel	fioul	bois	autres	ensemble
coût équip.	*	*	*	*	*	100.0
coût utilis.	7.9	52.4	13.1	20.2	*	100.0
confort utilis.	54.2	33.6	*	*	*	100.0
sécurité	65.5	*	*	*	*	100.0
ensemble	34.7	38.0	9.4	12.8	5.1	100.0
* Effectifs faibles						

Elément le plus déterminant en cas de remplacement de l'équipement d'eau chaude et énergie choisie pour ce remplacement

	électricité	gaz naturel	fioul	bois	autres	ensemble
coût équip.	60,0	24,2	*	*	*	100,0
coût utilis.	49,0	29,6	6,7	*	*	100,0
confort utilis.	70,9	18,4	*	*	*	100,0
sécurité	68,9	20,6	*	*	*	100,0
facilité achat	*	*	*	*	*	100,0
ensemble	61,1	22,8	4,2	2,7	9,2	100,0
Effectifs faibles						

Elément le plus déterminant en cas de remplacement de l'équipement de cuisson et énergie(s) choisie(s) pour ce remplacement

	électr. seule	gaz bout. seul	gaz bout. + élec.	gaz nat. seul	gaz nat. + élec.	autres	ensemble
coût équip.	17,0	19,7	24,4	19,5	17,4	*	100,0
coût utilis.	14,5	18,7	24,4	21,1	18,6	*	100,0
confort utilis.	20,4	7,9	26,5	14,3	29,6	*	100,0
sécurité	35,4	6,4	17,9	14,5	22,3	*	100,0
facilité achat	*	*	*	*	*	*	100,0
ensemble	20,8	12,0	24,1	16,3	23,9	2,9	100,0
Effectifs faibles							

Les personnes qui privilégient la sécurité par rapport aux autres critères de choix sont plus nombreuses que la moyenne à choisir l'électricité. En revanche, ceux qui se détermineraient plutôt en fonction des coûts choisissent plus souvent que la moyenne le gaz naturel ou le gaz bouteille.

Le choix de l'énergie pour un futur logement : détail des observations

Choix de la même énergie qu'actuellement pour un futur logement selon le mode de chauffage principal

électricité	62,0%*
gaz bouteille	59,6%
gaz naturel	81,6%
fioul-mazout	49,2%
charbon	44,0%
bois	72,2%
chauf.urbain	54,9%
ne sait pas	49,6%
Ensemble	64,4%

* 62% de ceux qui sont actuellement chauffés à l'électricité choisiraient également cette énergie pour un futur logement (contre 64,4% dans l'ensemble).

Présentation des évolutions

Le système de chauffage

L'énergie utilisée actuellement

A propos des différentes énergies utilisées pour le **chauffage principal du logement**, il faut noter, à l'automne 1990, une montée du gaz naturel, utilisé par 29% des enquêtés (25% à l'automne 1989). L'électricité, qui talonnait le gaz naturel en 1989, représente 23% des réponses lors de cette dernière vague d'enquête. Le fioul est utilisé par 23% de l'échantillon et se trouve donc au même niveau que l'électricité. Après une légère baisse enregistrée en 1989, le fioul retrouve le même niveau qu'en 1988.

Dans 45% des cas, le **choix de l'énergie utilisée actuellement pour le chauffage** a été fait par l'enquêté lui-même ou par quelqu'un de son foyer. Ce pourcentage est en régression (50% à l'automne 1989). 42% de ceux ayant fait eux-mêmes ce choix l'ont fait avant 1980, 43% dans la période 1980-1988, 9% ces dernières années et 7% enfin ne savent pas situer la période.

Un **chauffage d'appoint** est utilisé par 42% des enquêtés : ce résultat est stable depuis 1987, après avoir au préalable sensiblement augmenté. L'énergie utilisée pour le chauffage d'appoint ne varie guère au fil des ans : à l'automne 1990, 59% des chauffages d'appoint sont alimentés à l'électricité, 24% au bois et 11% au gaz.

L'énergie idéale

La **source d'énergie idéale pour son confort** (sans tenir compte du coût) demeure l'électricité avec 42% des réponses à l'automne 1990. Cette proportion a légèrement

augmenté depuis un an (40% en 1989). La baisse régulière enregistrée depuis 1986, qui semblait stoppée l'an dernier, l'est maintenant assurément. Le gaz, de plus en plus estimé depuis 1984, poursuit cette année encore sa progression avec 32% des réponses contre 28% en 1988. Par contre le fioul, qui avait légèrement régressé en 1989 (de 17% en 1988 à 16%), baisse plus nettement cette année avec 13% des réponses.

La source d'énergie idéale en tenant compte du coût la plus souvent citée est le gaz, avec 42% des réponses à l'automne 1990. Ce pourcentage est en hausse de cinq points par rapport à l'année passée. Le taux enregistré en 1989 (37%) dépassait alors celui de l'automne 1987 (36%), un temps d'arrêt dans la progression ayant été enregistré en 1988. Pour l'électricité, la baisse régulière enregistrée depuis 1985, après un palier en 1989, s'est poursuivie et l'on n'enregistre cette année que 15% de réponses en faveur de l'électricité comme source idéale d'énergie (23% en 1985).

Le remplacement du système de chauffage

L'élément le plus déterminant du **remplacement du système de chauffage dans le logement actuel**, à l'automne 1990, serait pour 38% des individus le coût d'utilisation. Le confort d'utilisation (simplicité, propreté) vient en seconde position avec 29% des réponses. La sécurité apparaît ensuite, pour 21%, comme l'élément le plus déterminant. Le coût d'équipement n'est cité que par 10% des individus comme le plus important. La question est posée depuis l'automne 1987 et les proportions n'ont guère varié depuis quatre ans. L'intérêt pour le coût d'équipement, qui était légèrement plus marqué en 1988 et 1989 (13% et 14%), a légèrement baissé et se retrouve au niveau de 1987, alors qu'un regain d'intérêt pour le coût d'utilisation semble se manifester à l'automne 1990 (+ 4 points par rapport à l'année précédente).

Quelle énergie serait choisie pour ce remplacement ? A l'automne 1990, c'est principalement le gaz naturel qui serait choisi avec 36% des réponses. Ce taux augmente régulièrement depuis que cette question est posée (27% en 1988 et 32% à l'automne 1989). L'électricité, choisie par 30% des enquêtés, est moins souvent

désignée qu'en 1988 (36% des réponses et 32% en 1989). Le choix du fioul est également en baisse : de 17% en 1988, il passe à 16% des réponses en 1989 et à 12% en 1990.

Dans un futur logement, 64% des individus choisiraient la même énergie qu'actuellement. Cette proportion ne varie guère depuis 1988. En 1987, elle était de 61%. Pour ceux qui choisiraient une énergie différente, le gaz naturel et l'électricité seraient les plus souvent choisis. C'est le gaz naturel qui est le plus souvent cité avec 38% des réponses, l'électricité en obtenant 35%. Le taux en faveur du gaz naturel a augmenté de 14 points depuis l'automne 1988, tandis que celui de l'électricité a diminué de 9 points. Notons que 13% de ceux qui changeraient d'énergie choisiraient le bois (contre 10% en 1988). Le fioul a perdu des adeptes durant cette courte période (- 8 points, de 17% en 1988 à 9% en 1990).

La raison principale qui guiderait ces choix est avant tout le confort d'utilisation (44% des réponses). Le coût d'utilisation est, lui aussi, largement cité comme élément déterminant par 38% des enquêtés concernés. On observe une évolution depuis l'automne 1987 en faveur du coût d'utilisation (30% à l'époque), au détriment du confort d'utilisation (50% à l'époque). La sécurité, qui recueillait 13% en 1989, est revenue cette année au niveau des années 1987-1988 avec 10% des réponses.

Les deux sources d'énergie qui présentent pour le chauffage le plus d'intérêt ou d'agrément selon certains critères de confort et de coût.

Parmi six sources d'énergie citées pour le chauffage, les enquêtés devaient choisir les deux qui présentaient, pour eux, le plus d'intérêt ou d'agrément du point de vue du coût d'équipement ou du coût d'utilisation, du confort d'utilisation (simplicité, propreté) et de la sécurité. La même question a été posée depuis l'automne 1987, mais c'est seulement depuis 1989 que le gaz est dissocié, dans l'enquête, en gaz bouteille et gaz naturel.

A l'automne 1990, c'est toujours l'électricité qui est citée comme la source d'énergie présentant le plus d'intérêt pour le **coût d'équipement** avec 39% des réponses (1ère réponse). La régression est lente, mais régulière depuis l'automne 1987 (44% à l'époque). Par contre, le gaz est de plus en plus souvent cité pour ce critère : 31% des réponses à l'automne 1990 contre 28% en 1989 (si l'on réunit "gaz bouteille" et "gaz naturel"), et 21% les années précédentes. On enregistre une baisse des réponses en faveur du fioul depuis 1988 (8% en 1990, contre 13% en 1988). Si l'on tient compte des premières et des deuxièmes réponses, l'électricité obtient un taux de citations de 60% et le gaz 70% (19% pour le gaz bouteille et 51% pour le gaz naturel). En 1989, électricité et gaz étaient à peu près à égalité avec 63% et 64% de personnes ayant cité ces énergies, en 1988 l'électricité dépassait le gaz de 10 points avec 66% de citations. On assiste donc là à un renversement de la situation en quelques années, mais ne perdons pas de vue qu'il s'agit des 1ères et 2èmes réponses cumulées. Le bois, pour sa part, est cité en 1ère réponse par 16% des enquêtés (résultat stable depuis 1988); 33% des enquêtés l'ayant nommé en 1ère ou 2ème réponse.

En ce qui concerne le critère **"coût d'utilisation"**, le gaz est largement plus souvent cité que les autres énergies en première réponse (42% en 1990, soit 8,5% pour le gaz bouteille et 33,6% pour le gaz naturel). On assiste là à une évolution positive de 4 points depuis l'automne 1989, époque à laquelle on enregistrait déjà une progression de 8 points par rapport à 1987 et 1988. Le fioul est en régression de 5 points par rapport à 1989 et de 10 points par rapport à 1988, date à laquelle on relevait une forte poussée en sa faveur. D'autre part, une baisse lente et régulière apparaît nettement pour l'électricité (de 24% à l'automne 1987 à 15% à l'automne 1990). En tenant compte des 1ères et 2èmes réponses, le gaz est cité par 75% des individus en 1990 (70% en 1989 et 58% en 1988), soit 18 % pour le gaz bouteille et 57 % pour le gaz naturel, l'électricité atteint 33% (37% en 1989 et 41% en 1988), et le fioul 34% (40% en 1989 et 46% en 1988).

On observe, pour le coût d'utilisation comme pour le coût d'équipement, une lente régression des réponses en faveur de l'électricité, une progression du gaz et une retombée du fioul depuis 1988.

Il faut noter d'autre part que le quart de la population considère le bois comme l'énergie la plus intéressante pour son coût d'utilisation; notons une évolution positive de 5 points par rapport à 1988 et 1989 (23% en 1987). Avec ses 39% d'individus l'ayant cité en 1ère ou 2ème réponse, il se trouve en 2ème position dans la liste des énergies pour ce critère.

Le critère "**confort d'utilisation**" (simplicité, propreté) est, pour 68% des individus, relatif en premier lieu à l'électricité, 90% des enquêtés l'ayant citée en 1ère ou 2ème réponse. Les pourcentages sont à deux points près similaires à ceux de l'automne 1989, alors qu'ils avaient tendance à baisser depuis 1987 (75% en 1987, 73% en 1988, 66% en 1989 et 68% en 1990 pour les 1ères réponses). Le gaz connaît en 1990 une hausse de deux points en sa faveur, confortant celle de 4 points enregistrée entre 1988 et 1989. Si l'on tient compte des 1ères et 2èmes réponses, 85% des individus ont cité le gaz pour son confort d'utilisation (9,5% pour le gaz bouteille et 75,5% pour le gaz naturel). Cette quasi-égalité de l'électricité et du gaz pour les 1ères et 2èmes réponses cumulées, provient en partie aussi du fait que les trois autres sources d'énergie citées (fioul, charbon, bois) sont largement délaissées pour ce critère d'agrément (6% des 1ères réponses seulement à elles trois, et 23% pour les 1ères et 2èmes réponses cumulées).

L'électricité est sans conteste, pour les Français, appréciée pour la **sécurité**. 71% d'entre eux l'ont citée en 1ère réponse et 89% en 1ère ou 2ème réponse. Il en était à peu près de même en 1989 (87%), époque où l'on avait enregistré une baisse de 3 points par rapport à 1988 pour la 1ère réponse (69% en 1989 et 72% en 1988). On enregistre 15% des réponses en faveur du gaz (essentiellement le gaz naturel qui a 14% des réponses), ce taux est en progression régulière depuis l'automne 1987 (9%). Si l'on considère les 1ères et 2èmes réponses, le gaz concerne 55% des individus (contre 51% en 1989 et 45% en 1988).

Le tableau récapitulatif ci-dessous présente les résultats pour chacun des quatre critères retenus (premières réponses de l'automne 1987 à l'automne 1990).

en %

	électricité	gaz	fioul	charbon	bois	nsp	ensemble
Automne 1987							
coût équipement	43.8	21.4	9.0	5.1	18.2	2.5	100.0
coût utilisation	24.1	29.9	14.8	6.5	22.7	2.0	100.0
confort utilis.	75.1	17.9	3.4	0.3	2.7	0.6	100.0
sécurité	72.5	8.9	6.9	2.4	7.9	1.4	100.0
Automne 1988							
coût équipement	42.5	21.5	12.5	5.0	16.4	2.1	100.0
coût utilisation	18.4	30.0	23.4	6.2	20.5	1.5	100.0
confort utilis.	72.9	18.8	5.1	0.4	2.2	0.6	100.0
sécurité	72.2	10.6	8.8	2.1	5.2	1.1	100.0
Automne 1989							
coût d'équipement	40.0	28.0	10.5	3.9	15.3	2.3	100.0
coût utilisation	17.4	37.8	18.1	4.7	20.2	1.8	100.0
confort utilis.	66.1	23.4	6.3	0.3	3.2	0.7	100.0
sécurité	69.3	13.7	8.0	1.3	6.4	1.3	100.0
Automne 1990							
coût équipement	39.3	31.3	7.6	4.2	16.3	1.3	100.0
coût utilisation	14.7	42.1	13.0	4.2	25.2	0.8	100.0
confort utilis.	68.2	25.3	3.8	0.3	2.1	0.3	100.0
sécurité	70.8	15.0	6.2	1.7	5.6	0.7	100.0

Exemple de lecture : en 1990, le type d'énergie, qui présente pour les Français le plus d'intérêt du point de vue du coût d'équipement, est l'électricité (citée par 39%). Le gaz est, lui, cité par 31%.

Le système de production d'eau chaude

Le système de production d'eau chaude utilisé (installation de chauffage central ou appareil indépendant) sert de cadrage à l'échantillon retenu. Ne sont en effet interrogés sur l'eau chaude que les individus dont **la production d'eau chaude est assurée par appareil indépendant** (chauffe-eau, chauffe-bain..), soit 56% de l'ensemble de la population (54% en 1989 et 56% en 1988). La série de questions sur le système de production d'eau chaude est posée dans l'enquête depuis l'automne 1988.

L'énergie utilisée pour l'eau chaude est principalement l'électricité : 71% des individus concernés l'utilisent en 1990. On ne note pas d'évolution particulière depuis trois ans. Le gaz naturel est, quant à lui, utilisé dans 19% des cas et le gaz bouteille dans 9%.

L'élément le plus déterminant du choix d'un éventuel remplacement de l'équipement de production d'eau chaude serait, dans 35% des cas, le confort d'utilisation (simplicité, propreté) et dans 29%, le coût d'utilisation. Ces deux critères cités principalement sont suivis par la sécurité (18%) et par le coût de l'appareil (14%). On ne note pas d'évolution importante, si ce n'est que la légère augmentation en faveur du confort au détriment du coût d'utilisation, enregistrée en 1989, est résorbée cette année pour revenir à des résultats très proches de ceux de 1988.

L'énergie choisie pour le remplacement serait, dans 61% des cas, l'électricité (64% en 1989 comme en 1988). Le gaz naturel, cité dans 23% des cas, présente une légère évolution en sa faveur (+ 4 points depuis 1988).

L'électricité serait plus souvent recherchée pour son confort d'utilisation (40%, contre 35% dans l'ensemble) et le gaz naturel pour son coût d'utilisation (37%, contre 28% dans l'ensemble).

En cas de remplacement du système de production d'eau chaude, 69% de ceux qui utilisent l'électricité feraient le même choix et 48% de ceux utilisant le gaz naturel y auraient de nouveau recours.

Les équipements de cuisson

Depuis l'enquête d'automne 1989, deux formules d'équipement de cuisson sont prises en considération dans le questionnaire ; la première concerne l'utilisation d'une seule énergie, la seconde prévoit la combinaison de deux énergies différentes. Cette seconde possibilité n'était pas prévue dans l'enquête d'automne 1988.

Quelle est la (ou les) énergie(s) utilisée(s) pour les appareils de cuisson des aliments (cuisinière, four, plaques...) ?

La formule "gaz bouteille + électricité" est la plus utilisée avec 26% des réponses (28% en 1989). La formule "gaz bouteille seul" réunit 21% des réponses (22% en 1989). Ainsi, à l'automne 1990, 47% des Français ont recours au gaz bouteille pour la cuisson, soit seul, soit combiné avec l'électricité. La régression est très peu marquée puisque l'on atteignait 50% en 1989.

L'électricité seule est utilisée dans 13% des cas (14% en 1989), le gaz naturel seul dans 17% des cas (15,5% en 1989) et les deux combinés dans 21% des cas (19% en 1989). Ainsi, l'électricité apparaît dans 60% des situations, seule ou combinée avec une autre énergie (gaz naturel ou gaz bouteille), tandis que le gaz naturel, est cité pour sa part dans 38% des cas, seul ou combiné avec l'électricité. Là encore, on ne note pas d'évolution importante en un an, si ce n'est que le gaz gagne 4 points (34% en 1989), l'électricité reste au même niveau (61% en 1989).

La méthode de questionnement différente utilisée en 1988 conduisait néanmoins à des résultats approximativement équivalents à ceux de 1989.

L'élément cité comme le plus déterminant du choix en cas de remplacement du (ou des) équipement(s) de cuisson des aliments est d'abord le confort d'utilisation (simplicité, propreté), avec 45% des réponses. Ce taux est identique à celui de l'automne 1989 et de quatre points inférieur à celui de l'automne 1988. Le coût d'utilisation vient en seconde

position avec 20% des réponses (22% en 1989 et 24% en 1988). La sécurité des équipements de cuisson s'avère l'élément le plus déterminant pour 17% des Français et le coût de l'appareil en préoccupe, en premier lieu, 14%. On ne note pas d'évolutions très importantes pour ces deux critères : la sécurité est passée de 15% en 1988 et 1989 à 17% en 1990 et le coût de l'appareil, qui recueillait 17% des voix en 1988, est passé à 14% cette année.

En cas de remplacement, deux formules sont choisies en priorité pour la cuisson des aliments. Ce sont toutes les deux des combinaisons d'énergies différentes : le "gaz bouteille + électricité", est préféré par 24% des enquêtés. Cette formule était déjà la plus souvent citée en 1989 avec 26% des réponses. Avec le même taux de réponse en 1989 et 1990, la formule combinant les deux énergies "gaz naturel + électricité" est privilégiée par 24% des Français. C'est donc près de la moitié de la population qui choisirait une formule combinant deux énergies. L'électricité seule est choisie dans 21% des cas, le gaz naturel seul dans 16% et le gaz bouteille seul dans 12%. Ces proportions étaient quasiment identiques en 1989.

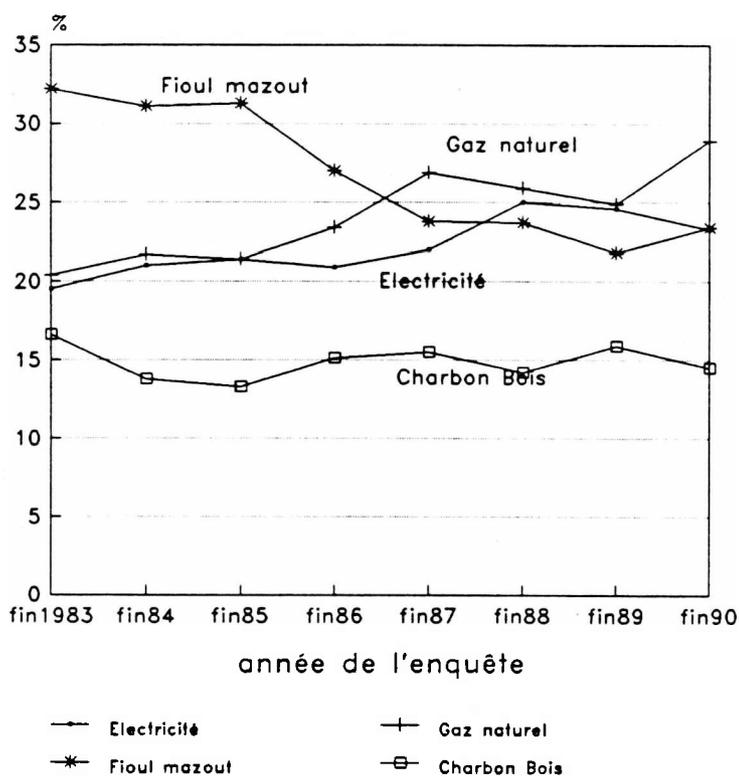
L'électricité, seule ou combinée avec d'autres énergies, serait donc choisie dans 69% des cas (elle est utilisée dans 60%); le gaz naturel, seul ou combiné, serait choisi dans 40% des cas (il est utilisé dans 38%); le gaz bouteille figure dans les choix de 36% des individus (il est utilisé par 47%). Si l'on met en regard les choix et les utilisations, on note donc une prédominance de l'électricité et une régression de l'utilisation du gaz bouteille.

Le coût d'équipement comme élément déterminant est souvent accompagné d'un choix en faveur du gaz bouteille (23% contre 14% dans l'ensemble). L'attrait du coût d'utilisation conduit également souvent à choisir le gaz bouteille (32%) ou le gaz naturel (26% contre 20% dans l'ensemble). Le choix de deux énergies combinées est souvent guidé par un souci de confort d'utilisation : 55% parmi ceux qui ont choisi "gaz naturel + électricité" et 49% parmi ceux qui ont opté pour "gaz bouteille + électricité" (contre 45% dans l'ensemble). La sécurité guide les choix vers l'électricité seule (29%, contre 17% dans l'ensemble).

Ceux qui utilisent déjà une formule combinant deux énergies choisiraient, dans 65% des cas, ce même type d'équipement en cas de remplacement, qu'il s'agisse de "gaz bouteille + électricité" ou de "gaz naturel + électricité". L'usage habituel de l'électricité seule conduirait, dans 53% des cas, à ce même choix ; l'usage du gaz naturel seul se renouvelerait dans 51% des cas et celui du gaz bouteille seul dans 44% des cas.

TABLEAUX DE RESULTATS

Mode de chauffage principal du logement



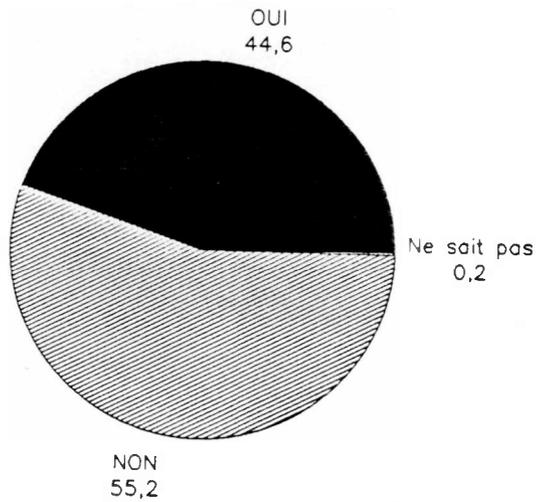
Source CREDOC

D13 a) - Comment votre logement est-il chauffé principalement ?
(Présentez la liste - une seule réponse)

Mode de chauffage principal du logement					
	Electricité	Gaz de ville	Gaz prop.but.	Fuel mazout	Charbon-bois
Aut. 1979	13.0	14.8	4.1	44.0	14.8
Aut. 1980	12.3	19.7	2.7	39.9	16.2
Aut. 1981	15.7	18.7	4.3	39.0	16.5
Aut. 1982	18.9	19.4	3.8	36.8	15.2
Aut. 1983	19.5	20.4	3.2	32.2	16.6
Pri. 1984	19.7	19.4	4.6	31.5	16.4
Aut. 1984	21.0	21.7	3.3	31.1	13.8
Pri. 1985	17.9	23.4	4.1	30.8	16.3
Aut. 1985	21.4	21.4	4.0	31.3	13.3
Pri. 1986	21.2	22.4	3.4	28.4	17.0
Aut. 1986	20.9	23.4	3.7	27.0	15.1
Pri. 1987	21.6	22.1	3.1	27.3	16.8
Aut. 1987	22.0	26.9	3.2	23.8	15.5
Pri. 1988	25.4	26.3	3.5	22.3	16.9
	Electricité	Gaz bouteille (butane.prop.)	Gaz naturel (gaz de réseau)	Fioul, mazout	Charbon
Aut. 1988	25.0	2.2	25.9	23.7	3.2
Pri. 1989	25.1	2.6	21.7	23.4	2.8
Aut. 1989	24.6	2.2	24.9	21.8	3.4
Pri. 1990	26.3	2.1	29.2	23.1	2.7
Aut. 1990	23.3	1.8	28.9	23.4	2.9
	Chauffage urbain	Ne sait pas	Autre	Ensemble	
Aut. 1979	2.2	6.0	1.1	100.0	
Aut. 1980	4.8	3.6	0.9	100.0	
Aut. 1981	1.7	3.2	0.9	100.0	
Aut. 1982	2.4	3.3	0.2	100.0	
Aut. 1983	2.5	4.9	0.7	100.0	
Pri. 1984	2.1	5.6	0.7	100.0	
Aut. 1984	1.7	6.3	1.1	100.0	
Pri. 1985	2.2	3.9	1.4	100.0	
Aut. 1985	3.1	5.2	0.3	100.0	
Pri. 1986	3.4	3.3	1.2	100.0	
Aut. 1986	3.6	5.5	0.8	100.0	
Pri. 1987	3.0	4.9	1.2	100.0	
Aut. 1987	2.4	5.5	0.7	100.0	
Pri. 1988	1.0	4.0	0.6	100.0	
	Bois	Chauffage urbain	Ne sait pas	Autre	Ensemble
Aut. 1988	11.0	3.8	4.3	0.9	100.0
Pri. 1989	10.8	6.3	6.5	0.8	100.0
Aut. 1989	12.5	3.9	5.0	1.7	100.0
Pri. 1990	10.6	1.2	4.0	0.8	100.0
Aut. 1990	11.6	3.1	3.9	1.1	100.0

N.B. On rappelle que la taille de l'échantillon étant de 2000, des écarts de l'ordre de 2 points entre valeur observée et valeur réelle peuvent se produire dans près de 5% des cas.

Le choix de l'énergie de chauffage
a-t-il été fait par l'enquêté ?



Source CREDOC Automne 1990

D17 a) - Le choix de l'énergie que vous utilisez actuellement pour le chauffage a-t-il été fait par vous-même ou quelqu'un de votre foyer *?

oui

non

* Avant l'automne 1990 ...par les occupants actuels du logement

b) En quelle année ? 19...

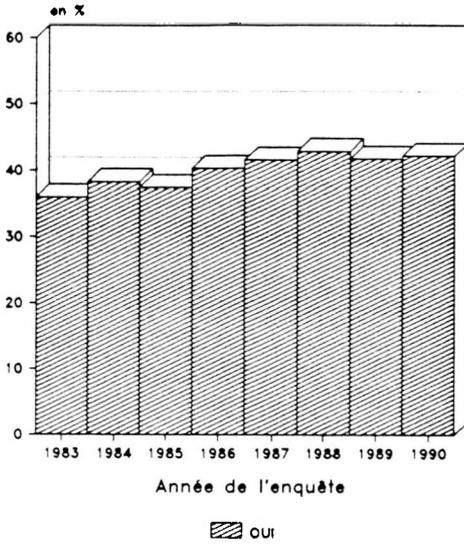
Le choix de l'énergie a-t-il été fait par vous-même ou quelqu'un de votre foyer ?

	oui	non	nsp	Ensemble
Pri. 1986	53.1	46.9	-	100.0
Pri. 1987	52,6	47,4	-	100.0
Pri. 1989	46.1	52.6	1.3	100.0
Aut. 1989	50.1	49.8	0.1	100.0
Aut. 1990	44.6	55.2	0.2	100.0

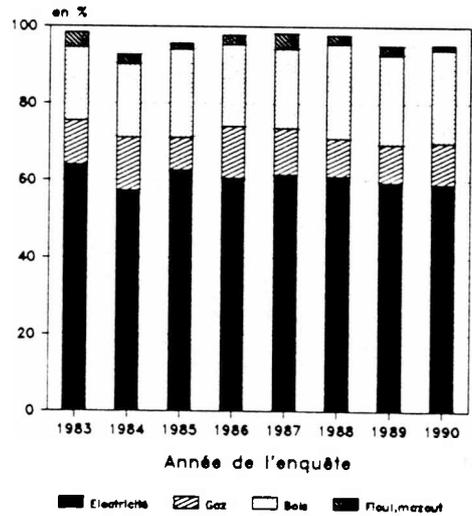
En quelle année ?

	Pri.1989	Aut.1989	Aut. 1990
Avant 1970	17,5	13.5	13.7
De 1970 à 1979	34,0	28.8	28.0
De 1980 à 1984	25,6	19.3	22.5
De 1985 à 1988	22,9	17.3	20.2
De 1989 à 1990	-	6.5	8.7
Ne sait pas	-	14.6	6.9
Ensemble	100.0	100.0	100.0

Possession d'un chauffage d'appoint



Source CREDOC

Possession d'un chauffage d'appoint
Lequel ?

Source CREDOC

D18 - a) Avez-vous un chauffage d'appoint ?

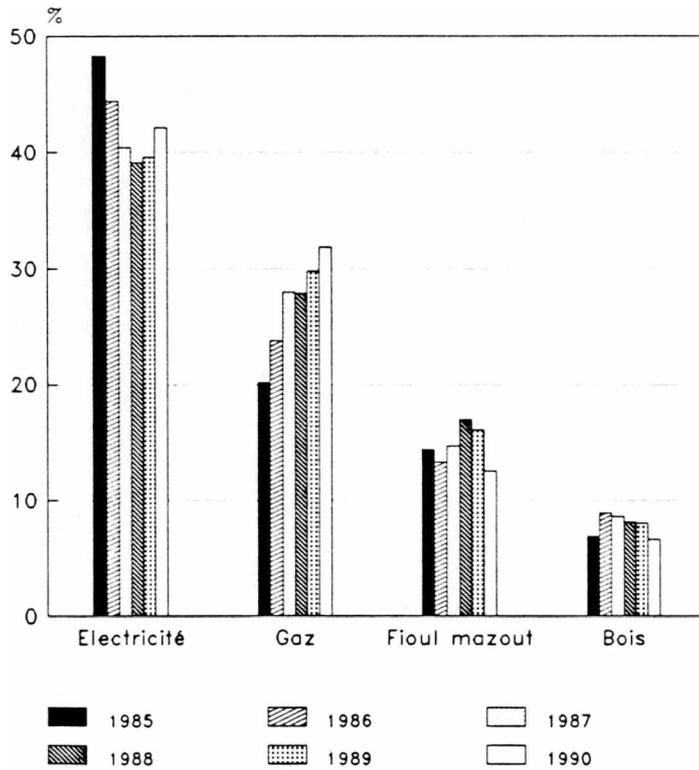
oui
non

→ b) Lequel ?

Avez-vous un chauffage d'appoint ?				
	oui	non	Ensemble	
Aut. 1983	36.0	64.0	100.0	
Aut. 1984	38.3	61.7	100.0	
Aut. 1985	37.4	62.6	100.0	
Aut. 1986	40.3	59.7	100.0	
Aut. 1987	41.6	58.4	100.0	
Pri. 1988	41.2	58.8	100.0	
Aut. 1988	42.9	57.1	100.0	
	oui	non	ne sait pas	Ensemble
Pri. 1989	38.5	59.9	1.6	100.0
Aut. 1989	41.8	58.0	0.2	100.0
Pri. 1990	37.6	62.4	0.0	100.0
Aut. 1990	42.2	57.4	0.4	100.0

Lequel ?					
	Electricité	Gaz	Bois	Pompe à chaleur	Fioul, mazout
Aut. 1983	64.1	11.4	19.1	0.2	3.9
Aut. 1984	57.3	13.8	19.1	0.2	2.5
Aut. 1985	62.6	8.5	23.0	0.0	1.5
Aut. 1986	60.6	13.4	21.4	0.0	2.4
Aut. 1987	61.6	12.0	20.6	0.1	4.1
Aut. 1988	61.0	9.9	24.6	0.0	2.4
Pri. 1989	56.6	10.9	25.1	0.5	3.5
Aut. 1989	59.5	9.8	23.3	0.0	2.5
Pri. 1990	53.2	10.9	26.6	0.3	2.3
Aut. 1990	59.1	10.7	24.3	0.0	1.3
	Solaire	Charbon	Autres	nsp	Ensemble
Aut. 1983	0.0	0.3	1.0	-	100.0
Aut. 1984	0.1	0.6	6.4	-	100.0
Aut. 1985	0.0	1.2	3.2	-	100.0
Aut. 1986	0.0	0.7	1.5	-	100.0
Aut. 1987	0.0	0.5	0.8	0.3	100.0
Aut. 1988	0.0	0.3	1.6	0.2	100.0
Pri. 1989	0.5	0.7	1.7	0.5	100.0
Aut. 1989	0.0	0.6	1.7	2.6	100.0
Pri. 1990	0.0	0.7	3.9	2.1	100.0
Aut. 1990	0.0	1.0	1.6	1.9	100.0

Source d'énergie idéale pour son confort



Source CREDOC

D19 - Quelle source d'énergie vous paraît idéale pour le chauffage de votre logement ?

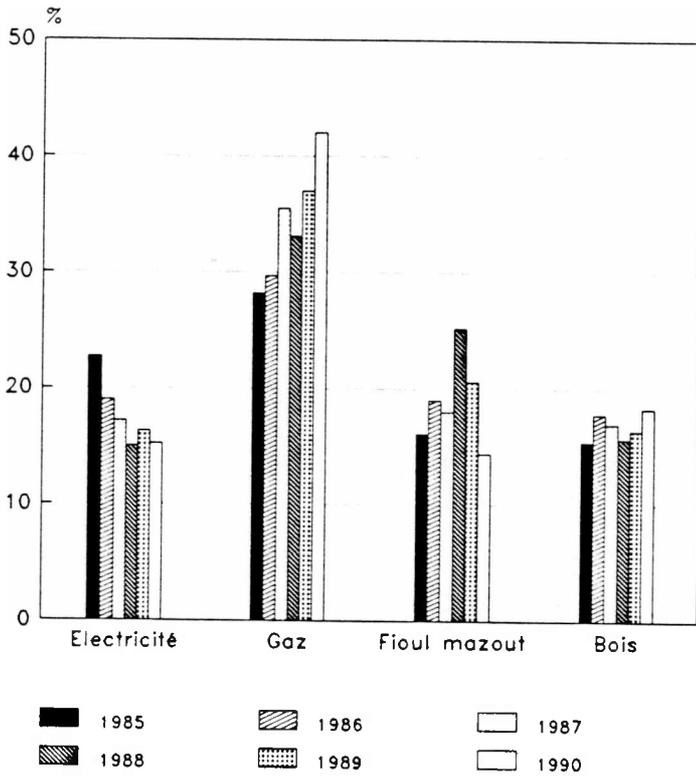
- a) Tout d'abord pour son confort (sans considération de coût)
 b) Puis en tenant compte du coût

Source d'énergie idéale pour le confort						
	électricité	gaz	fioul, mazout	charbon	bois	chauff. solaire
Aut. 1979	39.7	21.6	21.9	2.6	4.3	3.4
Aut. 1980	34.9	19.9	20.6	2.1	5.1	6.0
Aut. 1981	42.6	19.9	15.9	2.7	4.4	4.6
Aut. 1982	45.9	20.9	15.3	2.7	5.2	3.6
Aut. 1983	44.6	22.0	13.2	2.4	6.2	3.3
Aut. 1984	49.3	19.4	13.7	1.8	5.8	3.1
Aut. 1985	48.3	20.2	14.4	2.0	6.9	2.5
Aut. 1986	44.4	23.8	13.3	1.9	8.9	1.4
Aut. 1987	40.4	28.0	14.7	1.5	8.6	1.6
Aut. 1988	39.1	27.9	17.0	1.3	8.1	1.0
Pri. 1989	39.1	24.7	16.5	1.4	8.4	2.1
Aut. 1989	39.6	29.8	16.1	1.5	8.0	1.4
Aut. 1990	42.1	31.9	12.5	1.5	6.6	0.8

	autre	nsp	mixte	p. à chaleur	chauf. urbain	Ensemble
Aut. 1979	0.8	5.7	-	-	-	100.0
Aut. 1980	0.4	8.7	2.3	-	-	100.0
Aut. 1981	2.7	5.3	1.9	-	-	100.0
Aut. 1982	1.0	4.4	1.0	-	-	100.0
Aut. 1983	0.1	6.4	1.5	0.3	-	100.0
Aut. 1984	0.3	3.6	2.5	0.5	-	100.0
Aut. 1985	0.2	4.6	0.7	0.2	-	100.0
Aut. 1986	2.1	2.9	1.1	0.2	-	100.0
Aut. 1987	0.7	2.6	1.9	0.0	-	100.0
Aut. 1988	1.8	2.7	1.1	0.0	-	100.0
Pri. 1989	1.1	6.5	0.3	-	-	100.0
Aut. 1989	0.1	2.0	0.4	0.1	1.0	100.0
Aut. 1990	0.4	1.6	0.4	0.1	2.0	100.0

N.B. On rappelle que la taille de l'échantillon étant de 2000, des écarts de l'ordre de 2 points entre valeur observée et valeur réelle peuvent se traduire dans près de 5% des cas.

Source d'énergie idéale en tenant compte du coût



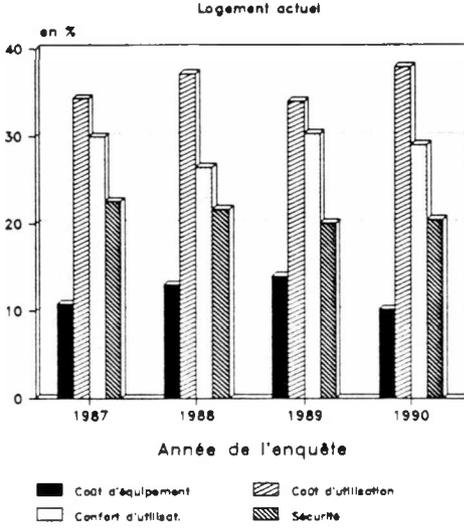
Source CREDOC

Source d'énergie idéale en tenant compte du coût

	électricité	gaz	fioul, mazout	charbon	bois	chauff. solaire
Aut. 1979	14.8	27.8	19.7	7.6	13.4	4.4
Aut. 1980	16.0	25.5	15.1	4.9	13.5	5.6
Aut. 1981	16.9	27.0	12.4	6.5	15.1	4.8
Aut. 1982	22.7	27.4	10.4	7.1	15.3	4.6
Aut. 1983	18.9	26.6	12.7	4.7	17.8	3.3
Aut. 1984	22.4	27.5	14.6	3.5	16.1	2.8
Aut. 1985	22.7	28.2	16.1	4.5	15.4	2.0
Aut. 1986	19.0	29.7	19.0	3.6	17.8	1.6
Aut. 1987	17.2	35.5	18.0	2.7	17.0	1.0
Aut. 1988	15.0	33.1	25.2	2.6	15.7	0.9
Pri. 1989	17.2	31.5	21.0	1.7	15.3	1.8
Aut. 1989	16.3	37.0	20.6	2.1	16.4	1.1
Aut. 1990	15.2	42.0	14.4	2.4	18.3	1.3

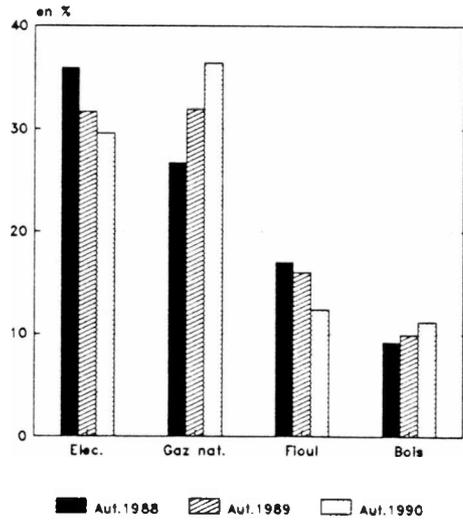
	autre	nsp	mixte	p. à chaleur	chauf. urbain	Ensemble
Aut. 1979	1.9	10.4	-	-	-	100.0
Aut. 1980	1.0	14.3	4.1	-	-	100.0
Aut. 1981	2.8	10.4	4.0	-	-	100.0
Aut. 1982	1.0	9.5	2.1	-	-	100.0
Aut. 1983	0.3	12.7	2.4	0.6	-	100.0
Aut. 1984	0.3	8.9	3.3	0.5	-	100.0
Aut. 1985	0.4	9.4	0.9	0.4	-	100.0
Aut. 1986	1.7	5.9	1.3	0.4	-	100.0
Aut. 1987	0.8	5.1	2.5	0.2	-	100.0
Aut. 1988	1.5	4.4	1.4	0.2	-	100.0
Pri. 1989	1.3	10.0	0.3	-	-	100.0
Aut. 1989	0.2	4.0	0.9	0.1	1.3	100.0
Aut. 1990	0.6	3.2	0.5	0.1	2.0	100.0

Elément le plus déterminant en cas de remplacement du système de chauffage



Source CREDOC

Energie choisie pour le remplacement du chauffage (logement actuel)



Source CREDOC

D20 - Si vous deviez, aujourd'hui, remplacer votre système de chauffage dans votre logement actuel, quel serait l'élément le plus déterminant de votre choix ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

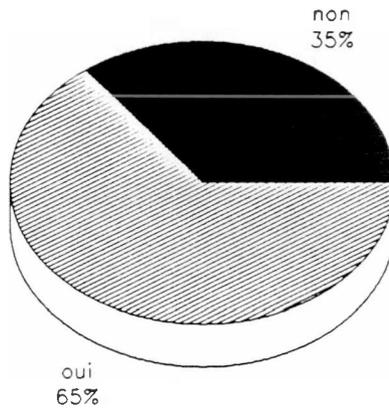
Dans le logement actuel, l'élément le plus déterminant serait :				
	Aut.1987	Aut.1988	Aut.1989	Aut.1990
1. Coût d'équipement	10.8	13.0	14.0	10.2
2. Coût d'utilisation	34.4	37.2	34.1	38.0
3. Confort d'utilisation (simplicité, propreté)	30.0	26.5	30.4	29.1
4. Sécurité	22.6	21.7	20.1	20.5
5. Autre, précisez	1.3	0.5	0.5	1.3
6. Ne sait pas	0.9	0.7	0.9	0.9
7. Non concerné	-	0.4	-	-
Ensemble	100.0	100.0	100.0	100.0

D 21 - Quelle énergie choisiriez-vous pour effectuer ce remplacement ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

L'énergie choisie pour effectuer ce remplacement serait :			
	Aut.1988	Aut.1989	Aut.1990
1. Electricité	35.9	31.7	29.6
2. Gaz bouteille (butane, propane)	3.6	2.6	2.0
3. Gaz naturel (gaz de réseau)	26.7	31.9	36.4
4. Fioul	17.0	16.0	12.4
5. Charbon	1.5	1.2	1.1
6. Bois	9.2	9.9	11.2
7. Chauffage urbain	3.1	3.6	3.4
8. Autre, précisez	2.0	2.1	3.0
9. Ne sait pas	1.0	1.0	0.9
Ensemble	100.0	100.0	100.0

Choix de la même énergie dans un prochain logement



Source CREDOC Automne 1990

D22 - a) Si vous vous installiez prochainement dans un logement dont vous auriez à choisir le mode de chauffage, choisiriez-vous la même énergie qu'actuellement ?

1. Oui (passez à D23)

2. Non

↳ b) Si non, laquelle choisiriez-vous ?

(Énumérez, une seule réponse)

1. Electricité
2. Gaz bouteille (butane, propane) *
3. Gaz naturel (gaz de réseau)
4. Fioul
5. Charbon
6. Bois **
7. Energie solaire ***

* Au printemps 86 et à l'automne 87 les items 2 et 3 ne formaient qu'un seul item : gaz

** Au printemps 86 - "Autre"

*** A l'automne 1988 et à l'automne 1989

c) Et pour quelle raison principalement ? *

(Présentez la liste - une seule réponse)

1. Coût d'équipement
2. Cout d'utilisation
3. Confort d'utilisation (simplicité, propreté) **
4. Sécurité
5. Autre, précisez ! _____ !

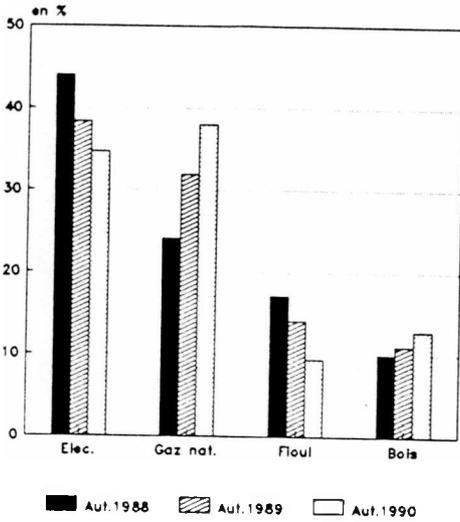
* Au printemps 86 - 2 réponses possibles

** Au printemps 86 - 3. Confort 4. Propreté 5. Sécurité

Choix de la même énergie dans un prochain logement

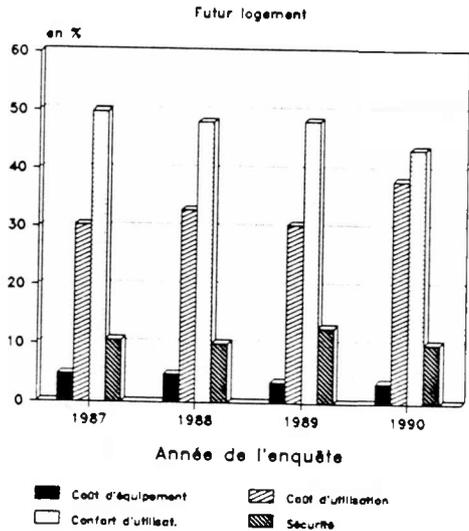
	oui	non	ne sait pas	Ensemble
Pri. 1986	60.3	38.6	1.1	100.0
Aut. 1987	61.2	38.6	0.2	100.0
Aut. 1988	65.2	34.3	0.5	100.0
Aut. 1989	64.5	35.3	0.2	100.0
Aut. 1990	64.4	35.2	0.4	100.0

Energie choisie pour le remplacement du chauffage (futur logement)



Source CREDOC

Raison principale du choix d'une nouvelle energie



Source CREDOC

Sinon laquelle choisiriez-vous ?

	Pri.1986	Aut.1987
1. Electricité	49.5	50.0
2. Gaz	28.6	26.5
3. Fuel	9.1	10.1
4. Charbon	3.1	0.6
5. Bois	-	11.2
6. Autre	9.7	-
7. Ne sait pas	-	1.6
Ensemble	100.0	100.0

	Aut.1988	Aut.1989	Aut.1990
1. Electricité	44.0	38.4	34.7
2. Gaz bouteille	2.9	2.2	2.5
3. Gaz naturel	24.1	31.9	38.0
4. Fioul	17.1	14.1	9.4
5. Charbon	0.7	0.5	1.3
6. Bois	10.0	11.0	12.8
7. Energie solaire	1.0	0.9	0.5
8. Autre	-	0.1	0.0
8. Ne sait pas	0.2	0.9	0.8
9. Ensemble	100.0	100.0	100.0

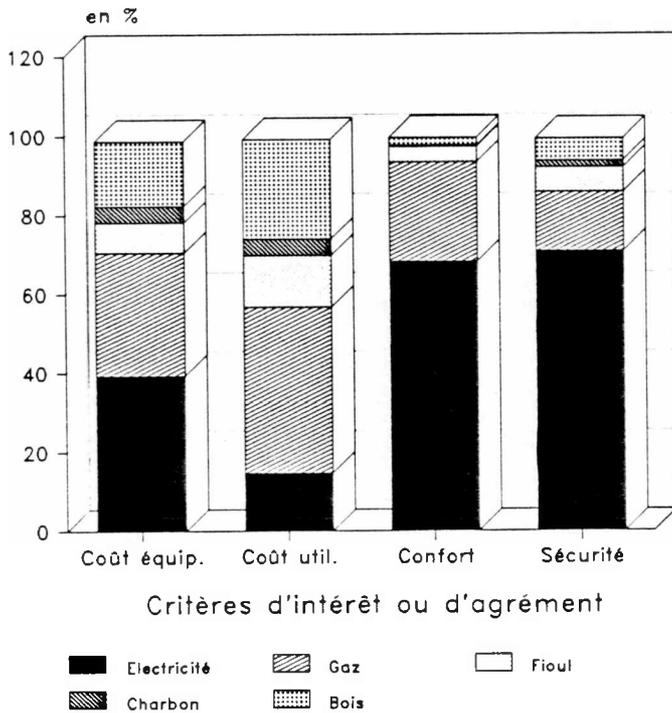
Et pour quelle raison principalement ?

Raison principale

	Pri.1986 1ère réponse	Pri.1986 2ème réponse
1. Equipement	13.0	7.0
2. Coût d'utilis.	27.2	15.2
3. Confort	28.2	22.5
4. Propreté	20.7	28.4
5. Sécurité	7.9	13.0
6. Autre	3.0	2.9
N.R.	-	11.0
Ensemble	100.0	100.0

	Aut.1987	Aut.1988	Aut.1989	Aut.1990
1. Equipement	4.8	4.8	3.5	3.5
2. Coût d'utilis.	30.3	33.0	30.5	38.2
3. Confort d'utilis.	49.8	48.1	48.3	43.6
4. Sécurité	10.6	10.1	12.9	10.2
5. Autre	3.1	4.0	3.9	3.9
6. Ne sait pas	1.4	0.0	0.9	0.6
Ensemble	100.0	100.0	100.0	100.0

Intérêt ou agrément des diverses sources d'énergie



Source CREDOC Automne 1990

E1 - Parmi les six sources d'énergie suivantes *, quelles sont actuellement, selon vous, les deux qui présentent pour le chauffage ** le plus d'intérêt ou d'agrément selon les critères suivants *** :

(Présentez la liste - classez les deux premières réponses pour chaque rubrique)

- a) Coût d'équipement
- b) Coût d'utilisation
- c) Confort d'utilisation (simplicité, propreté)
- d) Sécurité

* Au printemps 1986 - 1. Electricité 2. Gaz 3. Fuel 4. Charbon

A l'automne 1987 et à l'Automne 1988- 1. Electricité 2. Gaz 3. Fioul
4. Charbon 5. Bois

Notons l'inversion des deux premiers membres de la phrase à dater de l'Automne 1989.

** Au printemps 1986 - Il n'était pas précisé "pour le chauffage"

*** Au printemps 1986 - c) confort

Rappel du code : 1. Electricité

2. Gaz bouteille (butane, propane)

3. Gaz naturel (gaz de réseau)

4. Fioul

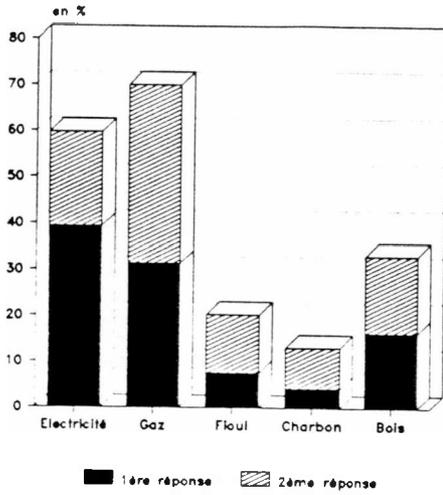
5. Charbon

6. Bois

a) Coût d'équipement

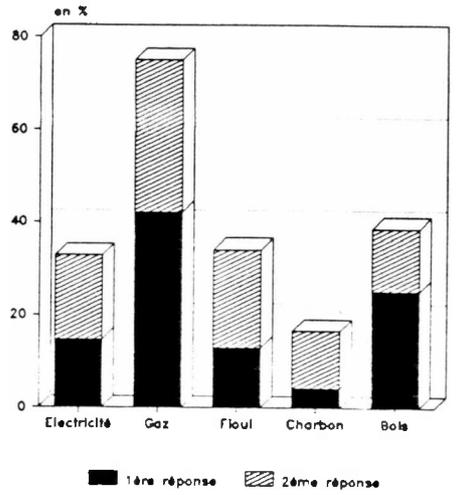
Coût d'équipement			
Energie présentant le plus d'intérêt ou d'agrément - 1ère réponse			
	Pri.1986	Aut.1987	Aut.1988
1. Electricité	54.9	43.8	42.5
2. Gaz	19.9	21.4	21.5
3. Fuel	10.2	9.0	12.5
4. Charbon	10.9	5.1	5.0
5. Bois	-	18.2	16.4
6. Ne sait pas	4.1	2.5	2.1
Ensemble	100.0	100.0	100.0
	Aut.1989	Aut. 1990	
1. Electricité	40.0	39.3	
2. Gaz bouteille	6.5	7.2	
3. Gaz naturel	21.5	24.1	
4. Fioul	10.5	7.6	
5. Charbon	3.9	4.2	
6. Bois	15.3	16.3	
7. Ne sait pas	2.3	1.3	
Ensemble	100.0	100.0	

Intérêt ou agrément
Coût d'équipement - 1ère et 2ème réponse



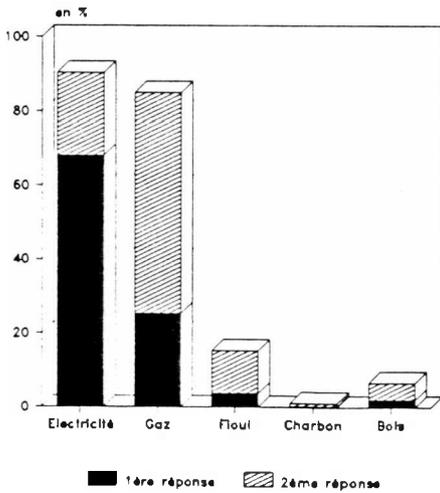
Source CREDOC Automne 1990

Intérêt ou agrément
Coût d'utilisation - 1ère et 2ème réponse



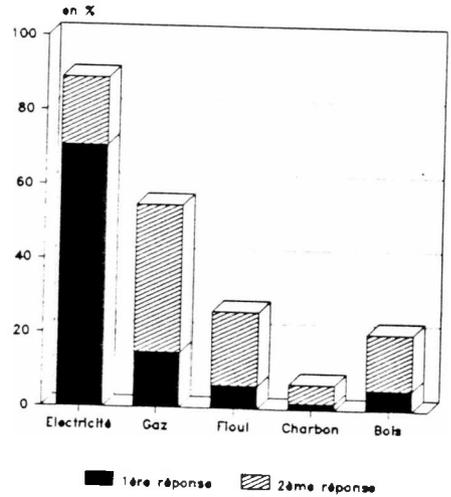
Source CREDOC Automne 1990

Intérêt ou agrément - Confort
d'utilisation - 1ère et 2ème réponse



Source CREDOC Automne 1990

Intérêt ou agrément
Sécurité - 1ère et 2ème réponse



Source CREDOC Automne 1990

Coût d'équipement			
Energie présentant le plus d'intérêt ou d'agrément - 2ème réponse			
	Pri.1986	Aut.1987	Aut.1988
1. Electricité	17.6	20.0	23.3
2. Gaz	44.1	33.2	34.2
3. Fuel	18.0	14.6	17.0
4. Charbon	10.1	11.3	8.1
5. Bois	-	15.8	13.2
6. Ne sait pas	1.3	4.8	4.2
Non réponse	8.9	0.3	-
Ensemble	100.0	100.0	100.0

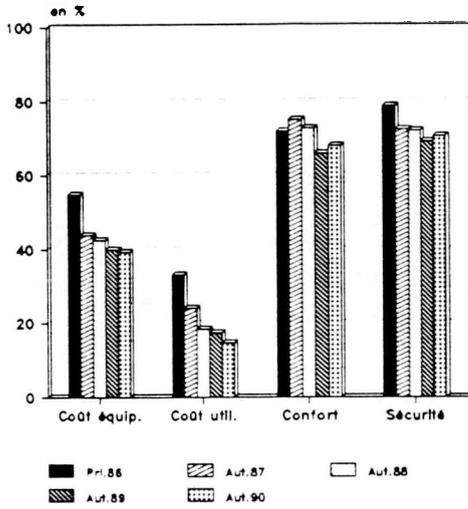
	Aut.1989	Aut. 1990
1. Electricité	22.5	20.5
2. Gaz bouteille	9.8	11.8
3. Gaz naturel	26.2	26.9
4. Fioul	15.3	12.7
5. Charbon	7.4	8.9
6. Bois	14.2	16.8
7. Ne sait pas	4.5	2.4
Ensemble	100.0	100.0

b) Coût d'utilisation

Coût d'utilisation			
Energie présentant le plus d'intérêt ou d'agrément - 1ère réponse			
	Pri.1986	Aut.1987	Aut.1988
1. Electricité	33.1	24.1	18.4
2. Gaz	30.0	29.9	30.0
3. Fuel	15.5	14.8	23.4
4. Charbon	17.6	6.5	6.2
5. Bois	-	22.7	20.5
6. Ne sait pas	3.8	2.0	1.5
Ensemble	100.0	100.0	100.0

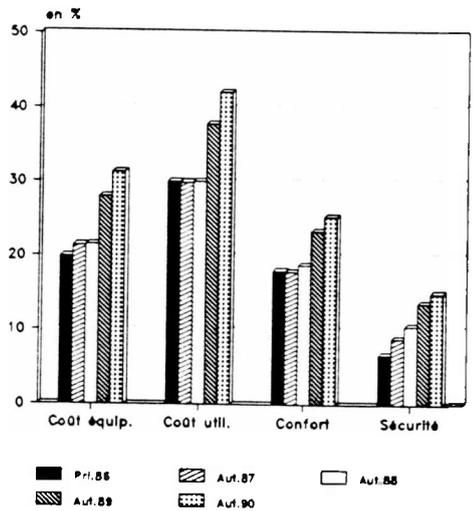
	Aut.1989	Aut. 1990
1. Electricité	17.4	14.7
2. Gaz bouteille	7.4	8.5
3. Gaz naturel	30.4	33.6
4. Fioul	18.1	13.0
5. Charbon	4.7	4.2
6. Bois	20.2	25.2
7. Ne sait pas	1.8	0.8
Ensemble	100.0	100.0

Intérêt ou agrément Electricité



Source CREDOC

Intérêt ou agrément Gaz



Source CREDOC

Coût d'utilisation			
Energie présentant le plus d'intérêt ou d'agrément - 2ème réponse			
	Pri.1986	Aut.1987	Aut.1988
1. Electricité	19.9	22.2	22.4
2. Gaz	35.2	27.7	28.1
3. Fuel	23.4	17.4	22.4
4. Charbon	11.7	13.2	10.9
5. Bois	-	14.5	12.4
6. Ne sait pas	1.6	4.7	3.8
Non réponse	8.2	0.3	-
Ensemble	100.0	100.0	100.0

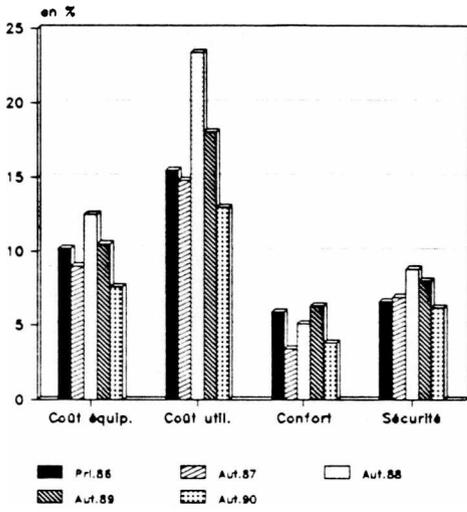
	Aut.1989	Aut. 1990
1. Electricité	19.3	18.2
2. Gaz bouteille	10.4	9.9
3. Gaz naturel	21.7	23.0
4. Fioul	21.9	21.1
5. Charbon	9.0	12.4
6. Bois	13.3	13.4
7. Ne sait pas	4.4	2.0
Ensemble	100.0	100.0

c) Confort d'utilisation (simplicité, propreté)

Confort d'utilisation (simplicité, propreté)			
Energie présentant le plus d'intérêt ou d'agrément - 1ère réponse			
	Pri.1986	Aut.1987	Aut.1988
1. Electricité	72.1	75.1	72.9
2. Gaz	18.0	17.9	18.8
3. Fuel	5.9	3.4	5.1
4. Charbon	2.7	0.3	0.4
5. Bois	-	2.7	2.2
6. Ne sait pas	1.3	0.6	0.6
Ensemble	100.0	100.0	100.0

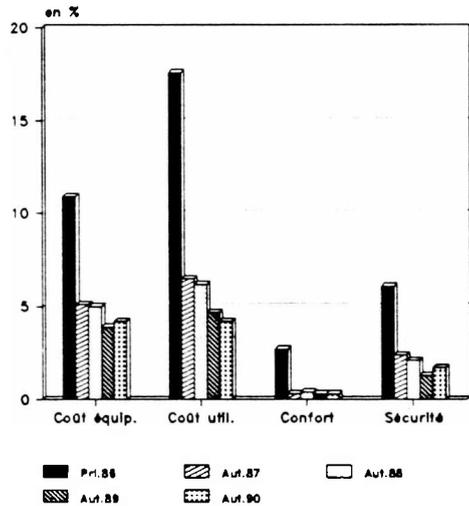
	Aut.1989	Aut. 1990
1. Electricité	66.1	68.2
2. Gaz bouteille	1.9	1.6
3. Gaz naturel	21.5	23.7
4. Fioul	6.3	3.8
5. Charbon	0.3	0.3
6. Bois	3.2	2.1
7. Ne sait pas	0.7	0.3
Ensemble	100.0	100.0

Intérêt ou agrément
Fioul



Source CREDOC

Intérêt ou agrément
Charbon



(pas d'item bois au Pri.86)

Source CREDOC

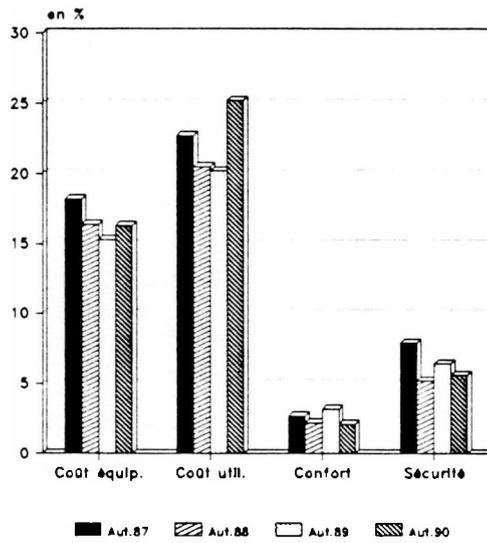
Confort d'utilisation (simplicité, propreté) Energie présentant le plus d'intérêt ou d'agrément - 2ème réponse			
	Pri.1986	Aut.1987	Aut.1988
1. Electricité	18.3	18.2	19.9
2. Gaz	57.5	62.1	59.2
3. Fuel	14.5	10.4	13.8
4. Charbon	2.5	1.2	0.7
5. Bois	-	5.4	3.9
6. Ne sait pas	0.8	2.6	2.5
Non réponse	6.4	0.1	-
Ensemble	100.0	100.0	100.0

	Aut.1989	Aut. 1990
1. Electricité	21.8	22.2
2. Gaz bouteille	8.8	7.9
3. Gaz naturel	47.1	51.8
4. Fioul	13.2	11.4
5. Charbon	1.2	0.8
6. Bois	4.9	4.6
7. Ne sait pas	3.0	1.3
Ensemble	100.0	100.0

d) Sécurité

Sécurité Energie présentant le plus d'intérêt ou d'agrément - 1ère réponse			
	Pri.1986	Aut.1987	Aut.1988
1. Electricité	78.8	72.5	72.2
2. Gaz	6.7	8.9	10.6
3. Fuel	6.6	6.9	8.8
4. Charbon	6.1	2.4	2.1
5. Bois	-	7.9	5.2
6. Ne sait pas	1.7	1.4	1.1
Ensemble	100.0	100.0	100.0

	Aut.1989	Aut. 1990
1. Electricité	69.3	70.8
2. Gaz bouteille	0.8	1.1
3. Gaz naturel	12.9	13.9
4. Fioul	8.0	6.2
5. Charbon	1.3	1.7
6. Bois	6.4	5.6
7. Ne sait pas	1.3	0.7
Ensemble	100.0	100.0

Intérêt ou agrément
Bois

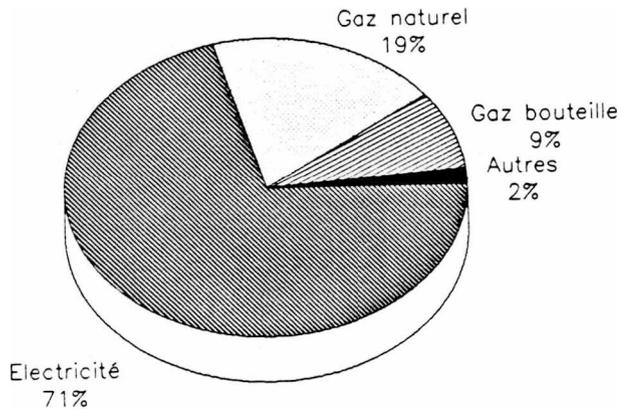
Source CREDOC

Sécurité			
Energie présentant le plus d'intérêt ou d'agrément - 2ème réponse			
	Pri.1986	Aut.1987	Aut.1988
1. Electricité	11.9	14.5	17.5
2. Gaz	37.4	37.2	34.5
3. Fuel	26.7	19.9	27.1
4. Charbon	12.9	7.5	5.1
5. Bois	-	15.5	11.8
6. Ne sait pas	10.0	5.0	4.0
Non réponse	-	0.4	-
Ensemble	100.0	100.0	100.0

	Aut.1989	Aut. 1990
1. Electricité	18.0	18.1
2. Gaz bouteille	4.4	4.0
3. Gaz naturel	32.7	35.8
4. Fioul	22.3	20.0
5. Charbon	5.9	5.1
6. Bois	11.9	15.0
7. Ne sait pas	4.7	2.0
Ensemble	100.0	100.0

Energie utilisée pour l'eau chaude

Systeme de production d'eau chaude
assuré par appareil indépendant



Automne 1990

E2 - Votre système de production d'eau chaude est-il assuré ?
(Enumérez)

Système de production d'eau chaude assuré

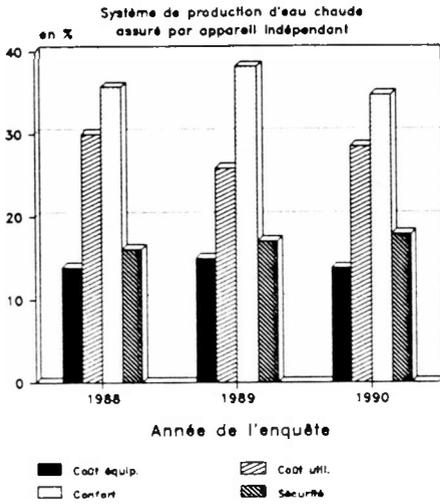
	Aut.1988	Aut.1989	Aut. 1990
1. Par l'installation de chauffage central (chaudière produisant chauffage et eau chaude) Passez à E3	41.6	44.3	42.9
2. Par appareil indépendant (chauffe-eau, chauffe-bain...)	56.3	54.0	56.3
3. Non concerné	1.7	1.6	0.0
4. Ne sait pas	0.4	0.1	0.8
Ensemble	100.0	100.0	100.0

a) Quelle est l'énergie utilisée pour l'eau chaude ?
(Présentez la liste - une seule réponse)

Energie utilisée pour l'eau chaude

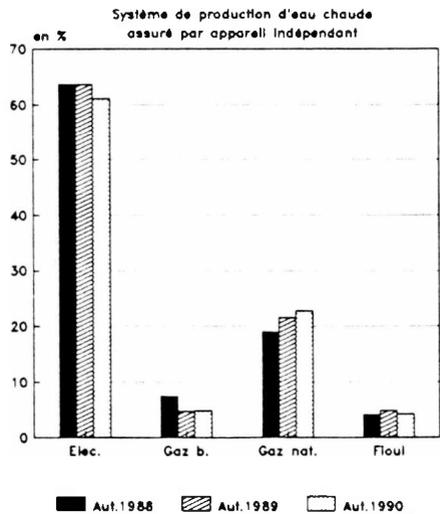
	Aut.1988	Aut.1989	Aut. 1990
1. Electricité	68.7	70.3	70.9
2. Gaz bouteille (butane, propane)	12.2	9.9	8.5
3. Gaz naturel (gaz de réseau)	16.5	18.4	18.8
4. Fioul	0.4	0.5	0.3
5. Charbon	0.1	0.0	0.0
6. Bois	0.4	0.5	0.8
7. Autre, précisez	0.3	0.3	0.3
8. Non concerné	0.7	0.0	0.0
9. Ne sait pas	0.7	0.1	0.4
Ensemble	100.0	100.0	100.0

Elément le plus déterminant en cas de remplacement équipement eau chaude



Source CREDOC

Energie choisie pour le remplacement de l'équipement d'eau chaude



Source CREDOC

b) Si vous deviez aujourd'hui remplacer votre équipement pour la production d'eau chaude sanitaire quel serait l'élément le plus déterminant de votre choix ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

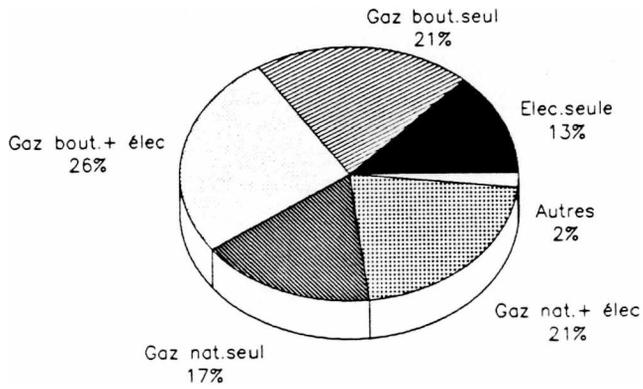
L'élément le plus déterminant serait :			
	Aut.1988	Aut.1989	Aut.1990
1. Coût de l'appareil	13.9	15.0	13.8
2. Coût d'utilisation	30.0	25.9	28.5
3. Confort d'utilisation (simplicité, propreté)	35.7	38.1	34.7
4. Sécurité	16.1	17.1	17.9
5. Facilité de trouver dans le commerce certains types d'appareils plutôt que d'autres	2.1	2.4	2.5
6. Autre, précisez	1.2	0.8	1.2
7. Non concerné	0.1	-	-
8. Ne sait pas	0.9	0.7	1.4
Ensemble	100.0	100.0	100.0

c) Quelle énergie choisiriez-vous pour effectuer ce remplacement ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

L'énergie que vous choisiriez pour effectuer ce remplacement serait :			
	Aut.1988	Aut.1989	Aut.1990
1. Electricité	63.7	63.7	61.1
2. Gaz bouteille (butane, propane)	7.4	4.7	4.8
3. Gaz naturel (gaz de réseau)	19.0	21.5	22.8
4. Fioul	4.1	4.8	4.2
5. Charbon	0.4	0.1	0.3
6. Bois	2.2	2.6	2.7
7. Autre, précisez	1.8	1.9	2.6
8. Ne sait pas	1.4	0.7	1.5
Ensemble	100.0	100.0	100.0

Energie utilisée pour les appareils de cuisson



Source CREDOC Automne 1990

E3 - Quelle est (ou sont) la (ou les) énergie(s) utilisée(s) pour vos appareils de cuisson (cuisinière, four, plaques ...) ?

(Présentez la liste - une seule réponse *)

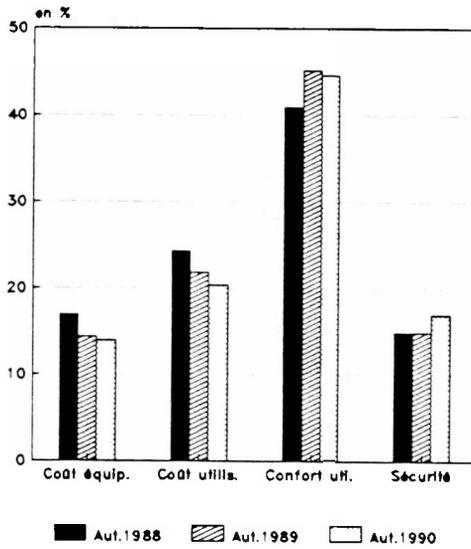
1. Electricité seule
2. Gaz bouteille (butane, propane) seul
3. Gaz bouteille + Electricité
4. Gaz naturel (gaz de réseau) seul
5. Gaz naturel + Electricité
6. Fioul
7. Charbon
8. Bois
9. Autre, précisez ! _____ !

* A l'automne 1988 trois réponses étaient possibles et la liste des énergies ne comprenait pas de cumuls, seules les six énergies observées étaient citées une à une.

Energie utilisée pour la cuisson	Aut. 1988		
	1ère citée	2è citée	3ème citée
1. Electricité	34.7	50.3	23.7
2. Gaz bouteille (butane, propane)	37.2	30.1	15.6
3. Gaz naturel (gaz de réseau)	25.4	14.1	11.6
4. Fioul	0.2	0.3	5.9
5. Charbon	0.4	0.9	12.0
6. Bois	1.7	4.0	28.2
7. Autre, précisez	0.2	0.3	3.0
8. Ne sait pas	0.2	0.0	0.0
Ensemble	100.0	100.0	100.0
Effectifs des répondants	2000	1141	64

	Aut.1989	Aut.1990
1. Electricité seule	14.0	13.1
2. Gaz bouteille (butane, propane) seul	21.8	20.8
3. Gaz bouteille + Electricité	28.4	26.0
4. Gaz naturel (gaz de réseau) seul	15.5	16.9
5. Gaz naturel + Electricité	18.8	21.4
6. Fioul	0.1	0.1
7. Charbon	0.1	0.3
8. Bois	0.6	0.7
9. Autre, précisez	0.7	0.7
Ensemble	100.0	100.0

Élément déterminant du choix
en cas de remplacement (cuisson)



Source CREDOC

E4 - Si vous deviez aujourd'hui remplacer votre (ou vos) équipement(s) pour la cuisson des aliments (cuisinière, four, plaques ...), quel serait l'élément le plus déterminant de votre choix ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

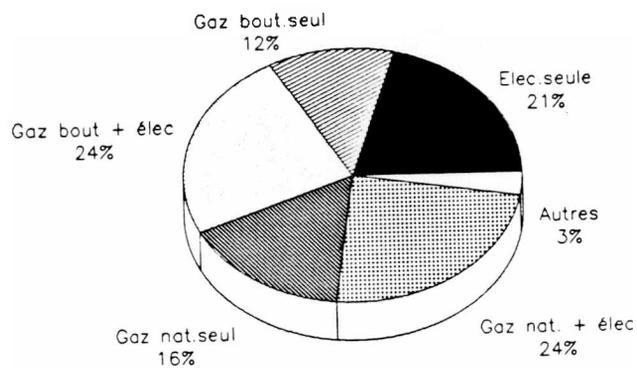
Elément le plus déterminant pour le choix	Aut.1988	Aut.1989	Aut.1990
1. Coût de l'appareil	16.9	14.4	13.9
2. Coût d'utilisation	24.3	21.8	20.4
3. Confort d'utilisation (simplicité,propreté)	40.9	45.2	44.6
4. Sécurité	14.9	14.9	16.9
5. Facilité de trouver dans le commerce certains types d'appareils plutôt que d'autres	1.5	2.3	2.2
6. Autre, précisez	0.6	0.6	1.1
7. Ne sait pas	0.9	0.8	0.9
Ensemble	100.0	100.0	100.0

E5 - Quelle(s) énergie(s) choisiriez-vous pour effectuer ce remplacement
(Présentez la liste - une seule réponse) *

1. Electricité seule
2. Gaz bouteille (butane, propane) seul
3. Gaz bouteille + Electricité
4. Gaz naturel (gaz de réseau) seul
5. Gaz naturel + Electricité
6. Fioul
7. Charbon
8. Bois
9. Autre, précisez ! _____ !

* A l'automne 1988 trois réponses étaient possibles et la liste des énergies ne comprenait pas de cumuls , seules les six énergies observées étaient citées une à une.

Energie choisie pour remplacement des appareils de cuisson



Source CREDOC Automne 1990

L'énergie choisie pour effectuer ce remplacement serait :

	Aut.1988		
	1ère citée	2ème citée	3ème citée
1. Electricité	44.8	40.7	16.6
2. Gaz bouteille (butane,propane)	26.1	30.6	26.1
3. Gaz naturel (gaz de réseau)	25.5	23.9	19.0
4. Fioul	0.3	0.7	7.5
5. Charbon	0.3	1.5	7.5
6. Bois	1.9	2.4	21.5
7. Autre, précisez	0.5	0.2	1.8
8. Ne sait pas	0.6	0.0	0.0
Ensemble	100.0	100.0	100.0
Effectifs des répondants	1999	1287	280

	Aut.1989	Aut.1990
1. Electricité seule	19.8	20.8
2. Gaz bouteille (butane, propane) seul	12.2	12.0
3. Gaz bouteille + Electricité	26.3	24.1
4. Gaz naturel (gaz de réseau) seul	15.1	16.3
5. Gaz naturel + Electricité	24.1	23.9
6. Fioul	0.2	0.2
7. Charbon	0.1	0.1
8. Bois	1.2	1.1
9. Autre, précisez	1.0	1.1
10. Ne sait pas	0.0	0.4
Ensemble	100.0	100.0

DEUXIEME PARTIE

CONSOMMATION D'ENERGIE

ET ANTICIPATIONS DE PRIX

DEUXIEME PARTIE

CONSOMMATION D'ENERGIE

ET

ANTICIPATIONS DE PRIX

Consommation d'énergie et dépenses énergétiques

- Le montant annuel de la consommation d'énergie
(intérêt porté et montant déclaré)
- Le choix du type de facturation pour un chauffage collectif
- Critères de choix de l'énergie lors de l'achat d'un logement neuf
- L'utilisation du fioul suite à la crise du Golfe
- Le domaine des transports : le contrôle de fonctionnement du moteur

Opinions sur l'évolution des prix

- Les risques d'augmentation dans les 5 ans à venir
- Les évolutions des prix dans les mois à venir
- Utilité de la publicité pour une source d'énergie

Tableaux de résultats et évolutions

CONSOMMATION D'ÉNERGIE ET ANTICIPATIONS DE PRIX

Cette partie est composée de deux sections distinctes, l'une étudie la consommation d'énergie des Français et leurs choix dans ce domaine; la seconde a trait principalement aux opinions sur les évolutions futures des prix de l'énergie.

. **Les attitudes des Français vis-à-vis de leur consommation d'énergie et de leurs dépenses énergétiques** occupaient une place importante dans la vague d'automne 1990 de l'enquête du Crédoc "Conditions de vie et aspirations des Français". *Ce sont en fait cinq thèmes différents qui seront étudiés à travers diverses questions*; certaines sont apparues dans des enquêtes précédentes (1), d'autres sont nouvelles. La majorité des questions sont relatives à la consommation d'énergie dans le logement (domestique et chauffage), une seule touche le domaine des transports et de l'automobile en particulier.

- *L'intérêt porté par chacun au montant annuel de sa consommation d'énergie, la connaissance qu'il a de ce dernier et les montants de consommation déclarés* seront étudiés dans une première partie.

- *La facturation du chauffage dans les immeubles collectifs* peut être établie selon la consommation réelle ou selon un système forfaitaire; c'est un choix entre ces deux solutions qui était proposé aux enquêtés.

(1) Les Français et l'Énergie (automne 1989) - n° 87 - Collection des rapports du Crédoc.

Les opinions sur l'énergie à la veille de l'été 1990 (Printemps 1990) - n° 94 - Collection des rapports du Crédoc.

- Lors de l'achat d'un logement neuf, divers critères peuvent influencer sur le choix du type d'énergie, tels que, l'énergie déjà utilisée, la qualité du chauffage, la commodité d'utilisation ou *la consommation et la dépense prévisionnelle d'énergie*. C'est ce dernier critère qui retient le plus souvent l'attention des acheteurs potentiels.

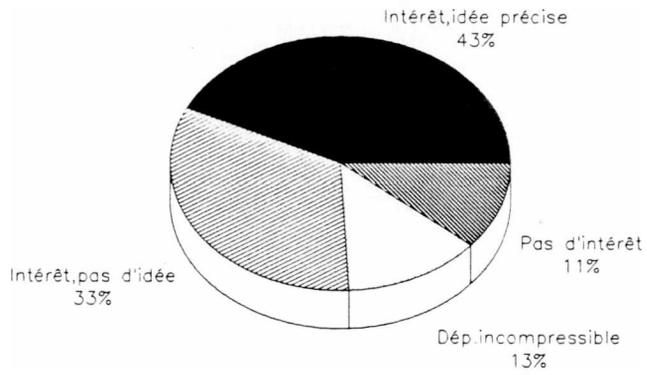
- A l'automne 1990, la crise du Golfe, déjà engagée, laissait entrevoir des fluctuations du prix du fioul; c'est en référence à cet évènement qu'il était demandé aux enquêtés chauffés au fioul, s'ils envisageraient un changement d'énergie dans le cas d'un changement de chaudière.

- *Quelle est l'opinion des Français face à l'instauration d'un contrôle annuel obligatoire du fonctionnement du moteur des voitures ?* Les opinions sur cette nouvelle réglementation, directement liée à la consommation et à la dépense de carburant, ne sont pas sans relation avec toutes les questions abordées dans ce chapitre.

. **Les opinions sur l'évolution des prix** des différentes énergies seront étudiées de deux façons différentes. *Les questions traitent aussi bien l'évolution attendue dans les cinq ans, que celle concernant les mois à venir.* Ces questions sont suivies dans l'enquête depuis plusieurs années et font l'office d'indicateurs conjoncturels. En particulier, lors de la vague d'automne 1990, il est intéressant d'observer des fluctuations importantes dues à la crise du Golfe : elles se traduisent par de fortes présomptions pour une augmentation du prix du fioul.

Enfin, les médias jouent dans ces circonstances un rôle décisif sur les appréciations du grand public. D'ailleurs, les campagnes publicitaires se multiplient à propos des différentes sources d'énergie et il est intéressant d'évaluer l'utilité que les Français accordent à **la publicité pour une source d'énergie**.

Intérêt porté au montant annuel de la consommation d'énergie



Source CREDOC Automne 1990

CONSOMMATION D'ENERGIE ET DEPENSES ENERGETIQUES

LE MONTANT ANNUEL DE LA CONSOMMATION D'ENERGIE : INTERET PORTE ET CONNAISSANCE

Les Français déclarent souvent s'intéresser au montant annuel de leur consommation d'énergie (1).

Les résultats de l'automne 1990 confortent ceux de la vague de printemps 1990. Environ les trois quarts des Français s'intéressent au montant annuel de leur consommation d'énergie (domestique et chauffage). A l'automne 1990, 43% des Français "s'y intéressent et en ont une idée précise" et 33% "s'y intéressent, mais n'en ont pas d'idée précise". Par ailleurs, 13% ont choisi une attitude moins engagée: "c'est, de toutes façons, une dépense incompressible". Pour ceux-là, l'élément primordial est le fait qu'aucune réduction des dépenses n'est possible. Ils subissent davantage la situation, plutôt qu'ils n'envisagent une action pour la modifier. Enfin, 11% seulement des Français ne portent pas d'intérêt du tout à ce type de dépenses. Cette attitude est, nous le verrons plus loin en détail, souvent liée au jeune âge des répondants ou au fait qu'ils ne sont pas concernés directement par ce type de charges (logés gratuitement).

(1) Le libellé exact de la question était le suivant :

"S'agissant du montant annuel de votre consommation d'énergie (domestique et chauffage), de quelle attitude vous sentez-vous le plus proche ?

(Enumérez - une seule réponse)

1. Je m'y intéresse et j'en ai une idée précise
2. Je m'y intéresse, mais je n'en ai pas d'idée précise
3. C'est, de toutes façons, une dépense incompressible
4. Je ne m'y intéresse pas du tout"

Un intérêt certain et une idée précise du montant annuel de la consommation concernent le plus souvent ceux qui résident en pavillon et corrélativement ceux qui sont mariés.

66% des Français qui ont donné la réponse "je m'y intéresse et j'en ai une idée précise" résident en pavillon (58% dans l'ensemble). Ce sont le plus souvent des personnes âgées de plus de 40 ans qui résident en province (53% contre 46% dans l'ensemble). Les individus mariés sont les plus nombreux à donner cette réponse (64% contre 58% dans l'ensemble). Le tiers du groupe est composé d'individus âgés de 40 à 59 ans, principalement des hommes. 45% ont des enfants de moins de 20 ans (39% dans l'ensemble). Les hommes âgés de 60 ans et plus y sont également surreprésentés et les retraités représentent près du quart du groupe.

Les responsabilités familiales et le fait de résider en pavillon incitent donc à s'intéresser de plus près aux dépenses énergétiques qui sont, pour beaucoup de personnes, assez élevées. En effet, à la réponse sur le montant approximatif estimé, 11% ont répondu 9000 Francs et plus (8% dans l'ensemble), 15% pensent que ce montant est compris entre 7000 à 9000 Francs (11% dans l'ensemble) et 23% entre 5000 et 7000 Francs (19% dans l'ensemble). Une question portait sur le choix, si celui-ci était possible, du mode de facturation en immeuble collectif : soit selon la consommation réelle, soit selon un système forfaitaire. 90% des individus du groupe étudié (intéressé et idée précise) choisiraient, s'ils étaient concernés, une facturation selon la consommation réelle (contre 86% dans l'ensemble). Comme élément déterminant en cas de remplacement de leur système de chauffage actuel, 43% des individus du groupe citent le coût d'utilisation (38% dans l'ensemble).

Ceux qui s'intéressent au montant annuel, mais qui n'en ont pas d'idée précise, résident souvent dans des immeubles de type HLM/ILN.

Peu de questions caractérisent ce groupe, si ce n'est donc que 20% des individus le composant résident en HLM/ILN (16% dans l'ensemble); assez souvent, ils logent

dans un appartement de trois pièces. 22% ont effectivement répondu "ne sait pas" à la question sur le montant annuel estimé de la consommation d'énergie (17% dans l'ensemble).

La consommation d'énergie apparaît assez souvent comme "une dépense incompressible", pour des diplômés et des parisiens.

32% des individus du groupe sont diplômés du baccalauréat ou d'études supérieures (contre 23% dans l'ensemble). Les diplômés du baccalauréat au moins et âgés de 50 ans et plus sont surreprésentés dans le groupe (11% contre 6% dans l'ensemble). Les résidents en région parisienne atteignent presque les 25% (contre 17% dans l'ensemble). On compte 31% de personnes logées en immeubles de type autre que HLM/ILN, le plus souvent construits entre 1962 et 1973 (27% contre 19% dans l'ensemble).

Se déclarent "non intéressés" : essentiellement des célibataires.

Le groupe est essentiellement composé de célibataires (47% contre 18% dans l'ensemble), de jeunes de moins de 25 ans (40% contre 14% dans l'ensemble), principalement des hommes (27%), et d'étudiants (15%). 55% n'ont pas eu d'enfants (26% dans l'ensemble) et dans 62% des cas, ils ne sont pas chefs de ménage (43% dans l'ensemble). On compte 11% de logés gratuitement (5% dans l'ensemble).

Attitude sur le montant annuel de la consommation d'énergie
selon le type de logement occupé par l'enquête

en % sur 2010 individus

	pavillon	HLM/ILN	autre immeuble	autre	nsp	Ensemble
intérêt/ idée précise	66,1	12,4	18,1	3,2	*	100,0
intérêt / pas idée précise	53,2	19,7	24,2	*	*	100,0
dépense incompres.	48,7	17,4	30,9	*	*	100,0
pas intéressé	52,5	20,3	23,1	*	*	100,0
Ensemble	58,1	16,3	22,3	3,1	*	100,0

* Effectifs faibles

Attitude sur le montant annuel de la consommation d'énergie
selon l'âge de l'enquête

en % sur 2010 individus

	24 ans et moins	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus	Ensemble
intérêt/ idée précise	6,1	32,2	34,0	27,7	100,0
intérêt / pas idée précise	15,9	33,5	28,1	22,5	100,0
dépense incompres.	13,3	29,8	32,4	24,5	100,0
pas intéressé	39,8	27,4	13,1	19,7	100,0
Ensemble	14,0	31,8	29,5	24,7	100,0

* Effectifs faibles

A combien les Français évaluent-ils approximativement leurs dépenses d'énergie ? (1)

Pour 45% des Français, le montant annuel de leur consommation d'énergie (domestique et chauffage) s'élève, selon eux, à moins de 5000 Francs (15% l'estimant à moins de 3000 Francs et 30% de 3000 à moins de 5000 Francs). La tranche supérieure "de 5000 à moins de 7000 Francs" concerne 19% des Français. Les sommes plus élevées ont été citées par nettement moins d'individus : 11% situent leurs dépenses entre 7000 et 9000 Francs et 8% au-delà de cette somme. On recueille 17% de réponses "ne sait pas".

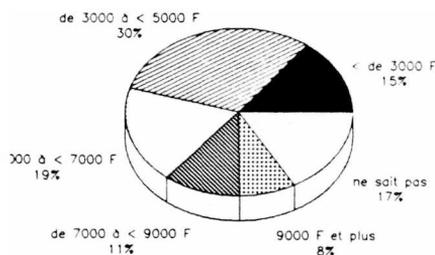
(1) Le libellé exact de la question était le suivant :

"Selon vous, le montant annuel de votre consommation d'énergie (domestique et chauffage) s'élève environ à :

(Enumérez - une seule réponse)

1. Moins de 3000 Francs
2. De 3000 Francs à moins de 5000 Francs
3. De 5000 Francs à moins de 7000 Francs
4. De 7000 Francs à moins de 9000 Francs
5. 9000 Francs et plus
6. Ne sait pas

Opinions sur le montant annuel de la consommation d'énergie



Relations entre l'attitude sur le montant annuel (intérêt porté) et l'évaluation approximative de ce dernier (connaissance).

en % sur 2010 individus

	moins 3000 F	3000 à 4999 F	5000 à 6999 F	7000 à 8999 F	9000 F et +	nsp	Ensemble
intérêt/ idée précise	43,0	48,3	53,5	57,1	61,5	*	42,9
intérêt/ pas idée précise	36,6	34,1	32,0	23,4	18,3	41,4	32,9
dépense incompres.	9,3	12,3	11,9	15,9	15,6	16,4	13,1
pas intéressé	11,1	5,3	*	*	*	39,0	11,1
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Effectifs faibles

On notera que le pourcentage de réponses "intérêt et idée précise" s'accroît régulièrement au fur et à mesure que le montant annuel déclaré augmente. A l'inverse, le pourcentage de réponses "intérêt et pas d'idée précise" décroît régulièrement lorsque le montant augmente. Il passe dans le premier cas de 43% à 62% et, dans le second, de 37% à 18%. L'attitude est donc très bien corrélée à l'idée ou à la connaissance que l'on se fait ou que l'on a de ses dépenses : plus le montant est élevé, plus l'idée qu'on s'en fait est précise. La dépense est plus souvent ressentie avant tout comme incompressible lorsque le montant annuel est connu ou pressenti comme élevé (les pourcentages passent de 9% à 16% de la tranche "moins de 3000 F" à la tranche "9000 F et plus").

Les caractéristiques liées directement au logement influent largement sur le montant déclaré, entre autres le statut d'occupation, le type de logement et le nombre de pièces.

Jusqu'à 5000 Francs, les locataires se trouvent surreprésentés; au-delà de cette somme déclarée, ce sont les accédants et les propriétaires qui sont en surnombre. Dans le groupe de ceux ayant déclaré moins de 3000 Francs, on compte 58% de locataires (contre 39% dans l'ensemble) et dans le groupe 3000 à 5000 Francs, on en compte 45%. Dans la tranche de 5000 à 7000 Francs, il y a 52% de propriétaires (contre 44% dans l'ensemble); ils représentent 62% du groupe ayant déclaré 9000 Francs et plus. Ces sont les accédants qui sont le plus surreprésentés dans la tranche 7000 à 9000 Francs avec 17% (contre 12% dans l'ensemble).

Le type de logement influe donc également sur le montant déclaré : plus la somme annoncée est élevée, plus nombreux seront les résidents en pavillon (de 38% parmi le groupe "moins de 3000 Francs" à 84% parmi le groupe "9000 Francs et plus"). On notera que 48% de ceux qui ont répondu "ne sait pas" sont logés en pavillon (contre 58% dans l'ensemble). Les résidents en immeuble de type HLM/ILN représentent 26% de ceux ayant déclaré "moins de 3000 Francs" et 20% de ceux ayant déclaré "de 3000 à 5000 Francs", ils sont ensuite très peu nombreux. Ceux qui habitent dans un immeuble de type "autre que HLM/ILN" sont également largement plus représentés jusqu'à 5000 Francs.

Le nombre de pièces contribue aussi beaucoup au montant de la consommation d'énergie (domestique et chauffage). En toute logique, un nombre de pièces élevé entraînera une consommation plus importante : ainsi, dans le groupe "moins de 3000 Francs", on compte un tiers d'occupants de logements de une ou deux pièces; au-delà de quatre pièces, les proportions sont faibles. Dans la même logique, les trois pièces sont surreprésentés dans le groupe "3000 à 4999 Francs", les cinq pièces dans les groupes "5000 à 7000 Francs", et "7000 à 9000 Francs", les six pièces et plus dans le groupe "9000 Francs et plus". La proportion de "ne sait pas" n'est pas plus représentée dans un groupe que dans un autre.

L'énergie utilisée pour le chauffage principal du logement

C'est dans les deux groupes extrêmes "moins de 3000 Francs" et "9000 Francs et plus" que l'on voit apparaître un lien entre le type d'énergie utilisée pour le chauffage et le montant estimé de la consommation d'énergie. Dans le groupe "moins de 3000 Francs", on compte 21% d'individus se chauffant au bois (12% dans l'ensemble) et dans le groupe "9000 Francs et plus", 32% sont chauffés à l'électricité (23% dans l'ensemble) et 32% sont chauffés au fioul (23% dans l'ensemble). Un grand nombre de logements construits entre 1974 et 1982 se trouvent dans ce groupe de "9000 Francs et plus" (34% contre 20% dans l'ensemble).

Lié à l'indice d'équipement et donc à la consommation domestique, un critère se distingue fortement : la possession d'un lave-vaisselle. Le pourcentage de possesseurs de cet appareil ménager augmente régulièrement avec le montant de la consommation annoncée. Ainsi, parmi ceux qui ont cité "moins de 3000 Francs", on en compte 17%; ce pourcentage passe à 27%, 38%, et 43% dans les tranches supérieures pour arriver à un taux de 63% de possesseurs de lave-vaisselle parmi ceux qui estiment à 9000 F et plus leur consommation (contre 33% dans l'ensemble).

Composition familiale, âge, diplômes et revenus, le plus souvent à l'origine des conditions de logement décrites ci-dessus, influent donc indirectement sur la consommation d'énergie (domestique et chauffage).

Le statut matrimonial et la présence d'enfants sont à l'origine de la nature et de la taille du logement et donc sans doute des dépenses énergétiques . 28% de célibataires (contre 18% dans l'ensemble) se classent dans le groupe "moins de 3000 Francs". A partir de 5000 Francs, la proportion d'individus mariés est plus importante que dans l'ensemble : 67% pour le groupe "de 5000 à 7000 Francs", 76% pour chacun des deux derniers groupes (contre 58% dans l'ensemble). La présence au foyer d'enfants de moins de 20 ans se révèle donc aussi significative : ce type de ménage est surreprésenté dans les tranches de consommation supérieures à 5000

Francs. Enfin, une consommation estimée à 9000 F ou plus concerne, dans 28% des cas, une famille de quatre personnes (19% dans l'ensemble) et dans 20% des cas, une famille de cinq personnes ou plus (14% dans l'ensemble).

L'âge est également, en toute logique, une caractéristique individuelle corrélée au type de logement, aux conditions de vie et donc à la consommation d'énergie : les individus âgés de 40 à 59 ans sont nombreux à avoir estimé leur consommation entre 7000 et 9000 Francs et plus (43% pour le groupe de "7000 à 9000 Francs" et 48% pour celui de "9000 Francs et plus", contre 30% dans l'ensemble). Les jeunes de moins de 25 ans, souvent étudiants, logés gratuitement ou logés chez leurs parents se révèlent, on l'a déjà vu, non intéressés par le montant de leur consommation et ne savent donc souvent pas estimer ce dernier : 35% de jeunes de moins de 25 ans (contre 14% dans l'ensemble) ont déclaré ne pas savoir estimer ce montant. D'autre part, 17% classent leurs dépenses dans la catégorie "moins de 3000 Francs" (contre 14% dans l'ensemble).

Le diplôme et le niveau de revenus, souvent corrélés, interviennent donc aussi dans les conditions de vie et de logement et en conséquence interfèrent sur le montant de la consommation. Le pourcentage de ceux qui n'ont aucun diplôme ou seulement le CEP se réduit au fur et à mesure que les dépenses de consommation déclarées augmentent : il passe de 61% pour "moins de 3000 Francs" à 41% pour "9000 Francs et plus" (57% dans l'ensemble). Parallèlement, le pourcentage de ceux qui possèdent le baccalauréat ou des diplômes d'études supérieures augmente avec la consommation d'énergie : il passe de 18% pour "moins de 3000 Francs" à 34% parmi ceux ayant déclaré "9000 Francs et plus" (23% dans l'ensemble), dont 17% diplômés de l'université ou des grandes écoles (8% dans l'ensemble). Parmi ceux ayant déclaré un montant de "9000 Francs et plus" on trouve corrélativement une forte proportion d'individus (46%), dont les revenus sont égaux ou supérieurs à 15 000 Francs (contre 21% dans l'ensemble).

Montant annuel aproximatif de la consommation d'énergie
selon le type de logement

	pavillon	HLM/ILN	autre immeuble	autre	nsp	Ensemb.
moins de 3000 F	38,1	25,7	30,4	5,8	*	100,0
3000 à 4999 F	52,6	19,8	23,8	3,5	*	100,0
5000 à 6999 F	71,2	7,1	18,0	*	*	100,0
7000 à 8999 F	73,9	9,1	15,7	*	*	100,0
9000 F et plus	83,8	*	*	*	*	100,0
ne sait pas	48,2	21,6	28,3	*	*	100,0
Ensemble	58,1	16,3	22,3	3,1	*	100,0

* Effectifs faibles

Montant annuel aproximatif de la consommation d'énergie
selon le nombre de pièces d'habitation du logement

	une	deux	trois	quatre	cinq	six et +	Ensemble
moins de 3000 F	10,2	23,8	29,5	21,6	9,7	*	100,0
3000 à 4999 F	*	10,9	28,5	31,3	18,0	8,7	100,0
5000 à 6999 F	*	5,5	19,9	29,7	27,5	16,8	100,0
7000 à 8999 F	*	*	15,0	32,1	31,0	16,8	100,0
9000 F et plus	*	*	*	27,8	29,2	34,0	100,0
ne sait pas	*	8,9	24,0	29,8	19,4	13,8	100,0
Ensemble	3,2	9,9	23,2	29,1	21,1	13,5	100,0

* Effectifs faibles

Le choix du type de facturation pour un chauffage collectif

Le libellé exact de la question était le suivant :

"Si vous habitez ou si vous habitiez dans un immeuble équipé d'un chauffage collectif, choisiriez-vous plutôt, si c'était possible, une facturation du chauffage :

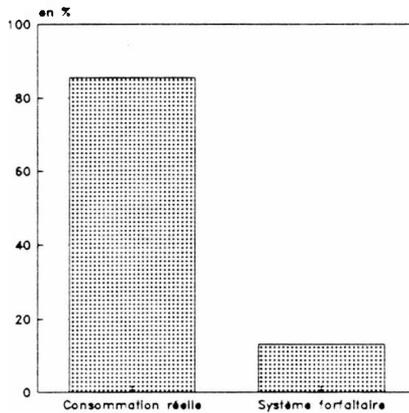
(Enumérez - une seule réponse)

1. En fonction de votre consommation réelle
2. Selon un système forfaitaire au niveau de l'immeuble"

La grande majorité des Français (86%) choisiraient une facturation selon la consommation réelle.

Pour 13% la meilleure solution est le système forfaitaire. Seulement 1% des individus ont répondu "ne sait pas".

Choix du type de facturation
pour un chauffage collectif



Aut. 90

Parmi les fidèles au système forfaitaire, on trouve surtout des locataires

On compte en effet 57% de locataires parmi ceux qui ont choisi le système forfaitaire (contre 39% dans l'ensemble), mais la majorité des locataires préfère une facturation fonction de la consommation réelle (80%). Dans 71% des cas, l'énergie utilisée actuellement pour le chauffage n'a pas fait l'objet d'un choix de la part des occupants (55% dans l'ensemble). Les habitants d'immeuble sont surreprésentés, qu'ils résident en HLM/ILN, ou qu'ils occupent des immeubles d'un autre type qu'HLM : 27% pour les HLM/ILN et 29% pour les autres immeubles (contre respectivement 16% et 22%).

Ceux qui habitent la région parisienne sont un peu plus nombreux dans ce groupe que dans l'ensemble (26% contre 17%). On remarque d'autre part un nombre important de jeunes de moins de 25 ans (23% contre 14% dans l'ensemble), ou d'individus âgés de 25 à 39 ans (40% contre 32% dans l'ensemble); les célibataires représentent 26% du groupe (18% dans l'ensemble).

Bien entendu, ceux qui préfèrent une facturation du chauffage fonction de la consommation réelle sont trop nombreux pour présenter des caractéristiques particulières par rapport à l'ensemble de la population.

Mode de facturation souhaité si chauffage collectif
selon l'âge de l'enquêté

en % sur 2010 individus

	24 ans et moins	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus	Ensemb.
Consommation réelle	12,7	30,8	30,6	25,9	100,0
Système forfaitaire	22,7	39,9	21,6	15,8	100,0
Ne sait pas	*	*	*	*	100,0
Ensemble	14,0	31,8	29,5	24,7	100,0

* Effectifs faibles

Mode de facturation souhaité si chauffage collectif
selon le statut d'occupation

en % sur 2010 individus

	accédant	proprié- taire	locataire	logé gratuit	autre	Ensemble
Consommation réelle	11,9	45,7	36,6	5,2	*	100,0
Système forfaitaire	8,7	30,3	57,0	*	*	100,0
Ne sait pas	*	*	*	*	*	100,0
Ensemble	11,5	43,9	38,9	5,0	*	100,0

* Effectifs faibles

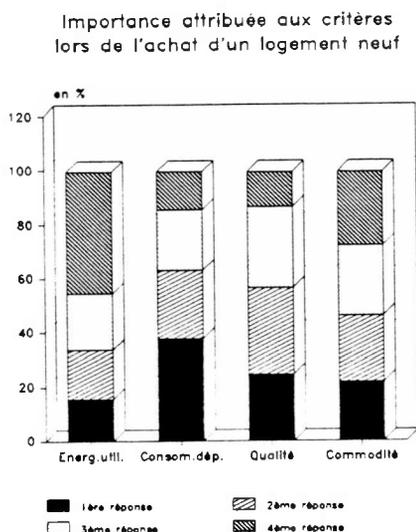
Critères de choix de l'énergie lors de l'achat d'un logement neuf

Quelle est l'importance attribuée, lors de l'achat d'un logement neuf, à divers critères concernant le chauffage ?

La question posée était précisément la suivante : "En matière d'énergie, quelle est l'importance que vous attribuez lors de l'achat d'un logement neuf, aux critères suivants ?"

1. L'énergie utilisée pour le chauffage
2. La consommation et la dépense prévisionnelle d'énergie (chauffage, eau chaude)
3. La qualité du chauffage
4. La commodité d'utilisation

L'enquête devait classer les critères par ordre d'importance, de 1 à 4.



Source CREDOC Automne 1990

"La consommation et la dépense prévisionnelle d'énergie" citées en premier lieu par 38% des Français.

Dans 25% des cas, c'est la qualité du chauffage qui est considérée comme la plus importante, dans 22% la commodité d'utilisation et dans 16% l'énergie utilisée pour le chauffage.

Cette question ayant déjà été posée lors de la vague d'automne 1989, il apparaît une hausse de 3 points pour la réponse "consommation et dépense prévisionnelle", qui était déjà la plus citée en premier lieu à l'automne 1989, avec 35% des réponses. Une baisse de 4 points est enregistrée à l'automne 1990 pour "l'énergie utilisée pour le chauffage" et une hausse de 3 points pour "la commodité d'utilisation". "La qualité du chauffage" demeure stable avec 25% des réponses lors des deux vagues.

Le critère cité en dernière position est, à l'automne 1990, dans 45% des cas, "l'énergie utilisée pour le chauffage" et dans 27% des cas "la commodité d'utilisation". En 1989, ces chiffres étaient respectivement de 40% et 31%. On notera la croissance du manque d'intérêt pour l'énergie utilisée pour le chauffage en regard de l'accroissement de l'intérêt porté à la consommation et aux dépenses (dans le cas, rappelons-le, de l'achat d'un logement neuf).

Importance attribuée à divers critères lors de l'achat d'un logement neuf (Automne 1990)

(classement par ordre d'importance - 1 pour le plus important - 4 pour le moins important)

en % sur 2010 individus

Critères	Réponse 1	Réponse 2	Réponse 3	Réponse 4
Energie utilisée	15,5	18,1	20,9	44,9
Consom.dépense	37,7	25,2	22,5	14,0
Qualité chauf.	24,6	31,8	29,9	13,0
Commodité util.	21,8	24,2	25,9	27,3

Critères	1+2	3+4
Energie utilisée	34	66
Consom.dépense	63	37
Qualité chauf.	56	43
Commodité util.	46	53

Automne 1990

Critères	1+2	3+4
Energie utilisée	40	59
Consom.dépense	62	37
Qualité chauf.	54	45
Commodité util.	42	57

Automne 1989

Combinaisons des quatre réponses

Pourcentages les plus significatifs des 2ème ,3ème ,4ème réponses pour chacun des critères cités en 1ère réponse

	Energie utilisée	Consomm. dépense	Qualité chauffage	Commodité utilisation	Ensemble
Energie utilisée (1ère réponse)		49,4 (2)*	-	-	100,0
		-	42,0 (3)	-	100,0
		23,4 (4)	26,0 (4)	49,6(4)	100,0
Consom.dépense (1ère réponse)	27,7(2)		45,1(2)	-	100,0
	-		41,9(3)	35,7(3)	100,0
	50,2(4)		-	36,7(4)	100,0
Qualité chauff. (1ère réponse)	-	36,7(2)		45,0(2)	100,0
	32,0(3)	36,9(3)		31,0(3)	100,0
	49,7(4)	26,3(4)		-	100,0
Commodité util. (1ère réponse)	-	39,1(2)	45,5(2)		100,0
	-	42,8(3)	34,9(3)		100,0
	63,0(4)	-	18,9(4)		100,0

* Exemple de lecture : 49,4% de ceux ayant cité "l'énergie utilisée" en 1ère réponse ont cité "la consommation et la dépense" en 2ème réponse"

Le tableau ci-dessus présente les répartitions des 2ème, 3ème et 4ème réponses par rapport au critère cité en 1ère réponse. N'ont été portés sur le tableau que les pourcentages les plus significatifs par rapport à l'ensemble de la population. Nous nous attacherons dans le commentaire essentiellement aux combinaisons des 1ère et 2ème réponses. Au choix de "l'énergie utilisée" (en 1ère réponse), s'associe le plus souvent une 2ème réponse "Consommation et dépense" (49%); au choix, en 1ère réponse, de "consommation et dépense" s'associe, dans 45% des cas, une 2ème réponse "qualité du chauffage"; Une première réponse "qualité du chauffage" entraîne, dans 45% des cas, une seconde réponse "commodité d'utilisation" ; cette dernière citée en premier lieu est suivie, dans 39% des cas, d'une seconde réponse "consommation et dépense" et dans 46% des cas, d'une seconde réponse "qualité du chauffage".

En résumé, à "l'énergie utilisée" s'associe "la dépense", à "la dépense" s'associe "la qualité", à "la qualité" s'associe "la commodité" et à cette dernière s'associent "dépense et qualité".

Ces observations rejoignent celles faites lors de l'exploitation de l'enquête d'automne 1989. On note donc une stabilité des opinions en ce domaine.

La consommation et la dépense prévisionnelle d'énergie ont été le plus souvent citées en premier lieu par des individus aux conditions de vie difficiles.

65% des individus de ce groupe s'imposent régulièrement des restrictions (59% dans l'ensemble). Ces restrictions sont de tous ordres : habillement, vacances, loisirs, logement (25% dans le groupe contre 19% dans l'ensemble), équipement ménager, soins de beauté, tabac-boissons, dépenses pour les enfants, alimentation, voiture, soins médicaux. Les dépenses de logement représentent "une lourde charge" pour 37% des individus du groupe (contre 33% dans l'ensemble). Notons aussi que 30% d'entre eux n'ont pas eu d'enfants (26% dans l'ensemble). La situation financière est assez souvent très difficile dans ce groupe : dans 17% des cas (contre 14% dans l'ensemble), l'enquêté ou un des membres du foyer sont au chômage, l'enquêté étant lui-même chômeur dans 11% des cas (8% dans l'ensemble). D'ailleurs, le sujet le plus préoccupant est "le chômage" selon 21% des individus du groupe (18% dans l'ensemble). La meilleure façon d'accroître l'aide aux familles serait pour 46% d'entre eux une augmentation en argent (42% dans l'ensemble). Pour revenir à l'énergie en particulier, le coût d'utilisation est souvent cité comme un élément déterminant du choix de l'énergie en cas de remplacement dans divers domaines : remplacement du système de chauffage actuel (réponse de 48% des individus du groupe contre 38% dans l'ensemble), de l'équipement d'eau chaude (20% contre 16% dans l'ensemble), de l'équipement de cuisson (24% contre 20% dans l'ensemble). Ce groupe est aussi plus que dans l'ensemble composé de personnes assez jeunes, souvent diplômées et résidant dans la région parisienne

(36% de 25-39 ans, 27% de diplômés au moins du baccalauréat, 18% de résidents à Paris ou dans l'agglomération, contre respectivement 32%, 23% et 15%).

Le critère "qualité du chauffage" est cité en premier lieu par des adeptes du confort et de la sécurité.

Ces deux éléments, le confort et la sécurité, sont souvent cités comme déterminants en cas de remplacement du système de chauffage dans le logement actuel : dans 27% des cas pour la sécurité (contre 21% dans l'ensemble) et dans 35% pour le confort d'utilisation (contre 29% dans l'ensemble). Contrairement aux individus du groupe étudié précédemment, 47% de ceux qui ont choisi en premier la "qualité du chauffage" ne s'imposent pas régulièrement des restrictions. Dans cette catégorie, les propriétaires sont assez nombreux : 49% contre 44% dans l'ensemble. Il s'avère donc que la qualité du chauffage est privilégiée dans ce groupe où les problèmes financiers ne sont pas aussi aigus que dans le précédent, préoccupé par la consommation et la dépense prévisionnelle.

La commodité d'utilisation est recherchée par les personnes les plus âgées.

35% des individus du groupe sont âgés de 60 ans et plus (25% dans l'ensemble), il y a donc corrélativement un grand nombre de veufs ou veuves à avoir choisi cette modalité de réponse (15% contre 9% dans l'ensemble).

L'énergie choisie en remplacement du chauffage actuel est souvent l'électricité (38% contre 30% dans l'ensemble). Le confort d'utilisation serait un élément déterminant du remplacement de l'énergie utilisée pour le chauffage actuel dans 38% des cas (29% dans l'ensemble), de même que dans le cas du remplacement de l'équipement d'eau chaude (24% contre 20% dans l'ensemble) .

Le choix du critère "énergie utilisée" est en relation avec le coût de l'énergie.

Seuls quelques éléments caractérisent la population ayant choisi ce critère en premier lieu : le choix, pour un futur logement, d'une énergie différente de celle utilisée actuellement, serait motivé dans 19% des cas par le coût d'utilisation (13% dans l'ensemble); l'énergie choisie dans ce cas serait le gaz naturel (19% des cas, contre 13% en moyenne). D'autre part, l'élément déterminant du remplacement de l'énergie utilisée pour le chauffage dans le logement actuel serait le coût d'équipement (15% contre 10% dans l'ensemble).

Importance des critères lors de l'achat d'un logement neuf (1ère réponse)
selon l'âge de l'enquêté

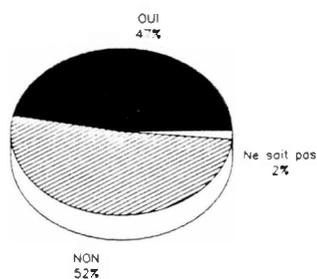
en % sur 2010 individus

	24 ans et moins	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus	Ensemble
énergie utilisée	12,9	35,7	28,0	23,5	100,0
consommation énergie	14,8	35,8	29,4	20,0	100,0
qualité chauffage	16,3	28,2	31,2	24,4	100,0
commodité	10,3	26,4	28,8	34,6	100,0
ne sait pas	*	*	*	*	*
Ensemble	14,0	31,8	29,5	24,7	100,0

L'utilisation du fioul suite à la crise du Golfe

Une question à ce propos a été posée uniquement aux enquêtés principalement chauffés au fioul-mazout, soit 23,4% de l'ensemble de l'échantillon de 2010 individus. Elle était ainsi libellée : "*Compte tenu de la crise du Golfe, si vous deviez aujourd'hui changer de chaudière, envisageriez-vous de changer d'énergie ?*"

Compte tenu de la crise du Golfe
Envisageriez-vous de changer d'énergie
si vous deviez aujourd'hui
changer de chaudière ?



Question posée uniquement
à ceux chauffés au fioul-mazout
soit 23,4% de l'échantillon

Source CREDOC Automne 1990

Suite à la crise du Golfe, 47% de ceux qui sont chauffés au fioul envisageraient d'abandonner ce dernier, en cas de changement de chaudière.

Dans ce groupe, l'idée de changer d'énergie de chauffage est aussi exprimée à diverses reprises dans l'enquête. A la question suivante : "*Si vous vous installiez prochainement dans un logement dont vous auriez à choisir le mode de chauffage, choisiriez-vous la même énergie qu'actuellement ?*", 63% de ceux qui envisageraient, suite à la crise du Golfe, d'abandonner le fioul en cas de changement de chaudière, ont répondu négativement. Ils sont moins nombreux à envisager le changement

d'énergie lorsqu'on leur parle de changement de logement, que lorsqu'on évoque un changement de chaudière dans le logement actuel et, surtout, lorsque l'on juxtapose ce fait à celui de la crise du Golfe et que l'on insiste donc sur les risques d'augmentation du prix du fioul. Malgré tout, 63% réitèrent leur désir de changer d'énergie, ce qui n'est pas une proportion négligeable. Dans l'ensemble de la population, 50% des individus chauffés au fioul ne choisiraient pas la même énergie de chauffage qu'actuellement, s'ils s'installaient prochainement dans un logement dont ils auraient à choisir le mode de chauffage. Pour comparer avec les autres sources d'énergie, citons par exemple le fait que seulement 18% des Français chauffés au gaz naturel ne choisiraient pas cette dernière source d'énergie (en cas de changement de logement et de liberté de choix de l'énergie), de même que 27% des Français chauffés au bois, 38% de ceux qui sont actuellement chauffés à l'électricité et 56% de ceux qui sont chauffés au charbon.

Suite à cette question, il était demandé à ceux qui ne choisiraient pas la même énergie en cas d'installation dans un logement dont ils auraient à choisir le mode de chauffage : "*Quelle énergie choisiriez-vous ?*". Les opinions des individus du groupe étudié (ceux qui, suite à la crise du Golfe, abandonneraient le fioul en cas de changement de chaudière) se partagent entre l'électricité et le gaz naturel : 25% choisiraient l'électricité (contre 20% dans l'ensemble *) et 29% choisiraient le gaz naturel (23% dans l'ensemble). On note que 34% des individus du groupe étudié feraient leur nouveau choix pour le confort d'utilisation (contre 26% dans l'ensemble).

Suite à la question : "*Si vous deviez, aujourd'hui, remplacer votre système de chauffage dans votre logement actuel, quelle énergie choisiriez-vous ?*", il s'avère, là encore, que les opinions du groupe étudié se partagent entre le gaz naturel et l'électricité : 38% choisiraient le gaz naturel (contre 32% dans l'ensemble) et 33% choisiraient l'électricité (contre 28% dans l'ensemble).

* Il sera toujours question dans cette partie de l'ensemble des individus chauffés au fioul-mazout.

A la question : "*Pour réduire la pollution atmosphérique et limiter la production de déchets, seriez-vous prêt de vous-même, spontanément, à changer votre énergie de chauffage pour en choisir une autre moins polluante ?*", 66% des individus du groupe étudié ont répondu positivement (contre 58% dans l'ensemble), mais 62% d'entre eux n'envisagent pas de le faire prochainement (d'ici un an).

La source d'énergie considérée comme idéale pour le confort uniquement est le gaz pour un quart du groupe (contre 18% dans l'ensemble) ; *la source d'énergie idéale en tenant compte du coût*, est l'électricité (18% des répondants contre 12% dans l'ensemble) et le bois (pour 19% contre 14% dans l'ensemble).

L'énergie qui présente pour le chauffage le plus d'intérêt ou d'agrément est souvent le gaz naturel pour ces individus prêts, suite à la crise du Golfe, à abandonner le fioul en cas de changement de chaudière. Le gaz naturel est ainsi cité comme l'énergie présentant le plus d'intérêt ou d'agrément pour le coût d'utilisation par 33% des individus du groupe (contre 26% dans l'ensemble), pour la sécurité par 11% des individus (contre 8% dans l'ensemble), pour le confort d'utilisation par 24% (contre 18% dans l'ensemble) et, enfin, pour le coût d'équipement par 25% (contre 19% dans l'ensemble).

Ceux qui envisagent de changer d'énergie, "suite à la crise du Golfe", ont été sensibles au sous-entendu : le prix du pétrole risque d'augmenter. En effet, il faut préciser que pour 71% des individus de ce groupe, *le prix du pétrole "va augmenter" dans les mois à venir* (contre 67% dans l'ensemble); pour 18%, il va rester stable (contre 21% dans l'ensemble) et pour 10%, il va baisser (contre 10% dans l'ensemble).

En résumé, le désir de changement d'énergie, pour ceux qui utilisent actuellement le fioul, est généralement assez fortement marqué, sans même qu'ils pensent nécessairement à la crise du Golfe. Les réponses à toutes les questions citées le

prouvent, qu'il s'agisse du logement actuel ou d'un futur logement et quels que soient les critères de choix et le type d'énergie. Par exemple, nombreux sont ceux qui abandonneraient le fioul pour une autre énergie moins polluante. Mais il est vrai que l'augmentation du prix du pétrole préoccupe une grande partie de ceux qui abandonneraient le fioul.

en % sur la population chauffée au fioul

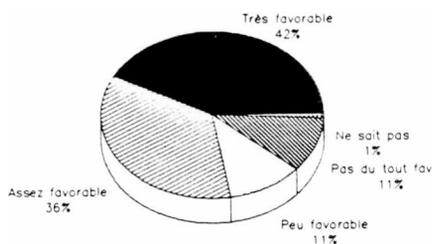
	Réponse "oui" à la question sur le changement d'énergie "suite à la crise du Golfe"	Ensemble
Futur logement : ne choisiraient pas la même énergie	63% (1)	50%
Pour réduire pollution, prêt à changer d'énergie	66%	58%
Prix du pétrole dans les mois à venir "va augmenter"	71%	67%

(1) lecture du tableau : Parmi ceux qui sont chauffés au fioul-mazout et qui envisageraient, suite à la crise du Golfe, de changer d'énergie s'ils devaient changer aujourd'hui de chaudière, 63% ne choisiraient pas non plus le fioul dans le cas d'une installation dans un futur logement dont ils auraient à choisir le mode de chauffage, contre 50% dans l'ensemble.

Le domaine des Transports : le contrôle de fonctionnement du moteur

"On envisage de rendre obligatoire la réalisation, chaque année, d'un contrôle du fonctionnement du moteur des voitures (allumage, carburation, injection). Etes-vous favorable ou non à cette mesure ?"

Obligation d'un contrôle de
fonctionnement du moteur



Source CREDOC Automne 1990

Les trois quarts des Français sont favorables à un contrôle obligatoire du fonctionnement du moteur.

78% des Français exactement se déclarent "très favorables" ou "assez favorables" à ce contrôle; **42% sont "très favorables"** et 36% "assez favorables". Il y a autant d'individus qui se déclarent "peu favorables" que "pas favorables du tout" : 11% dans chaque cas, soit 22% de Français pas favorables en général.

Ces pourcentages concernent l'ensemble des Français. *Si l'on s'intéresse maintenant à une sous-population plus spécialisée, à savoir ceux qui possèdent ou ont l'usage d'au moins une voiture (78% de l'ensemble de l'échantillon) et qui ont conduit personnellement au cours des douze derniers mois (70% de l'ensemble de l'échantillon), on aboutit à étudier une population de 1366 individus, soit 68% de l'ensemble de l'échantillon. Etudions les réponses à la question sur le contrôle de fonctionnement obligatoire pour cette sous-population : 74% de ces individus se déclarent favorables à une telle mesure (40% sont "très favorables" et 34% sont "assez favorables"); 26% y sont défavorables, soit 13% de "peu favorables" et 13% de "pas favorables du tout". Les proportions obtenues sont donc comparables à celles concernant l'ensemble de l'échantillon, même si les conducteurs automobilistes sont peut-être légèrement plus prudents vis-à-vis d'une telle mesure.*

C'est à partir de cette sous-population d'automobilistes que nous étudierons, pour chaque réponse donnée, les variables les plus caractéristiques (on retrouve d'ailleurs la plupart de ces variables comme significatives si l'on fait la même étude sur l'ensemble des 2010 individus de l'échantillon).

Résidents des grandes villes et parisiens se déclarent assez souvent "très favorables" à une telle mesure.

Ils sont sûrement motivés par divers critères se rattachant à une telle opération : d'une part, une consommation d'essence souvent trop importante en ville, qui devrait s'en trouver réduite et d'autre part, une réduction de la pollution trop souvent occasionnée par le mauvais réglage des moteurs de voitures. Cette dernière observation rejoint leur attitude favorable à un changement d'énergie de chauffage pour diminuer la pollution atmosphérique et limiter la production de déchets (62% dans le groupe contre 54% dans l'ensemble *).

* Il s'agira tout au long de cette partie de l'ensemble de la sous-population d'automobilistes étudiée.

On compte, dans ce groupe "très favorable", 19% d'individus qui habitent dans des villes de 50 000 à 200 000 habitants et 17% de résidents à Paris ou dans son agglomération (contre respectivement 14% et 13% dans l'ensemble).

D'autre part, les propriétaires de voitures récentes (0 à 25000 kilomètres) sont plus souvent "très favorables" (20% contre 15% dans l'ensemble).

Les femmes inactives représentent le quart de ceux qui se disent "très favorables".

26% (contre 21% dans l'ensemble) de femmes inactives sont de cette opinion. Dans 58% des cas, les individus du groupe n'ont pas d'enfants de moins de 20 ans au foyer (54% dans l'ensemble). Enfin, ce sont fréquemment des individus à hauts revenus qui ne sont pas rebutés par un contrôle de plus à faire effectuer sur leur voiture : 31% appartiennent à des ménages dont le revenu est supérieur à 15 000 Francs par mois (26% dans l'ensemble). 47% des individus du groupe ne sont pas concernés par des restrictions régulières (42% dans l'ensemble).

Une attitude "assez favorable au contrôle obligatoire" rejoint souvent une attitude "assez favorable" dans d'autres domaines.

Une réponse de ce type ou assimilée est fréquente pour les individus de ce groupe. Ce phénomène n'était pas si marqué pour le groupe précédent. 41% sont "assez d'accord" avec l'assertion suivante : "On ne sait pas ce qui pollue vraiment dans nos habitudes de tous les jours" (34% dans l'ensemble); 63% se déclarent "assez favorables" à une mesure telle que le Revenu Minimum d'Insertion (56% dans l'ensemble); enfin, 32% (contre 26% dans l'ensemble) sont "assez inquiets" de l'éventualité d'une maladie grave et 41% "assez inquiets" d'un accident de la route (contre 36% dans l'ensemble).

Les femmes actives y sont largement représentées (26% contre 22% dans l'ensemble). On compte enfin 37% d'individus qui habitent dans des communes de moins de 2000 habitants (31% dans l'ensemble).

Les hommes actifs, principalement des ouvriers, se déclarent souvent "peu favorables" à un contrôle obligatoire .

La moitié de ce groupe "peu favorable" est constitué d'hommes actifs (49% contre 39% dans l'ensemble). 66% des individus du groupe travaillent à plein temps (55% dans l'ensemble) et 71% sont actifs (61% dans l'ensemble). On compte 29% d'ouvriers (19% dans l'ensemble). 14% des individus du groupe sont âgés de moins de 30 ans et ne possèdent aucun diplôme (8% dans l'ensemble). Dans 17% des cas, la voiture a 150 000 kilomètres ou plus (10% dans l'ensemble).

Ne sont "pas favorables" à une telle mesure, des individus peu confiants dans le fonctionnement de la société.

Pour 52% des individus de ce groupe, "la justice fonctionne très mal" (contre 33% dans l'ensemble); "les conditions de vie vont beaucoup se détériorer dans les 5 ans à venir" pour 15% (contre 7% dans l'ensemble); pour 25%, leur propre niveau de vie va "beaucoup moins bien" depuis 10 ans (contre 15% dans l'ensemble) et il en est de même pour le niveau de vie des Français selon 28% des individus du groupe (contre 17% dans l'ensemble). Nombreux sont ceux qui s'imposent des restrictions régulièrement (69% contre 58% dans l'ensemble), principalement des restrictions sur les soins médicaux (14% contre 6% dans l'ensemble) ou sur les dépenses pour les enfants (23% contre 13%). On peut supposer que de telles conditions de vie difficiles n'incitent pas à accepter la prise en charge supplémentaire d'un contrôle régulier du moteur de la voiture. 8% ne sont pas du tout satisfaits de leur cadre de vie quotidien (3% dans l'ensemble) et pour 17%, l'informatique est une chose regrettable (11% dans l'ensemble).

Les hommes sont particulièrement nombreux dans ce groupe (69% contre 57% dans l'ensemble) ainsi que les individus âgés de 30 à 49 ans ne possédant aucun diplôme (28% contre 19% dans l'ensemble). On compte, dans ce groupe, 10% d'individus "séparés ou divorcés" (5% dans l'ensemble). 26% résident dans des agglomérations

de plus de 200 000 habitants (19% dans l'ensemble). Ce sont aussi des individus qui roulent beaucoup : 34% ont parcouru au moins 19 000 kilomètres au cours de ces 12 derniers mois (26% dans l'ensemble).

Rappel de résultats antérieurs

Une série de questions concernant un diagnostic "économie d'énergie" sur la voiture avait été posée lors des vagues de printemps 1989 et d'automne 1989. Les formulations non identiques à celles de l'automne 1990 n'ont pas permis de comparaisons strictes, mais il est intéressant de faire ici un bref rappel des résultats obtenus. Ces questions s'adressaient à tous ceux qui possèdent ou ont l'usage d'une voiture (ceux qui avaient plusieurs voitures devaient prendre en considération celle qui était "la plus utilisée"). Tous les enquêtés concernés devaient d'abord dire s'ils étaient prêts à faire effectuer un diagnostic "économie d'énergie" sur leur voiture (contrôle de fonctionnement du moteur : carburation ou injection, allumage) et à quel moment (au moment des révisions préconisées par le constructeur ou en dehors de ces révisions) ou s'ils n'y étaient pas prêts de toutes façons. Tous ceux qui étaient décidés à faire effectuer ce diagnostic devaient ensuite préciser s'ils étaient prêts à payer pour cette opération et où ils préféreraient la faire effectuer. Les grandes tendances observées au printemps 1989 se sont retrouvées à l'automne 1989. Près des trois quarts de la population concernée était prête à faire effectuer ce diagnostic, dont environ la moitié au moment des révisions, environ le quart en dehors de ces révisions, le dernier quart ayant répondu qu'il n'était de toutes façons pas prêt à faire effectuer un diagnostic. Pour environ la moitié des Français prêts à faire effectuer le diagnostic, ce dernier devrait être gratuit, pour un quart, il devrait coûter moins de 200 francs et pour un dernier quart, de 200 à 400 francs. Le lieu préféré pour faire effectuer une telle opération est "chez un garagiste indépendant" (environ 40% des répondants).

"Etes-vous favorable au contrôle annuel obligatoire du fonctionnement du moteur ?"

selon la taille d'agglomération

en % sur 1366 individus ayant l'usage d'une voiture et ayant conduit personnellement au cours des 12 derniers mois.

	moins de 2000 hab.	2000 à 50000 hab.	50000 à 200000 hab	plus de 200000 hab	Paris aggl. Paris	Ensemble
Très favorable	23,6	20,7	18,9	20,0	16,8	100,0
Assez favorable	36,8	24,5	12,7	14,6	11,4	100,0
Peu favorable	37,6	22,0	8,0	20,5	11,9	100,0
Pas favorable du tout	33,0	20,9	9,8	26,2	10,1	100,0
Ne sait pas	*	-	-	-	-	*
Ensemble	31,1	22,2	14,2	19,0	13,5	100,0

"Etes-vous favorable au contrôle annuel obligatoire du fonctionnement du moteur ?"

selon le sexe et l'activité de l'enquêté

en % sur 1366 individus ayant l'usage d'une voiture et ayant conduit personnellement au cours des 12 derniers mois.

	Homme actif	Homme inactif	Femme active	Femme inactive	Ensemble
Très favorable	36,0	18,3	19,8	25,9	100,0
Assez favorable	36,3	18,1	26,4	19,2	100,0
Peu favorable	49,3	12,3	21,2	17,2	100,0
Pas favorable du tout	47,1	21,5	16,1	15,3	100,0
Ne sait pas	-	-	*	*	*
Ensemble	39,2	17,8	21,8	21,2	100,0

* Effectifs faibles

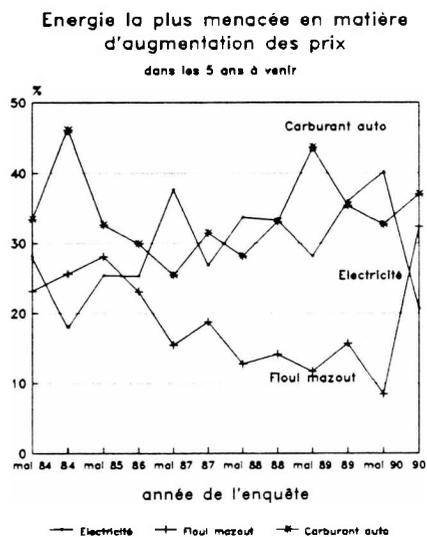
OPINIONS SUR L'EVOLUTION DES PRIX

LES RISQUES D'AUGMENTATION DANS LES CINQ ANS A VENIR

Le libellé exact de la question est le suivant :

"Quels sont, selon vous, parmi les types d'énergie suivants, les deux qui présentent les risques les plus importants, dans les cinq années à venir, en matière d'augmentation des prix ?" (les six énergies étant : l'électricité, le charbon, le fioul-mazout, le carburant auto, le gaz, le bois).

Nous parlerons de 1ère réponse pour la première énergie citée et de 2ème réponse pour la seconde citée.



Source CREDOC

A l'automne 1990, le fioul est cité en première réponse par le tiers des Français.

C'est l'évolution la plus marquante de cette vague d'enquête, qui s'est déroulée, sur le terrain (fin 1990), au moment de la crise du Golfe.

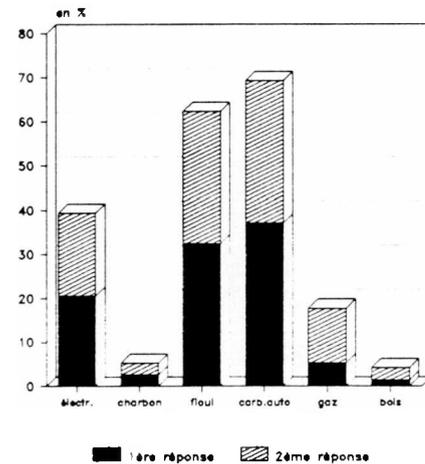
L'appréhension des Français pour une augmentation du prix du fioul se fait durement sentir, si l'on en juge par les 17 points de plus de citations par rapport à l'automne 1989, ou les 24 points de plus qu'au printemps 1990, périodes où l'on enregistrait respectivement 16% et 9% d'individus craignant en premier lieu une augmentation de cette énergie. En compensation, c'est l'électricité qui se trouve nettement moins citée que l'année précédente : 21% des Français l'ont citée en première réponse, contre 36% à l'automne 1989 et 40% au printemps 1990. En considérant les circonstances de cette période, on peut penser que c'est l'augmentation des craintes pour le prix du fioul qui a entraîné une baisse pour l'électricité. Le carburant- auto demeure l'énergie qui présente le plus de risques en matière d'augmentation des prix dans les 5 années à venir, selon 37% des Français (contre 35% à l'automne 1989 et 33% au printemps 1990). Le charbon, le gaz et le bois demeurent très peu cités (respectivement 3%, 5% et 1%).

On peut supposer que les évolutions enregistrées à l'automne 1990 ne se maintiendront pas lors des futures vagues d'enquêtes, et ne sont que conjoncturelles. Toujours est-il qu'en l'état actuel des choses, le fioul mazout, avec 32% de réponses, dépasse tous les taux enregistrés depuis que la question est posée dans l'enquête c'est-à-dire au printemps 1984; le plus fort taux était de 28% au printemps 1985; depuis lors, la tendance était à une baisse régulière. L'électricité, avec 20% de réponses, se situe au niveau de l'automne 1984, où l'on enregistrait 18% de citations; depuis cette date, malgré quelques fluctuations, la tendance était plutôt à la hausse. A l'automne 1989, c'était l'énergie la plus souvent considérée comme sujette à un risque d'augmentation de prix avec 36% de répondants contre 35% pour le carburant auto (ainsi qu'au printemps 1990 avec 40% contre 33% pour le carburant). Ce dernier fut le plus souvent cité lors de nombreuses vagues d'enquêtes, et principalement au printemps 1989 (avec 44% de réponses) ou à l'automne 1984 (46%).

Les deux réponses cumulées, le carburant auto et le fioul distancent encore plus l'électricité.

Si l'on tient compte à la fois des 1ère et des 2ème réponses, le carburant-auto a été cité par 69% des individus (contre 63% à l'automne 1989), le fioul par 62% (41% à l'automne 1989) et l'électricité par 39% (58% à l'automne 1989). Par rapport à l'automne 1989, l'électricité a, lors de la seconde réponse, encore perdu trois points, tandis que le fioul en a gagné cinq et le carburant auto quatre.

Risques d'augmentations dans
les cinq ans à venir



Source CREDOC Automne 1990

Comment se répartissent les secondes réponses par rapport aux premières ?

Comme nous l'avions déjà observé lors de l'exploitation de l'enquête d'automne 1989, une crainte première pour l'électricité entraîne en second lieu une crainte marquée envers le gaz et vice-versa. D'autre part, des prévisions de risques d'augmentation pour le fioul citées en première réponse sont suivies massivement d'une seconde réponse "carburant auto" et inversement. Plus précisément, parmi

ceux qui ont cité l'électricité en première réponse, 32% ont cité le gaz en second lieu (contre 12% dans l'ensemble), 36% seulement ayant cité le carburant, et parmi ceux qui ont choisi le gaz en premier, 54% ont cité l'électricité en second lieu (contre 19% dans l'ensemble). Une première réponse "fioul" est suivie, dans 69% des cas, d'une seconde réponse "carburant" (32% dans l'ensemble), et une première réponse "carburant" appelle surtout en second lieu une seconde réponse "fioul" (58% des cas contre 30% en moyenne).

Des caractéristiques socio-économiques différentes selon les types d'énergie choisis...

...seul l'âge est un critère de distinction commun aux trois principales énergies concernées (électricité, fioul, carburant auto). Ce n'est pas le cas du sexe, de l'activité et du diplôme qui ne caractérisent pas particulièrement ceux qui ont cité le fioul. Ce phénomène n'a pas varié malgré les fortes évolutions de réponses de l'automne 1990. On n'observe en effet, pas plus en 1990 qu'en 1989, de distinctions particulières selon le sexe, le sexe et l'activité conjugués, ou le niveau de diplôme parmi ceux qui ont cité le fioul en premier lieu.

Un âge relativement élevé (+ de 40 ans) caractérise ceux qui craignent une hausse du prix du fioul dans les cinq ans, tant en 1989 qu'en 1990, avec une forte évolution pour les plus âgés (+ de 60 ans) entre 1989 et 1990. Ce sont essentiellement les individus de la tranche d'âge "40 à 59 ans" qui citent le plus souvent le fioul (38% en 1990 contre 32% dans l'ensemble et 21% contre 16% en 1989.). Les craintes d'une hausse des prix de l'électricité dans les 5 ans concernent un peu plus souvent les personnes âgées. La progression est d'ailleurs régulière au fur et à mesure que l'âge s'accroît : à l'automne 1990, 18% des jeunes de 24 ans et moins redoutent une hausse du prix de l'électricité contre 24% des personnes de 60 ans et plus. L'effet inverse est observé avec une ampleur plus grande lorsqu'il s'agit du carburant : à l'automne 1990, 50% des jeunes de 24 ans et moins craignent l'augmentation de son

prix contre 25% des personnes de 60 ans et plus (les mêmes effets étaient observés en 1989).

La différenciation selon le sexe n'intervient pas en ce qui concerne la crainte d'une hausse du prix du fioul, en 1990 comme en 1989. Par contre, une crainte de voir augmenter le prix de l'électricité est plus souvent ressentie par les femmes (24% en 1990 contre 17% des hommes; 42% des femmes contre 29% des hommes en 1989). L'effet inverse est observé en ce qui concerne le carburant, les hommes étant plus inquiets de voir augmenter son prix (41% des hommes et 34% des femmes en 1990).

Le sexe et l'activité conjugués laissent entrevoir des distinctions constantes sur les deux années étudiées, malgré quelques nuances. Ce sont les femmes inactives qui prévoient le plus souvent une hausse du prix de l'électricité, davantage que les femmes actives. Ces dernières ont en 1990 une opinion encore plus proche de celle des hommes actifs qu'en 1989 : à l'automne 1990, 27% des femmes inactives ont cité l'électricité en premier lieu (contre 21% dans l'ensemble) alors que cette opinion est celle de seulement 18% des femmes actives. En 1989, les pourcentages respectifs étaient de 45% et de 37%. En revanche, ce sont les hommes (actifs et inactifs) et les femmes actives qui sont le plus convaincus d'une hausse future des prix du carburant. Les femmes inactives prévoient moins souvent ce type de hausse : à l'automne 1990, 31% des femmes inactives ont cette opinion, contre 39% des femmes actives, 40% des hommes actifs et 41% des hommes inactifs (37% dans l'ensemble).

Enfin, le niveau d'études joue un rôle significatif sur les opinions en matière d'évolution des prix. Le nombre de répondants craignant une hausse du prix de l'électricité augmente régulièrement au fur et à mesure que le niveau d'études baisse; l'effet contraire est observé en ce qui concerne le carburant. Enfin, une quasi stabilité est relevée selon le niveau d'études pour les craintes d'augmentation du

prix du fioul. Ces observations sont identiques pour les deux années étudiées. Ainsi, en 1990, 12% des diplômés au moins du baccalauréat ont cité l'électricité contre 18% parmi les individus de niveau BEPC et 25% parmi les non diplômés (ou CEP seulement) (21% dans l'ensemble). En 1989, les pourcentages s'échelonnaient de 27% à 41% (36% dans l'ensemble). Un risque de hausse du prix du carburant a été exprimé en 1ère réponse, en 1990, par 32% des non diplômés, par 42% de ceux de niveau BEPC et par 44% des diplômés du baccalauréat au moins. Enfin, pour le fioul les variations selon le niveau de diplôme sont très faibles.

Source d'énergie la plus menacée pour son prix dans les 5 ans à venir (1ère réponse), selon l'âge de l'enquêté

AUTOMNE 1990

en % sur 2010 individus

	24 ans et moins	25 à 39 ans	40 à 59 ans	60 ans et plus	Ensemble
électricité	18,1 *	19,7	19,9	24,0	20,6
fioul	25,4	28,3	37,8	35,3	32,4
carburant	49,7	44,4	32,7	25,3	37,0
ensemble (1)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Exemple de lecture : parmi les individus âgés de 24 ans et moins, 18,1% ont cité l'électricité comme l'énergie la plus menacée contre 20,6% dans l'ensemble.

(1) Y compris charbon, gaz, bois

AUTOMNE 1989

en % sur 2000 individus

	24 ans et moins	25 à 39 ans	40 à 59 ans	60 ans et plus	Ensemble
électricité	29,6	33,2	36,0	43,5	36,1
fioul	8,0	14,5	21,0	15,3	15,7
carburant	51,0	40,7	28,6	27,6	35,4
ensemble (1)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) Y compris charbon, gaz, bois

Source d'énergie la plus menacée pour son prix dans les 5 ans à venir (1ère réponse), selon le sexe de l'enquêté

AUTOMNE 1990 en % sur 2010 individus

	Masculin	Féminin	Ensemble
électricité	17,2	23,7	20,6
fioul	32,2	32,6	32,4
carburant	40,5	33,9	37,0
ensemble (1)	100,0	100,0	100,0

(1) Y compris charbon, gaz, bois

AUTOMNE 1989 en % sur 2000 individus

	Masculin	Féminin	Ensemble
électricité	29,1	42,3	36,1
fioul	16,2	15,2	15,7
carburant	39,3	31,9	35,4
ensemble (1)	100,0	100,0	100,0

(1) Y compris charbon, gaz, bois

Source d'énergie la plus menacée pour son prix dans les 5 ans à venir (1ère réponse), selon le sexe et l'activité de l'enquêté

AUTOMNE 1990

en % sur 2010 individus

	Homme actif	Homme inactif	Femme active	Femme inactive	Ensemble
électricité	18,6	14,8	17,8	27,1	20,6
fioul	33,1	30,8	33,8	31,9	32,4
carburant	39,9	41,4	38,9	30,9	37,0
ensemble (1)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) Y compris charbon, gaz, bois

AUTOMNE 1989

en % sur 2000 individus

	Homme actif	Homme inactif	Femme active	Femme inactive	Ensemble
électricité	28,6	30,1	37,1	45,3	36,1
fioul	16,7	15,4	15,2	15,2	15,7
carburant	41,1	36,1	36,8	29,0	35,4
ensemble (1)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) Y compris charbon, gaz, bois

Source d'énergie la plus menacée pour son prix dans les 5 ans à venir (1ère réponse), selon le niveau d'études de l'enquêté

AUTOMNE 1990

en % sur 2010 individus

	aucun cep	bepc-beps be	bac. ét. sup.	Ensemble
électricité	24,7	18,5	12,4	20,6
fioul	31,2	32,5	35,1	32,4
carburant	32,3	42,3	43,8	37,0
ensemble (1)	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) Y compris charbon, gaz, bois

AUTOMNE 1989

en % sur 2000 individus

	aucun cep	bepc-beps be	bac. ét. sup.	Ensemble
électricité	41,4	30,6	27,3	36,1
fioul	15,9	14,5	16,6	15,7
carburant	30,6	41,1	42,1	35,4
ensemble (1)	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) Y compris charbon, gaz, bois

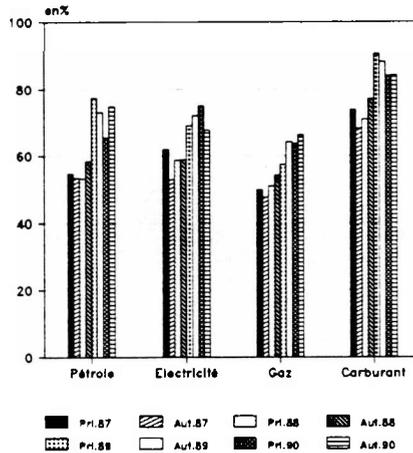
LES EVOLUTIONS DES PRIX DANS LES MOIS A VENIR

Le libellé exact de la question est le suivant :

"Selon vous, comment vont évoluer les prix des énergies dans les mois qui viennent (pétrole brut, électricité, gaz, carburant auto)?"

1. Augmenter
2. Rester au niveau actuel
3. Baisser

Evolution du prix des énergies
Réponses "va augmenter"



Source CREDOC

Les trois quarts des Français estiment, à l'automne 1990, que le prix du pétrole brut va augmenter dans les mois à venir...

...ils sont, sur ce point, 2% de plus qu'à l'automne 1989 et 9% de plus qu'au printemps 1990. C'est le seul type d'énergie pour lequel on note une nette augmentation depuis le printemps. Rappelons, encore une fois, que l'enquête s'est déroulée sur le terrain fin 1990 au moment des événements du Golfe. Les craintes

avaient fortement augmenté au printemps 1989 avec 77% de réponses (contre 59% à l'automne 1988). Par ailleurs, une menace d'augmentation du prix du **carburant auto** était déjà très fortement ressentie lors des dernières vagues d'enquêtes : 88% des Français l'avaient exprimée à l'automne 1989 et 84% au printemps 1990. Tout comme pour le pétrole brut, une forte progression avait été enregistrée au printemps 1989 avec 91% de réponses (contre 77% à l'automne 1988). A cette époque également, le prix de **l'électricité** semblait fortement menacé d'augmentation (69% des Français le pensaient contre 59% lors de la vague d'enquête précédente). Depuis lors, les taux se situaient entre 69% et 75%. C'est au printemps 1990 qu'avait été atteint le taux maximum en ce qui concerne l'anticipation d'une prochaine hausse du prix de l'électricité; on enregistre donc une baisse de sept points à l'automne 1990. Enfin, en fin d'automne 1990, la prévision d'une hausse de prix du gaz concerne presque autant de Français (66% d'entre eux) que celle d'une hausse de prix de l'électricité . Alors que le gaz était largement moins cité que les autres sources d'énergie lors des années 87-88 (50%, 48%, 51%), on assiste progressivement à une hausse régulière des réponses prévoyant une augmentation du prix de ce dernier pour les mois à venir. Le taux de réponses "va rester stable" baisse tout aussi régulièrement (de 37% en 1987 à 30% en 1990), si bien que les réponses "va baisser" n'atteignent plus que 2%, comme pour l'électricité.

Les cumuls d'appréciation sont plus ou moins marqués, mais toujours existants

Les réponses "va augmenter" se trouvent souvent associées pour un même individu, de même que les réponses "va rester stable" et "va baisser". Craindre une augmentation prochaine du prix d'une énergie va souvent de pair avec des craintes du même type pour les autres énergies. Certains regroupements sont plus marqués que d'autres : ainsi se trouvent plus souvent associées les réponses "le prix du pétrole brut va augmenter" et "le prix du carburant auto va augmenter" et les

réponses "le prix de l'électricité va augmenter" et "le prix du gaz va augmenter". Par exemple, 98% de ceux qui estiment que le prix du pétrole brut va augmenter ont la même opinion pour le prix du carburant auto (contre 84% dans l'ensemble). 85% de ceux qui prévoient une augmentation de l'électricité ont le même point de vue pour le prix du gaz (contre 66% dans l'ensemble). Ces associations deux à deux n'excluent pas de surreprésentations des réponses "va augmenter" pour les autres énergies, mais celles-ci sont une peu moins marquées.

Les risques d'augmentation dans les mois à venir et dans les cinq ans à venir ne s'associent pas aussi franchement, sauf pour le carburant auto et l'électricité.

Dans 39% des cas, ceux qui craignent une augmentation du prix du carburant auto dans les mois à venir pensent que c'est l'énergie dont le prix est le plus menacé dans les cinq ans à venir (contre 37% dans l'ensemble). Parmi ceux qui ont cité l'électricité comme devant augmenter dans les mois à venir, 26% ont choisi cette dernière comme l'énergie dont le prix risque le plus d'augmenter dans les cinq ans à venir (contre 21% dans l'ensemble). Par contre, parmi ceux qui ont cité le gaz comme devant augmenter dans les mois à venir, 24% ont cité l'électricité comme étant la source d'énergie la plus menacée dans les cinq ans à venir (contre 21% dans l'ensemble). Globalement, on peut dire qu'à l'automne 1990, il n'apparaît pas de contradictions majeures entre les réponses à ces deux questions et que les prévisions pour le court terme rejoignent les sentiments de risque exprimés pour le moyen terme : le carburant auto, le fioul mazout ou le pétrole sont le plus souvent cités.

Une crainte d'augmentation du prix du pétrole brut et du carburant s'accompagne d'une inquiétude vis-à-vis d'un risque de guerre.

Parmi ceux qui prévoient une augmentation du prix du pétrole brut dans les mois à venir, 44% se déclarent "beaucoup inquiets" de l'éventualité d'une guerre (contre

40% dans l'ensemble). A l'automne 1989, ce fait était moins marqué (29% contre 27% dans l'ensemble). On remarquera la forte augmentation de l'inquiétude des Français dans leur ensemble pour ce risque, à la veille de la guerre du Golfe. Etre "beaucoup inquiet de la guerre" est la caractéristique la plus significativement liée avec l'anticipation d'une augmentation du prix du pétrole dans les mois à venir, parmi une liste de près de cent cinquante questions intervenant dans l'analyse des modalités les plus significativement liées. Ce phénomène n'est que très légèrement moins marqué pour ceux qui pensent à une augmentation du prix du carburant auto dans les mois à venir (43% des répondants sont "beaucoup inquiets d'un risque de guerre" contre 40% dans l'ensemble).

Un âge assez élevé est une caractéristique de ceux qui prévoient une augmentation du prix de l'électricité et du gaz.

Les réponses "va augmenter" croissent régulièrement avec l'âge pour ces deux énergies : en ce qui concerne une hausse du prix de l'électricité, les pourcentages passent de 49% parmi les jeunes de moins de 25 ans à 75% parmi les personnes âgées d'au moins de 60 ans; les proportions sont à peu près identiques pour le gaz, soit de 46% parmi les plus jeunes à 75% parmi les plus âgés. Une augmentation du prix du pétrole ou du carburant n'a été plus souvent citée que par les individus de la tranche d'âge "25 à 39 ans" (78% pour le pétrole contre 75% dans l'ensemble, et 87% pour le carburant contre 84% dans l'ensemble).

Les femmes sont légèrement plus nombreuses à citer une augmentation des prix du pétrole, de l'électricité et du gaz.

Les écarts ne sont que de deux à trois points supérieurs à la moyenne pour ces trois énergies. Par contre, il n'apparaît pas de distinction selon le sexe pour les réponses concernant le carburant auto. Ce sont les femmes les plus âgées qui sont en

surnombre pour les réponses "électricité" et "gaz", et les femmes les plus jeunes pour les réponses "pétrole" surtout, et "carburant auto" dans une moindre mesure. Par exemple, 76% des femmes de 60 ans et plus ont cité l'électricité (contre 68% dans l'ensemble), et 75% des femmes du même âge ont cité le gaz comme devant augmenter (contre 66% dans l'ensemble). 80% des femmes âgées de 25 à 39 ans ont cité le pétrole (contre 75% dans l'ensemble) et 88% le carburant auto comme devant augmenter (contre 84% dans l'ensemble).

Les moins diplômés prévoient davantage une augmentation des prix des différentes énergies, surtout pour l'électricité et le gaz.

Les trois quarts de ceux qui ne possèdent aucun diplôme ou seulement le CEP pensent que les prix de l'électricité ou du gaz vont augmenter dans les mois à venir (75% pour l'électricité, contre 68% dans l'ensemble, et 74% pour le gaz, contre 66% en moyenne). Ces pourcentages diminuent régulièrement au fur et à mesure que le niveau d'études s'élève (par exemple, ils passent de 75% parmi les non diplômés et titulaires du seul CEP à 54% parmi les diplômés d'au moins le baccalauréat pour ce qui concerne l'électricité). Les plus diplômés craignent également moins souvent une augmentation des prix du pétrole ou du carburant auto (69%, contre 75% dans l'ensemble, pour le pétrole et 79%, contre 84%, pour le carburant auto). Ces observations rejoignent celles faites les années antérieures.

Opinion sur l'évolution des prix dans les mois à venir,
selon l'âge de l'enquêté

en % sur 2010 individus

Réponses "va augmenter"	24 ans et moins	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus	Ensemble
électricité	49,2	66,7	72,3	74,7	67,8
gaz	46,4	63,0	71,8	75,1	66,3
pétrole	75,5	77,8	73,1	72,6	74,8
carburant auto	84,5	87,1	84,0	80,7	84,2

Opinion sur l'évolution des prix dans les mois à venir,
selon le niveau d'études de l'enquêté

en % sur 2010 individus

Réponses "va augmenter"	aucun-cep	bepc-beps, be	bac, ét. sup.	Ensemble
électricité	74,7	65,2	53,5	67,8
gaz	74,1	63,6	49,7	66,3
pétrole	77,0	75,9	68,6	74,8
carburant auto	85,6	86,3	79,3	84,2

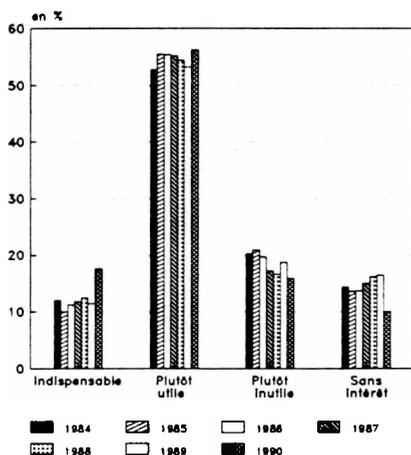
UTILITE DE LA PUBLICITE POUR UNE SOURCE D'ENERGIE

Le libellé exact de la question est le suivant :

"Selon vous, la publicité pour une source d'énergie est-elle ?

- indispensable,
- plutôt utile,
- plutôt inutile
- sans intérêt ou néfaste"

Publicité pour une source d'énergie
Degré d'utilité



Source CREDOC

A l'automne 1990, près des trois quarts des Français reconnaissent l'utilité de la publicité pour une source d'énergie.

74% des Français estiment que la publicité pour une source d'énergie est "indispensable" ou "plutôt utile" (18% l'estiment "indispensable" et 56% "plutôt utile"). Ils étaient 65% à l'automne 1989, et 67% en 1988 et 1987. On note donc

cette année une évolution assez importante de l'intérêt des Français pour la publicité en matière d'énergie.

L'opinion qui s'est le plus rapidement diffusée, est le sentiment que "la publicité pour une source d'énergie est "indispensable" : on note sept points de plus cette année par rapport à 1989. Cet intérêt s'est certainement accru en même temps que les problèmes liés à l'énergie se sont développés à travers la crise du Golfe et ont suscité l'inquiétude des Français. Par ailleurs à l'automne 1990, 16% ont répondu "plutôt inutile" contre 19% à l'automne 1989 (17% en 1988 et 1987); il n'y a donc pas sur ce point de grandes évolutions. Par contre, on note en 1990 une nette baisse de ceux qui ont répondu "sans intérêt-néfaste" : ils sont 10%, contre 17% à l'automne 1989 (16% et 15% en 1988 et 1987).

L'évolution des sciences et des techniques et le fonctionnement actuel de la société sont mieux acceptés par ceux qui sont favorables à la publicité pour une source d'énergie.

42% de ceux qui jugent la publicité comme "indispensable" pensent que les découvertes scientifiques et leur utilisation améliorent beaucoup la vie quotidienne (contre 32% dans l'ensemble) et 40% pensent que la diffusion de l'informatique est "une chose souhaitable" (contre 33%). A l'opposé, parmi ceux qui considèrent la publicité "sans intérêt ou néfaste", 18% pensent que les découvertes scientifiques et leur utilisation n'améliorent pas du tout la vie quotidienne (contre 11% dans l'ensemble) et pour 25%, la diffusion de l'informatique est une chose regrettable et dangereuse (contre 14% dans l'ensemble). Pour nombre d'individus de ce groupe considérant la publicité "sans intérêt ou néfaste", le niveau de vie des Français, ainsi que leur propre niveau de vie, vont beaucoup moins bien depuis dix ans (25% et 22% contre respectivement 17% et 15% dans l'ensemble). D'ailleurs, 37% estiment qu'il faudrait transformer la société actuelle par des réformes radicales (29% dans l'ensemble). Ce sont plus souvent des personnes âgées ou non diplômées qui sont hostiles à cette forme de publicité : parmi ceux qui ont répondu "plutôt inutile", on

compte 32% de personnes âgées de 60 ans et plus (25% dans l'ensemble). De même dans le groupe des individus ayant répondu "sans intérêt-néfaste", 41% des individus sont âgés de plus de 50 ans et n'ont aucun diplôme (contre 30% dans l'ensemble). Notons enfin que les résidents des communes de moins de 2000 habitants représentent 35% de ce groupe (contre 27% dans l'ensemble).

Opinion sur l'utilité de la publicité pour une source d'énergie,
selon l'opinion sur le niveau de l'amélioration apportée par les découvertes scientifiques
en % sur 2010 individus

	un peu	beaucoup	pas du tout	ne sait pas	Ensemble
indispensable	51,7	42,5	*	*	100,0
plutôt utile	58,1	32,4	9,4	*	100,0
plutôt inutile	57,2	24,9	17,4	*	100,0
sans intérêt,néfaste	54,9	26,8	18,3	-	100,0
ne sait pas	*	-	*	-	*
Ensemble	56,4	32,3	11,0	*	100,0

* Effectifs faibles

Opinion sur l'utilité de la publicité pour une source d'énergie,
selon l'opinion sur l'évolution de la diffusion de l'informatique
en % sur 2010 individus

	souhaitable	inévitable	regrettable	ne sait pas	Ensemble
indispensable	39,9	51,2	8,7	*	100,0
plutôt utile	32,9	54,8	11,9	*	100,0
plutôt inutile	28,1	52,0	19,0	*	100,0
sans intérêt,néfaste	31,1	43,0	25,5	*	100,0
ne sait pas	*	*	*	-	100,0
Ensemble	33,2	52,4	13,9	*	100,0

* Effectifs faibles

**TABLEAUX DE RESULTATS
ET EVOLUTIONS**

D14 - S'agissant du montant annuel de votre consommation d'énergie (domestique et chauffage), de quelle attitude vous sentez-vous le plus proche ?

(Enumérez- une seule réponse)

1. Je m'y intéresse et j'en ai une idée précise
2. Je m'y intéresse, mais je n'en ai pas d'idée précise
3. C'est, de toutes façons, une dépense incompressible
4. Je ne m'y intéresse pas du tout

Intérêt pour le montant annuel de la consommation d'énergie		
	Pri.1990	Aut.1990
1. Intérêt et idée précise	45.5	42.9
2. Intérêt et pas d'idée précise	28.9	32.9
3. Dépense incompressible	14.6	13.1
4. Pas d'intérêt du tout	11.0	11.1
Ensemble	100.0	100.0

D15 - Selon vous, le montant annuel de votre consommation d'énergie (domestique et chauffage) s'élève environ à :
(Enumérez - une seule réponse)

1. Moins de 3 000 francs
2. De 3 000 francs à moins de 5 000 francs
3. De 5 000 francs à moins de 7 000 francs
4. De 7 000 francs à moins de 9 000 francs
5. 9 000 francs et plus
6. Ne sait pas

Résultats Automne 1990 uniquement

Le montant annuel de la consommation d'énergie s'élève à :	
1. Moins de 3 000 francs	14.9
2. De 3 000 francs à moins de 5 000 francs	30.4
3. De 5 000 francs à moins de 7 000 francs	18.8
4. De 7 000 francs à moins de 9 000 francs	11.1
5. 9 000 francs et plus	8.0
6. Ne sait pas	16.8
Ensemble	100.0

D16 - Si vous habitez ou si vous habitiez dans un immeuble équipé d'un chauffage collectif, choisiriez-vous plutôt, si c'était possible, une facturation du chauffage :
(Enumérez - une seule réponse)

1. En fonction de votre consommation réelle
2. Selon un système forfaitaire au niveau de l'immeuble

Résultats Automne 1990 uniquement

Choix du type de facturation pour un chauffage collectif	
1. Selon la consommation réelle	85.5
2. Selon un système forfaitaire	13.1
3. Ne sait pas	1.4
Ensemble	100.0

D8 - En matière d'énergie, quelle est l'importance que vous attribuez lors de l'achat d'un logement neuf, aux critères suivants ?

(Présentez la liste - Classez par ordre d'importance)

1. L'énergie utilisée pour le chauffage
2. La consommation et la dépense prévisionnelle d'énergie (chauffage, eau chaude)
3. La qualité du chauffage
4. La commodité d'utilisation

Importance attribuée aux critères suivants lors de l'achat d'un logement neuf		1 ^è citée	2 ^è citée	3 ^è citée	4 ^è citée
1. Energie utilisée chauffage	Aut.89	19.8	19.8	19.1	40.1
	Aut.90	15.5	18.1	20.9	44.9
2. Consommation et dépense	Aut.89	34.8	27.4	23.5	13.4
	Aut.90	37.7	25.2	22.5	14.0
3. Qualité du chauffage	Aut.89	25.2	28.9	30.2	14.5
	Aut.90	24.6	31.8	29.9	13.0
4. Commodité d'utilisation	Aut.89	19.4	23.0	26.2	30.9
	Aut.90	21.8	24.2	25.9	27.3
Ne sait pas	Aut.89	0.8	0.9	1.0	1.1
	Aut.90	0.4	0.7	0.8	0.8
Ensemble		100.0	100.0	100.0	100.0

Question posée uniquement à ceux qui sont chauffés au fioul-mazout**(item 4 de la question D13 a)**

soit 23,4% de l'ensemble de l'échantillon de 2010 individus

D13 b) - Compte tenu de la crise du Golfe, si vous deviez aujourd'hui changer de chaudière, envisageriez-vous de changer d'énergie ?

1. Oui
2. Non

Résultats Automne 1990 uniquement

Envisagerait de changer d'énergie	
1. Oui	46.6
2. Non	51.7
3. Ne sait pas.....	1.7
Ensemble	100.0

D11 - On envisage de rendre obligatoire la réalisation, chaque année, d'un contrôle du fonctionnement du moteur des voitures (allumage, carburateur, injection). Etes-vous favorable ou non à cette mesure ?

(Enumérez - une seule réponse)

1. Très favorable
2. Assez favorable
3. Peu favorable
4. Pas favorable du tout

Résultats Automne 1990 uniquement

Obligation d'un contrôle annuel de fonctionnement du moteur	
1. Très favorable	42.0
2. Assez favorable	35.5
3. Peu favorable	11.0
4. Pas favorable du tout	10.7
5. Ne sait pas.....	0.8
Ensemble.....	100.0

E6 - Quels sont, selon vous, parmi les types d'énergie suivants, les deux qui présentent les risques les plus importants dans les 5 années à venir en matière d'augmentation des prix ?

(Présentez la liste - Classez les deux premières réponses)

Risques en matière d'augmentation des prix - 1ère réponse				
	électricité	charbon	fioul- mazout	carburant auto
Pri. 1984	28.0	5.1	23.2	33.4
Aut. 1984	18.0	3.6	25.6	46.1
Pri. 1985	25.4	4.2	28.1	32.6
Aut. 1986	25.3	7.8	23.1	29.9
Pri. 1987	37.6	6.9	15.5	25.5
Aut. 1987	26.9	7.9	18.8	31.5
Pri. 1988	33.7	7.3	12.8	28.2
Aut. 1988	33.3	5.9	14.2	33.1
Pri. 1989	28.2	3.4	11.7	43.6
Aut. 1989	36.0	3.2	15.7	35.4
Pri. 1990	40.2	2.5	8.5	32.7
Aut. 1990	20.6	2.6	32.4	37.0

	gaz	bois	ne sait pas	Ensemble
Pri. 1984	5.5	2.3	2.5	100.0
Aut. 1984	3.0	1.3	2.3	100.0
Pri. 1985	5.0	3.0	1.7	100.0
Aut. 1986	5.5	6.0	2.4	100.0
Pri. 1987	5.7	5.4	3.4	100.0
Aut. 1987	5.0	6.7	3.2	100.0
Pri. 1988	6.2	7.3	4.5	100.0
Aut. 1988	6.2	5.4	1.9	100.0
Pri. 1989	3.6	3.8	5.7	100.0
Aut. 1989	4.5	3.9	1.3	100.0
Pri. 1990	5.2	4.7	6.2	100.0
Aut. 1990	5.3	1.4	0.7	100.0

Risques en matière d'augmentation des prix - 2ème réponse

	électricité	charbon	fioul-mazout	carburant-auto
Pri. 1984	14.8	6.2	32.7	26.3
Aut. 1984	16.4	4.1	31.5	32.8
Pri. 1985	20.4	4.4	25.6	30.2
Aut. 1986	15.4	7.6	22.8	28.3
Pri. 1987	19.7	4.9	20.8	27.5
Aut. 1987	17.3	6.5	24.6	24.1
Pri. 1988	18.8	6.1	17.7	25.2
Aut. 1988	19.3	7.6	23.2	23.2
Pri. 1989	23.7	5.5	20.6	29.2
Aut. 1989	21.7	4.9	24.9	27.9
Pri. 1990	24.2	3.5	13.4	29.7
Aut. 1990	18.8	2.7	29.9	32.3

	gaz	bois	ne sait pas	Non réponse	Ensemble
Pri. 1984	14.2	2.9	-	2.9	100.0
Aut. 1984	12.1	2.9	0.2	-	100.0
Pri. 1985	14.6	4.8	-	-	100.0
Aut. 1986	12.7	7.4	0.1	5.7	100.0
Pri. 1987	15.2	5.4	4.5	-	100.0
Aut. 1987	15.3	8.1	3.9	0.2	100.0
Pri. 1988	17.3	8.0	6.9	-	100.0
Aut. 1988	16.9	6.8	3.0	-	100.0
Pri. 1989	10.2	7.0	3.8	-	100.0
Aut. 1989	13.7	4.8	2.1	-	100.0
Pri. 1990	15.2	5.7	8.3	-	100.0
Aut. 1990	12.4	2.8	1.1	-	100.0

E7 - Selon vous, comment vont évoluer les prix des énergies dans les mois qui viennent ?

(Citez un à un - une réponse par ligne)

	1	2	3
	Augmenter -	Rester au niveau actuel -	Baisser
. Le prix du pétrole va	*	*	*
. Le prix de l'électricité va	*	*	*
. Le prix du gaz va	*	*	*
. Le prix des carburants auto va	*	*	*

Selon vous le prix va					
	augmenter	rester stable	baisser	ne sait pas	ensemble
Pétrole brut					
Pri. 1987	54.8	34.3	7.2	3.7	100.0
Aut. 1987	53.5	35.6	8.1	2.8	100.0
Pri. 1988	53.3	32.8	5.8	8.1	100.0
Aut. 1988	58.5	33.8	5.4	2.3	100.0
Pri. 1989	77.4	17.8	3.2	1.6	100.0
Aut. 1989	73.0	23.2	2.6	1.2	100.0
Pri. 1990	65.5	28.5	3.1	2.9	100.0
Aut. 1990	74.8	17.8	6.1	1.3	100.0
Electricité					
Pri. 1987	62.0	28.1	7.8	2.1	100.0
Aut. 1987	52.9	35.7	9.6	1.8	100.0
Pri. 1988	58.8	30.1	6.3	4.8	100.0
Aut. 1988	59.0	32.0	7.5	1.5	100.0
Pri. 1989	69.1	25.9	4.1	0.9	100.0
Aut. 1989	72.1	23.0	4.1	0.8	100.0
Pri. 1990	75.0	21.6	1.5	1.9	100.0
Aut. 1990	67.8	28.8	2.5	0.9	100.0
Gaz					
Pri. 1987	49.9	36.9	9.7	3.5	100.0
Aut. 1987	47.7	43.3	7.1	1.9	100.0
Pri. 1988	51.0	35.0	6.4	7.6	100.0
Aut. 1988	54.3	38.1	5.3	2.3	100.0
Pri. 1989	57.5	37.2	3.8	1.5	100.0
Aut. 1989	64.3	32.3	2.5	0.9	100.0
Pri. 1990	63.7	31.4	2.1	2.8	100.0
Aut. 1990	66.3	30.6	2.1	1.0	100.0
Carburant auto					
Pri. 1987	73.8	19.8	3.6	2.9	100.0
Aut. 1987	68.3	24.3	5.2	2.2	100.0
Pri. 1988	70.9	19.2	3.2	6.7	100.0
Aut. 1988	77.0	18.8	2.3	1.9	100.0
Pri. 1989	90.6	6.6	1.8	1.0	100.0
Aut. 1989	88.2	9.8	1.0	1.0	100.0
Pri. 1990	84.0	13.2	0.8	2.0	100.0
Aut. 1990	84.2	10.9	3.8	1.1	100.0

E12 - Selon vous, la publicité pour une source d'énergie est-elle ?
 (Enumérez - une seule réponse)

Selon vous, la publicité pour une source d'énergie est-elle ?				
	indispensable	plutôt utile	plutôt inutile	sans intérêt, néfaste
Pri. 1984	8.1	55.5	20.3	16.1
Aut. 1984	12.0	52.7	20.2	14.4
Pri. 1985	9.2	53.8	21.9	15.1
Aut. 1985	10.0	55.5	20.9	13.6
Pri. 1986	19.9	60.7	14.3	12.0
Aut. 1986	11.2	55.4	19.7	13.7
Aut. 1987	11.8	55.2	17.2	15.0
Aut. 1988	12.5	54.4	16.6	16.2
Aut. 1989	11.4	53.2	18.7	16.5
Aut. 1990	17.6	56.2	15.9	10.0
	ne sait pas	Ensemble		
Pri. 1984	-	100.0		
Aut. 1984	0.7	100.0		
Pri. 1985	-	100.0		
Aut. 1985	-	100.0		
Pri. 1986	0.1	100.0		
Aut. 1986	-	100.0		
Aut. 1987	0.8	100.0		
Aut. 1988	0.3	100.0		
Aut. 1989	0.2	100.0		
Aut. 1990	0.3	100.0		

TROISIEME PARTIE

L'ENERGIE ET L'ENVIRONNEMENT

TROISIEME PARTIE

L'ENERGIE ET L'ENVIRONNEMENT

1. Changer d'énergie de chauffage pour limiter la pollution

atmosphérique et la production de déchets

- 1.1. Le changement spontané d'énergie pour une autre moins polluante
- 1.2. Les éléments qui inciteraient à changer d'énergie

2.. Les énergies plus ou moins polluantes

- 2.1. La connaissance des causes de la pollution
- 2.2. Les énergies les plus polluantes
- 2.3. Les énergies qui préservent le plus l'environnement

3. L'énergie solaire : obstacles à l'utilisation

Tableaux de résultats

L'ÉNERGIE ET L'ENVIRONNEMENT

La pollution atmosphérique et la production de déchets difficiles à éliminer font partie depuis déjà assez longtemps des préoccupations de chacun. L'opinion publique commence à être préoccupée par les problèmes de dégradation de l'environnement et les liaisons entre pollution de l'environnement et utilisation de telle ou telle énergie sont considérées comme assez fortes par beaucoup de Français. Beaucoup d'entre eux se déclarent d'ailleurs prêts à modifier leurs comportements pour lutter contre la dégradation de la nature (exemples : utiliser des aérosols non polluants, recycler les déchets ménagers, participer à des actions locales...), même si l'on peut parfois raisonnablement se demander si ces déclarations d'intention seront suivies d'effet. Plus précisément, les Français sont plus ou moins prêts à adopter de nouveaux matériels pour réduire la pollution atmosphérique causée par le chauffage des logements, les solutions les moins coûteuses ayant bien sûr plus de succès. Ces opinions et attitudes relatives à l'énergie et à l'environnement ont été observées, une première fois dans l'enquête du Crédoc "Conditions de vie et aspirations des Français" à l'automne 1989 (1). Suite à ces observations, des questions complémentaires ont été posées en Décembre 1990. Elles précisent les changements d'attitudes possibles des Français vis-à-vis de leur énergie de chauffage. **Changer d'énergie pour une autre moins polluante tente certains, mais envisagent-ils de le faire prochainement ? Quels sont les éléments qui inciteraient à ce changement ?**

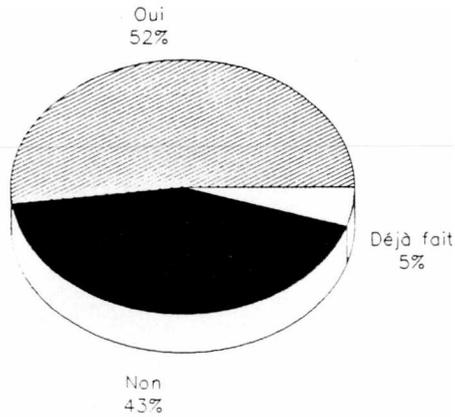
(1) "Les Français et l'énergie" Collection des rapports du Crédoc - n° 87 Octobre 1990

Les causes de la pollution sont aussi parfois méconnues et beaucoup de Français acceptent l'assertion "On ne sait pas ce qui pollue vraiment dans nos habitudes de tous les jours". En est-il de même en matière d'énergie ? On essaiera donc de cerner plus précisément la perception de l'impact sur l'environnement de l'utilisation des différents types d'énergie. On décrira notamment les énergies considérées comme les plus polluantes et au contraire, celles qui préservent le plus l'environnement selon les différentes catégories de Français.

Enfin, les obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire, souvent considérée comme la moins polluante, sont ressentis de façon variée. Nous étudierons également les opinions exprimées en la matière.

Tous les résultats détaillés des réponses aux questions abordées sont présentés à la fin de cette partie.

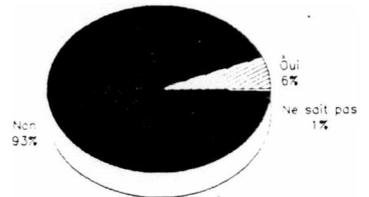
Est prêt à changer d'énergie
pour en choisir une moins polluante



Source CREDOC Automne 1990

Envisage de le faire prochainement

Population prête à changer d'énergie
pour en choisir une moins polluante



Source CREDOC Automne 1990

1 - CHANGER D'ENERGIE DE CHAUFFAGE POUR LIMITER LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE ET LA PRODUCTION DE DECHETS

1.1. Le changement spontané d'énergie pour une autre moins polluante ... une intention fréquente

Pour réduire la pollution atmosphérique et limiter la production de déchets, la majorité des Français (52%) se déclare prête, spontanément, à changer son énergie de chauffage pour en choisir une autre, moins polluante. 5% déclarent l'avoir déjà fait. Parmi ceux qui sont prêts à changer, seulement 6% envisagent de le faire prochainement, d'ici un an, sachant que le coût d'une telle opération représente de 10 000 Francs à 15 000 Francs. Il faut donc relativiser l'engouement des Français pour la lutte contre la pollution : en général favorables à cette lutte, ils sont peu nombreux à déclarer qu'ils prendront prochainement une décision dans ce sens et sans doute seront-ils encore moins à le faire réellement.

A l'automne 1990, la moitié des Français déclarent donc qu'ils changeraient spontanément pour une énergie de chauffage moins polluante, mais peu envisagent de le faire rapidement. Rappelons qu'en 1989, 37% de la population n'était pas disposée à payer quoi que soit pour s'équiper d'appareils assurant une meilleure protection de l'environnement. Selon le coût des travaux, l'acceptation était plus ou moins importante. Les travaux les moins coûteux recueillaient en moyenne 60% de réponses positives (par exemple installer une régulation); les plus coûteux (au-dessus de 10 000 Francs) réunissaient en gros de 25 à 50% de réponses positives : "Changer d'énergie" plus précisément recueillit 30% de "oui" (cité en sixième position d'un ensemble de travaux plus ou moins chers). Selon le libellé exact de la question, une simple "réduction de la pollution atmosphérique" était par ailleurs évoquée sans faire appel à la notion de limitation de la production de déchets. Les formulations des questions étaient donc extrêmement différentes en 1989 et 1990;

elles excluent bien évidemment toute confrontation des résultats , mais il paraissait utile de faire ici un rappel des informations obtenues antérieurement sur le sujet; celles-ci ne contredisent d'ailleurs pas sur le fond les résultats 1990. Revenons donc maintenant à l'exploitation de la question de l'enquête de 1990, qui, sous sa forme , faisait plus spontanément appel aux intentions des enquêtés. Elle permettait de préciser ensuite l'intention de réaliser ou non ce changement d'énergie dans un bref délai.

Etre prêt à changer spontanément d'énergie pour en choisir une autre moins polluante révèle une sensibilité générale aux problèmes de dégradation de l'environnement.

D'autres types d'actions pour lutter contre la dégradation de l'environnement seraient adoptés personnellement par ceux qui se déclarent prêts à changer d'énergie de chauffage, plus souvent que dans l'ensemble de la population (cinq types d'actions étaient proposés à la réflexion des enquêtés et soumis à leur approbation). Ainsi 70% des Français qui sont prêts à changer d'énergie de chauffage pour en choisir une moins polluante se déclarent d'accord pour payer plus cher des produits d'agriculture et d'élevage plus naturels (63% dans l'ensemble), 60% sont prêts à acheter plus cher des produits industriels reconnus comme préservant l'environnement (54% dans l'ensemble), 34% sont prêts à payer plus de taxes affectées directement à la défense de l'environnement (29% dans l'ensemble) et 44% renonceraient à leur voiture pour les déplacements de tous les jours (39% dans l'ensemble). A l'opposé, ceux qui ne se déclarent pas "prêts à changer d'énergie" sont plus que dans l'ensemble non réceptifs à ces actions individuelles de préservation de l'environnement. Il existe donc bien une sensibilité générale à agir en faveur de l'environnement qui joue dans le choix de changer d'énergie de chauffage pour limiter la pollution atmosphérique et la production de déchets.

Des achats sélectifs en vue de régler les problèmes de la dégradation de l'environnement.....

56% de ceux qui changeraient leur énergie de chauffage pour cette raison précise de préservation de l'environnement, tiennent compte lors de leurs achats des caractéristiques de respect de la nature mises en avant dans la publicité par certains industriels (produits verts, biodégradables, etc...)(contre 49% dans l'ensemble).

...ainsi qu'une attitude assez bienveillante face à l'installation d'une usine de déchets dans la commune.

En effet, 47% des individus du groupe prêt à changer d'énergie seraient aussi prêts à accepter l'installation, dans leur commune, d'une usine de traitements des déchets industriels et ménagers. Notons que ce chiffre est un peu plus élevé que dans l'ensemble, 43% des Français étant de cet avis.

Quelques caractéristiques socio-démographiques significatives

Ce sont plus souvent des locataires qui changeraient leur énergie de chauffage (44% contre 39% dans l'ensemble). Les résidents en immeuble autres que HLM/ILN sont représentés dans 26% des cas (contre 22% dans l'ensemble). Les jeunes provinciaux de moins de 40 ans sont aussi assez nombreux à se déclarer prêts à changer (42% contre 37% dans l'ensemble). On rencontre dans ce groupe un grand nombre d'enquêtés sans enfants.

Les jeunes âgés de 24 ans et moins représentent 17% du groupe et ceux âgés de 25 à 39 ans, 36% (contre respectivement 14% et 32% dans l'ensemble de la population). Le niveau d'études est souvent celui du bepc (24% contre 20% dans l'ensemble). Le niveau de revenus atteint 15000 Francs et plus mensuels dans 24% des cas (21% dans l'ensemble). A l'opposé, ceux qui ne se déclarent pas "prêts à changer d'énergie pour une moins polluante", sont principalement des personnes âgées, non

diplômées. Les propriétaires et les personnes résidant en pavillon sont nombreux parmi eux.

L'énergie utilisée actuellement pour le chauffage principal a peu d'influence sur l'intention déclarée de changer d'énergie.

Seuls ceux qui utilisent le fioul-mazout se déclarent un peu plus souvent que dans l'ensemble prêts à changer d'énergie pour une moins polluante (26% contre 23% dans l'ensemble). A l'inverse, ceux qui utilisent actuellement le bois se déclarent un peu plus souvent que dans l'ensemble "pas prêts à changer d'énergie pour une moins polluante" (14% contre 12%). Les écarts à la moyenne sont faibles et dans l'ensemble, on peut dire que l'énergie utilisée actuellement n'a pas influencé les réponses à cette question.

5% des Français ont déjà changé leur énergie de chauffage pour une moins polluante, qui sont-ils ?

Pour plus de la moitié, ils résident dans des communes de moins de 2000 habitants (52% contre 27% dans l'ensemble). Mais il faut rappeler que les effectifs sont faibles : 98 individus seulement ont répondu qu'ils avaient déjà changé leur énergie de chauffage pour une moins polluante.. Les provinciaux âgés de plus de 40 ans forment 68% de ce petit échantillon (46% dans l'ensemble). Les résidents en pavillon représentent les trois quarts du groupe (58% dans l'ensemble). L'énergie utilisée actuellement est dans 42% des cas l'électricité (23% dans l'ensemble), cette dernière est d'ailleurs citée dans 59% des cas comme l'énergie idéale pour le confort (42% dans l'ensemble).

Etes-vous prêt à changer d'énergie de chauffage pour diminuer la pollution,
selon l'âge de l'individu

en % sur 2010 individus

	24ans et -	25-39 ans	40-59 ans	60ans et +	Ensemble
oui	63,0	58,4	50,5	39,7	52,1
	16,9	35,7	28,6	18,8	100,0
non	35,3	37,8	42,4	53,6	42,7
	11,6	28,1	29,3	31,0	100,0
déjà fait	*	3,2	6,9	6,5	4,9
		21,1	41,9	32,9	100,0
ne sait pas	*	*	*	*	*
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	14,0	31,8	29,5	24,7	100,0

* Effectifs faibles

Etes-vous prêt à changer d'énergie de chauffage pour diminuer la pollution,
selon le diplôme d'enseignement général

en % sur 2010 individus

	aucun-cep	bepc-beps be	bac. ét.sup.	Ensemble
oui	45,3	62,6	59,5	52,1
	49,2	23,9	26,9	100,0
non	49,1	32,5	36,2	42,7
	64,9	15,2	19,9	100,0
déjà fait	5,3	*	*	4,9
	61,2			100,0
ne sait pas	*	*	*	*
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0
	56,6	19,9	23,5	100,0

* Effectifs faibles

Etes-vous prêt à changer d'énergie de chauffage pour diminuer la pollution,
selon le statut d'occupation

en % sur 2010 individus

	accédant	propriét.	locataire	logé gratuit	autre	Ensemble
oui	43,7 9,7	46,7 39,4	59,3 44,3	63,4 6,1	*	52,1 100,0
non	44,9 12,1	47,7 49,0	37,9 34,5	31,8 3,7	*	42,7 100,0
déjà fait	10,6 25,1	5,4 48,4	2,6 20,5	*	*	4,9 100,0
ne sait pas	*	*	*	*	*	*
Ensemble	100,0 11,5	100,0 43,9	100,0 38,9	100,0 5,0	*	100,0 100,0

* Effectifs faibles

Etes-vous prêt à changer d'énergie de chauffage pour diminuer la pollution,
selon le type de logement

en % sur 2010 individus

	pavillon	HLM/ILN	autre im.	autre	ne sait pas	Ensemble
oui	46,8 52,2	59,7 18,7	60,7 26,0	*	*	52,1 100,0
non	46,5 63,2	38,1 14,5	36,2 19,0	42,0 3,0	*	42,7 100,0
déjà fait	6,3 75,4	*	*	*	*	4,9 100,0
ne sait pas	*	*	*	*	*	*
Ensemble	100,0 58,1	100,0 16,3	100,0 22,3	100,0 3,1	*	100,0 100,0

* Effectifs faibles

Etes-vous prêt à changer d'énergie de chauffage pour diminuer la pollution, selon les éléments qui inciteraient à changer d'énergie

en % sur 1848 individus

	aides fiscales	prêts taux avantageux	taxe én. polluante	dégradat. environne.	normes contraign.	aucun	nsp	Ensemble
oui	56,2 21,6	67,3 17,6	72,0 8,8	70,7 27,4	43,1 7,0	31,1 16,9	*	53,2 100,0
non	43,8 19,2	32,7 9,8	28,1 3,9	29,1 12,9	56,3 10,5	68,4 42,5	*	46,5 100,0
déjà fait	*	*	*	*	*	*	*	*
ne sait pas	*	*	*	*	*	*	*	*
Ensemble	100,0 20,4	100,0 13,9	100,0 6,5	100,0 20,7	100,0 8,7	100,0 28,9	*	100,0 100,0

* Effectifs faibles

Etes-vous prêt à changer d'énergie de chauffage pour diminuer la pollution, selon "que l'on est prêt ou non à payer plus cher des produits naturels"

en % sur 2010 individus

	oui, pour produits plus chers	non, pour produits plus chers	nsp	Ensemble
oui	57,6 69,7	42,4 29,7	*	52,1 100,0
non	36,7 54,3	53,3 45,6	*	42,7 100,0
déjà fait	5,4 70,2	4,0 29,8	*	4,9 100,0
ne sait pas	*	*	*	*
Ensemble	100,0 63,1	100,0 36,6	*	100,0 100,0

* Effectifs faibles

La population prête à changer d'énergie pour une autre moins polluante envisage très peu souvent de le faire rapidement.

Ceux qui mettraient leurs intentions en application prochainement, sachant que le coût d'une telle opération représente de 10 000 Francs à 15 000 Francs sont très peu nombreux : 6% seulement de ceux qui se déclarent prêts à changer d'énergie, c'est-à-dire environ 3% de la population. Il est donc impossible de caractériser cette infime minorité.

1.2. Les éléments qui inciteraient à changer d'énergie pour en choisir une autre moins polluante.

Certaines raisons peuvent inciter à changer d'énergie de chauffage ou à mettre en application plus rapidement une telle intention. La question a donc été posée à la fois à ceux qui se déclarent prêts à changer spontanément d'énergie (mais pas dans un délai d'un an) et à ceux qui ne se déclarent pas spontanément prêts à changer d'énergie (la lecture de ces divers éléments pouvant éveiller chez eux un changement d'attitude). La question n'a pas été posée à ceux qui ne sont pas susceptibles de tenir compte de ces éléments pour changer d'énergie parce qu'ils ont déjà pris leur décision : ceux qui ont déjà changé d'énergie pour réduire la pollution et ceux qui envisagent de le faire prochainement. Cinq raisons différentes étaient donc proposées, parmi lesquelles **une seule** devait être choisie. Mais la possibilité était offerte aussi de choisir la modalité "aucune de ces raisons". C'est cette dernière qui a été le plus souvent choisie, **par 29% des répondants. "Une dégradation brutale de l'environnement" et "des aides fiscales" ont recueilli respectivement 21% et 20%** des réponses. Ce sont là deux éléments de nature complètement différente dont le choix reflète aussi bien la sensibilité des Français aux problèmes d'environnement que la perception des contraintes de coût. Sont ensuite cités, avec **14% des réponses, "des prêts à taux avantageux". "Des normes contraignantes imposées par les**

Éléments qui inciteraient à changer d'énergie,
pour chaque sous-population concernée et pour l'ensemble des répondants.

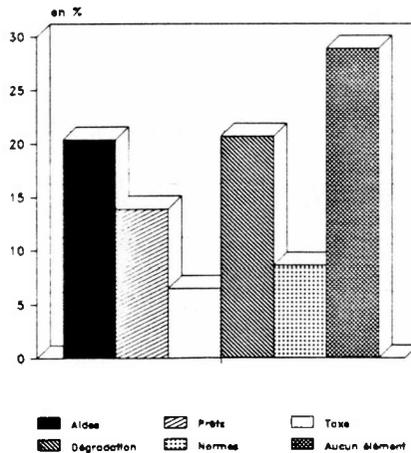
en %

	aides fiscales	prêts taux avantageux	taxe énergies polluantes	dégradation environne.	normes contraign.	Aucun élément	nsp	Ens.
pas prêt à changer spontaném. d'énergie	19,2	9,8	3,9	12,9	10,5	42,5	1,2	100,0 (859)*
prêt à chan- ger sponta. énerg., pas rapidement	21,4	17,7	8,9	27,4	7,0	17,0	0,6	100,0 (978)
Ens.popul. ayant ré- pondu à la question(1)	20,4	13,9	6,5	20,7	8,7	28,9	0,9	100,0 (1848)

(1) y compris les réponses "ne sait pas" aux questions sur le changement d'énergie et sur le souhait de le faire rapidement.

* Effectifs

Éléments qui inciteraient
à changer d'énergie



pouvoirs publics (9%) et "une taxe qui serait instaurée sur les énergies polluantes" (7%) se trouvent nettement moins souvent choisies.

Bien souvent, aucun des éléments cités n'a retenu l'attention des personnes âgées.

Dans le groupe des individus ayant répondu "aucun des éléments" (29% des répondants), 68% ne se déclarent pas prêts à changer d'énergie de chauffage pour en choisir une autre moins polluante et on compte 37% de personnes âgées d'au moins 60 ans (25% dans l'ensemble de la population); les femmes de cette catégorie d'âge représentent 23% du groupe contre 15% dans l'ensemble. Ce sont les individus âgés d'au moins 50 ans et qui ne possèdent aucun diplôme qui sont ici les plus nombreux (45%, contre 30% dans l'ensemble). Les non-diplômés (aucun diplôme ou cep) apparaissent très fréquemment (70%, contre 57% dans l'ensemble).

Les trois-quarts des individus du groupe ne se sentent pas exposés à des risques de pollution importants du fait d'activités industrielles ou agricoles proches de chez eux (contre 68% dans l'ensemble). 59% ne tiennent pas compte, lors de leurs achats, de la publicité mise en avant par certains industriels sur les caractéristiques de respect de la nature de leurs produits (produits verts, biodégradables, etc...)(51% dans l'ensemble). Les individus de ce groupe se sentent donc moins concernés par les problèmes de l'environnement que l'ensemble de la population; ils ne sont d'ailleurs, pour 53% d'entre eux, pas prêts à acheter plus cher des produits industriels reconnus comme préservant l'environnement (45% dans l'ensemble).

"Une dégradation brutale de l'environnement" (citée par 21% des répondants) est très souvent citée par les personnes prêtes à changer spontanément d'énergie, mais pas d'ici un an...

Sont surreprésentés ici les jeunes et principalement les jeunes femmes, les célibataires, les diplômés et ceux qui résident dans la région parisienne. Ayant

brossé rapidement le portrait du groupe, nous allons revenir dans le détail sur les proportions relatives de ces caractéristiques socio-démographiques, puis nous étudierons les attitudes et opinions de ce groupe face aux problèmes liés à l'environnement.

Le tiers de ceux qui ont choisi l'élément "dégradation de l'environnement" sont diplômés du baccalauréat ou plus (contre 23% dans l'ensemble). Les diplômés de l'université ou des grandes écoles représentent à eux seuls 13% de ce groupe (8% dans l'ensemble). Les jeunes de 24 ans et moins, surtout des femmes, comptent pour 21% (14% dans l'ensemble); 9% sont étudiants (4% dans l'ensemble). Enfin, les résidents de la région parisienne sont nombreux (24% contre 17% dans l'ensemble) et, a fortiori, les jeunes parisiens.

Dans ce groupe de personnes qui pourraient être incitées à changer d'énergie suite à une dégradation brutale de l'environnement, les énergies renouvelables sont souvent citées comme celles préservant le plus l'environnement (59% contre 48% dans l'ensemble). Afin d'oeuvrer pour la défense de l'environnement, 37% seraient prêts à payer plus de taxes affectées directement à cette politique. Parmi les actions possibles proposées, c'est celle-ci qui était la moins largement choisie dans l'ensemble de la population avec 29% seulement de réponses positives. Les individus du groupe étudié s'engageraient donc plus souvent personnellement sur le plan financier et surtout en acceptant de payer davantage d'impôts, mesure qui est difficile à faire passer dans l'opinion publique. Nous avons déjà constaté, lors de l'enquête d'automne 1989, que les Français étaient davantage prêts à agir directement plutôt qu'à apporter leur aide financière pour des actions de protection de l'environnement collectives. En effet, parmi la population qui se déclarait prête à modifier son comportement pour lutter contre la dégradation de l'environnement (91% des Français), un très grand nombre, pour ne pas dire la quasi-totalité, se disait disposé à utiliser des aérosols non polluants, à recycler certains déchets ménagers, à ne pas jeter certains déchets au sol..., ils n'étaient par contre que 27% à vouloir donner de l'argent pour des actions de protection de la nature. Nous

retrouvons donc, cette année, un effet identique, les proportions étant très proches.. Revenons aux attitudes et opinions du groupe d'individus ayant choisi comme motif de changement d'énergie pour une autre moins polluante, une éventuelle "dégradation de l'environnement". 61% d'entre eux se déclarent prêts à acheter plus cher des produits industriels reconnus comme préservant la nature (54% dans l'ensemble). Enfin, 9% citent au sein d'une batterie de thèmes divers (le chômage, les maladies graves, la drogue, la pauvreté dans le monde ou en France, etc...) la dégradation de l'environnement comme sujet le plus préoccupant (5% des Français ont cité ce thème en première réponse). Ce résultat confirme la présence dans ce groupe, de Français assez nombreux à être véritablement concernés par les problèmes d'environnement.

Les aides fiscales (citées par 20% des répondants) retiennent assez souvent l'attention des hommes actifs.

Des aides fiscales convaincraient, comme raison incitatrice à un changement d'énergie essentiellement des actifs à plein temps (50% contre 43% dans l'ensemble), dont une majorité d'hommes actifs (36% contre 30% dans l'ensemble).

Par contre, des prêts à taux avantageux (cités par 14% des répondants) intéresseraient relativement plus d'ouvriers.

Ceux-ci représentent le quart du groupe (17% dans l'ensemble). Notons que la plupart de ceux ayant cité cet élément sont prêts à changer d'énergie à moyen ou long terme, mais pas tout de suite (67%). Face à l'affirmation "On ne sait pas ce qui pollue vraiment dans nos habitudes de tous les jours", 47% se déclarent "tout à fait d'accord" contre 38% dans l'ensemble.

Des "normes contraignantes imposées par les pouvoirs publics" (citées par 9% des répondants) sont principalement retenues comme élément incitatif par ceux qui ne sont pas prêts à changer spontanément d'énergie.

Ils représentent 56% du groupe. 42% des individus ayant fait ce choix se sentent

exposés à des risques de pollutions importants du fait d'activités industrielles ou agricoles proches de chez eux (32% dans l'ensemble). On notera d'autre part que 60% ne tiennent pas compte de la publicité faite pour certains produits industriels préservant l'environnement (51% dans l'ensemble) et ce, dans près du tiers des cas parce qu'il y a, pour eux, un doute sur l'exactitude de ces informations (22% dans l'ensemble).

Une taxe qui serait instaurée sur les énergies polluantes (citée par 7% des répondants) inciterait plus fréquemment les hommes que les femmes.

Le groupe ayant choisi cette éventuelle taxe est composé à 72% par des individus prêts à changer spontanément d'énergie, mais pas prochainement. 60% d'hommes le compose et principalement des hommes âgés de 25 à 39 ans (26% contre 14% dans l'ensemble). Cette tranche d'âge représente d'ailleurs 43% du groupe (32% dans l'ensemble).

Parmi une liste d'actions prioritaires à mener pour lutter contre la dégradation de l'environnement (lutte contre la pollution de l'eau, de l'air ou de l'atmosphère, prévention des risques de l'industrie nucléaire....), c'est "l'élimination des déchets industriels" qui prime dans le groupe, avec 33% des réponses (contre 22% dans l'ensemble). Enfin, dans ce groupe, 21% déclarent n'être "pas du tout d'accord" avec l'affirmation "On ne sait pas ce qui pollue vraiment dans nos habitudes de tous les jours".

Eléments qui inciteraient à changer d'énergie de chauffage ,
selon l'âge de l'enquêté

en % sur 1848 individus

	24 ans et -	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et +	Ensemble
aides fiscales	23,4 16,7	21,5 33,5	21,0 30,0	16,5 19,8	20,4 100,0
prêts taux avantageux	13,5 14,2	14,8 33,8	16,3 34,2	10,1 17,8	13,9 100,0
taxe énerg. polluante	*	8,8 42,9	6,6 29,4	*	6,5 100,0
dégradation environn.	30,0 21,2	21,7 33,4	20,3 28,7	14,1 16,7	20,7 100,0
normes contraign.	7,7 13,1	8,8 32,2	8,4 28,1	9,4 26,6	8,7 100,0
aucun	19,4 9,8	23,9 26,3	26,3 26,6	44,0 37,3	28,9 100,0
ne sait pas	*	*	*	*	*
Ensemble	100,0 14,6	100,0 31,8	100,0 29,1	100,0 24,5	100,0 100,0

* Effectifs faibles

Éléments qui inciteraient à changer d'énergie de chauffage ,
selon le diplôme d'enseignement général

en % sur 1848 individus

	aucun-cep	bepc-beps be	bac ét.sup.	Ensemble
aides fiscales	19,4 54,3	20,4 19,7	22,7 26,0	20,4 100,0
prêts taux avantageux	15,2 62,3	14,1 20,0	10,6 17,7	13,9 100,0
taxe énerg. polluante	5,9 51,5	6,9 20,8	7,8 27,7	6,5 100,0
dégradation environn.	14,6 40,3	28,0 26,7	29,2 33,0	20,7 100,0
normes contraign.	8,4 55,6	8,6 19,5	9,2 24,9	8,7 100,0
aucun	35,4 69,8	20,9 14,3	19,7 15,9	28,9 100,0
ne sait pas	*	*	*	*
Ensemble	100,0 57,0	100,0 19,7	100,0 23,3	100,0 100,0

* Effectifs faibles

Eléments qui inciteraient à changer d'énergie de chauffage ,
selon le sexe et l'activité

en % sur 1848 individus

	homme actif	homme inactif	femme active	femme inactive	Ensemble
aides fiscales	24,3 35,6	17,0 14,2	20,8 19,8	18,4 30,4	20,4 100,0
prêts taux avantageux	15,2 32,5	11,9 14,6	15,6 21,8	12,9 31,1	13,9 100,0
taxe éner. polluante	7,6 34,9	9,5 24,9	6,1 18,3	4,2 21,9	6,5 100,0
dégradation environn.	19,4 28,0	16,8 13,9	27,0 25,4	20,1 32,7	20,7 100,0
normes contraign.	10,1 34,7	8,8 17,5	7,0 15,6	8,3 32,2	8,7 100,0
aucun	23,3 24,0	35,3 21,0	22,9 15,4	34,0 39,6	28,9 100,0
ne sait pas	*	*	*	*	*
Ensemble	100,0 29,9	100,0 17,1	100,0 19,4	100,0 33,6	100,0 100,0

* Effectifs faibles

2. LES ENERGIES PLUS OU MOINS POLLUANTES

2.1. La connaissance des causes de la pollution

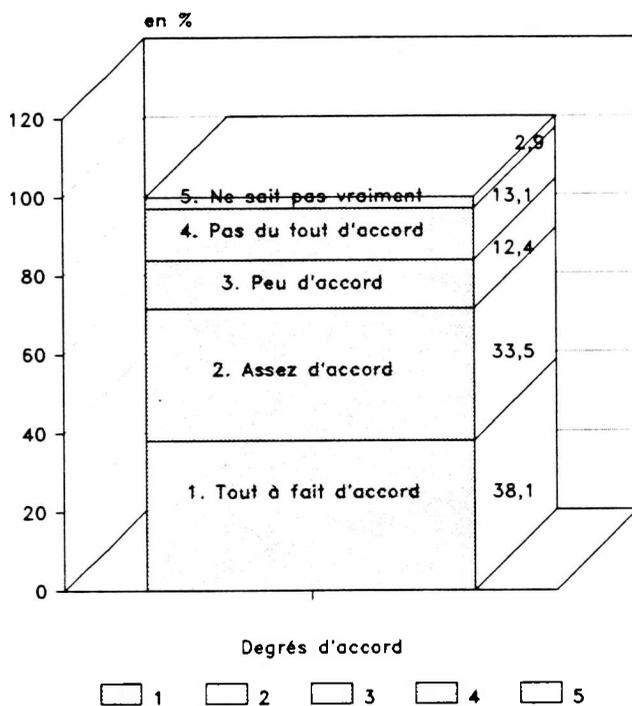
Dans l'ensemble de la population, 13% des individus se déclarent "pas du tout d'accord" avec l'affirmation : "On ne sait pas ce qui pollue vraiment dans nos habitudes de tous les jours"; ils sont 12% à être "peu d'accord". C'est donc seulement le quart des Français qui estiment que l'on a une certaine connaissance des causes de la pollution. Pour près des trois quarts par contre, ces causes de pollution quotidienne sont mal définies ou mal connues : 34% se déclarent "assez d'accord" avec l'affirmation et 38% "tout à fait d'accord". C'est le reflet d'une opinion très générale, certes, mais ces chiffres dénotent bien le manque d'information qui entoure encore, pour les Français, les problèmes de pollution. C'est peut-être plutôt la multiplicité des informations en ce domaine que la méconnaissance des causes de la pollution, qui fait que, souvent on ne sait "plus vraiment" ce qui pollue. En outre, la possibilité de réponse "ne sait pas vraiment" était possible, elle n'a recueilli que 3% des réponses : dans ce cas là, on ne sait guère vraiment comment analyser les réponses : volonté de ne pas se prononcer, ignorance, non concernement...

Les hommes estiment plus souvent que l'on connaît les causes de la pollution...

...ils représentent 60% de ceux qui se déclarent "pas du tout d'accord" avec l'affirmation énoncée, dont 21% sont âgés de 25 à 39 ans (contre 14% dans l'ensemble). Cette catégorie d'âge représente 42% du groupe "pas du tout d'accord". Les Français de niveau d'études "baccalauréat" et "bepc" sont plus nombreux dans la catégorie des personnes qui estiment que l'on sait ce qui pollue vraiment, surtout quand les diplômés sont âgés de 30 à 49 ans.

En ce qui concerne la lutte contre les pollutions industrielles, 36% des personnes de cette catégorie estiment vraiment insuffisants les efforts effectués par les entreprises

"On ne sait pas ce qui pollue vraiment
dans nos habitudes de tous les jours"



Source CREDOC Automne 1990

(23% dans l'ensemble), 15% estiment d'autre part que les pouvoirs publics ne s'occupent pas du tout des problèmes de protection de l'environnement (9% dans l'ensemble). Plus de la moitié du groupe serait prête à accepter l'installation dans sa commune d'une usine de traitement des déchets industriels et ménagers (42% dans l'ensemble).

Ceux qui se déclarent "peu d'accord" sont plus diplômés que dans l'ensemble...

...33% des individus du groupe ont un niveau baccalauréat-études supérieures (contre 23% dans l'ensemble). Les jeunes de moins de 25 ans sont ici largement représentés, et principalement les hommes (respectivement 20% et 12% contre 14% et 8% dans l'ensemble).

Près des trois quarts des individus du groupe trouvent que les efforts des entreprises face à la pollution sont insuffisants (64% dans l'ensemble) et 20% sont indifférents au fait qu'une usine de traitement des déchets industriels et ménagers s'installe dans leur commune.

Ce sont les Français âgés de 50 ans et plus, non diplômés, qui se déclarent le plus souvent "Assez d'accord" avec l'affirmation "On ne sait pas ce qui pollue vraiment dans nos habitudes de tous les jours"...

Ils représentent 34% du groupe (30% dans l'ensemble). Les efforts des entreprises face à la pollution sont jugés "insuffisants" par 69% des individus du groupe (64% dans l'ensemble) et la publicité pour une source d'énergie paraît plutôt utile à 60% d'entre eux (56% dans l'ensemble).

Pour 84% de ceux qui sont "tout à fait d'accord", la société française a besoin de se transformer profondément (80% dans l'ensemble).

On sent poindre une inquiétude dans ce groupe peut être liée à ce sentiment de ne

pas être informé. Une batterie de questions porte en effet dans l'enquête sur l'inquiétude éprouvée, pour soi-même ou pour des proches, vis-à-vis d'une maladie grave, d'une agression dans la rue, d'un accident de la route, du chômage, de la guerre, ou d'un accident de centrale nucléaire. Or, ceux qui ont répondu "tout à fait d'accord" à l'affirmation proposée sur la pollution se déclarent, plus souvent que dans l'ensemble, "beaucoup inquiets" pour chacun des risques évoqués, l'écart à la moyenne étant de 4 à 6 points selon les cas. Les conditions de vie ne paraissent pas toujours faciles pour ce groupe relativement inquiet : on y compte 31% d'individus souffrant d'une infirmité physique, d'un handicap ou d'une maladie chronique qui continuera à les affecter dans l'avenir (contre 27% dans l'ensemble); 19% résident en HLM/ILN (16% dans l'ensemble). Les femmes mariées y sont légèrement surreprésentées (37% contre 34%) et principalement les femmes âgées (17% de femmes de 60 ans et plus contre 15% dans l'ensemble)..

L'énergie qui préserve le plus l'environnement est, pour 38% d'entre eux, l'électricité (34% dans l'ensemble) et l'obstacle à l'utilisation de l'énergie solaire qui est cité est en premier lieu est : le manque d'information (43% contre 40% dans l'ensemble). Le sentiment de manque d'information semble donc bien être une caractéristique de ce groupe.

"On ne sait pas ce qui pollue vraiment dans nos habitudes",
selon l'âge et le sexe de l'enquêté

en % sur 2010 individus

	24anset- homme	25-39ans homme	40-59ans homme	60 et + homme	24anset- femme	25-39ans femme	40-59ans femme	60 et + femme	Ens.
tout à fait d'accord	32,7 6,5	38,4 14,5	36,7 14,8	36,7 9,6	32,5 5,5	37,4 17,1	41,2 15,3	43,3 16,7	38,1 100,0
assez d'accord	27,6 6,2	28,0 12,0	35,3 16,1	36,8 11,0	37,8 7,3	33,5 17,4	31,6 13,4	37,8 16,6	33,5 100,0
peu d'accord	19,4 11,7	13,4 15,5	10,5 12,9	10,4 8,4	15,2 7,9	11,8 16,5	14,2 16,1	9,3 11,0	12,4 100,0
pas du tout d'accord	17,5 10,1	18,8 20,6	16,1 18,9	13,5 10,3	*	15,9 21,2	9,1 9,9	*	13,1 100,0
ne sait pas	*	*	*	*	*	*	*	*	2,9
Ensemble	100,0 7,5	100,0 14,4	100,0 15,3	100,0 10,0	100,0 6,5	100,0 17,4	100,0 14,2	100,0 14,7	100,0 100,0

* Effectifs faibles

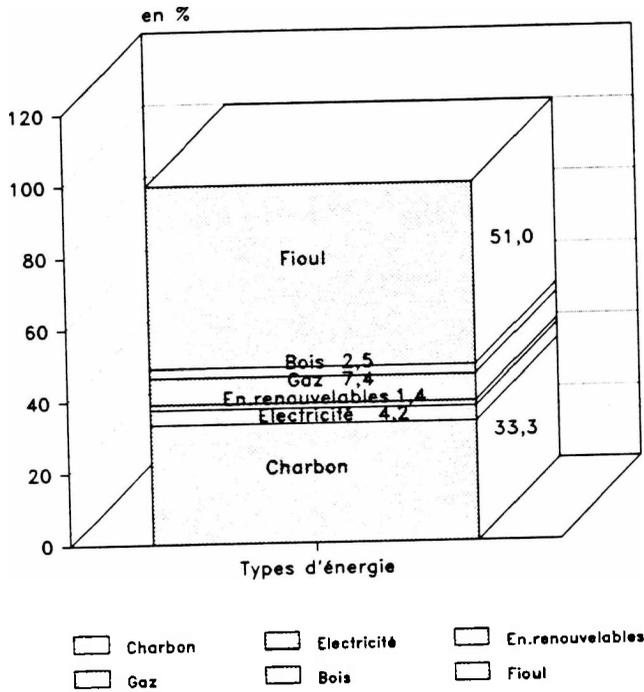
"On ne sait pas ce qui pollue vraiment dans nos habitudes",
selon le diplôme d'enseignement général

en % sur 2010 individus

	aucun-cep	bepc-beps be	bac ét.sup.	Ensemble
tout à fait d'accord	40,0 59,4	37,5 19,6	34,0 21,0	38,1 100,0
assez d'accord	35,4 59,8	31,2 18,5	31,0 21,7	33,5 100,0
peu d'accord	10,3 46,9	12,7 20,3	17,4 32,8	12,4 100,0
pas du tout d'accord	10,8 46,8	16,3 24,8	15,8 28,4	13,1 100,0
ne sait pas	3,5 68,9	*	*	2,9 100,0
Ensemble	100,0 56,6	100,0 19,9	100,0 23,5	100,0 100,0

* Effectifs faibles

Energie la plus polluante 1ère réponse



Source CREDOC Automne 1990

2.2. Les énergies les plus polluantes

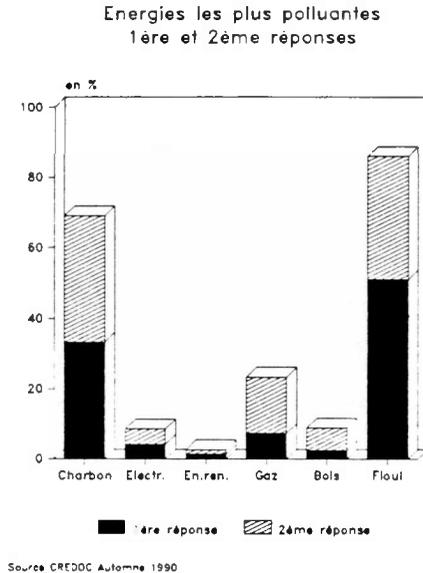
Nous demandions aux enquêtés de se prononcer sur les deux énergies qui leur paraissaient les plus polluantes en matière d'environnement, et sur les deux qui, selon eux, préservaient le plus l'environnement. Les deux questions étaient posées dans des chapitres différents du questionnaire afin de ne pas obtenir de "réponse en écho" et de façon à bien cerner les distinctions qui pourraient éventuellement apparaître. Il n'est semble-t-il pas apparu de confusions dans l'esprit des enquêtés sur les libellés : très rares sont les cas où une même énergie a été citée en premier lieu pour les deux questions. Ces quelques incohérences relèvent de l'anecdote et ne sont pas significatives. Une liste de six énergies était présentée aux enquêtés pour chacune des deux questions, (charbon, électricité, énergies renouvelables, gaz, bois, fioul); chaque fois, les deux premières réponses étaient notées; ainsi, parlerons-nous de 1ère réponse et de 2ème réponse. Cette analyse sur les énergies plus ou moins polluantes sera suivie de celle des opinions sur les obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire.

La moitié des Français considèrent le fioul comme l'énergie la plus polluante...

...et, pour un tiers, c'est le **charbon** qui présente le plus cette caractéristique ; le gaz est cité par 7% des Français, l'électricité par 4%, le bois par 3% et les énergies renouvelables par 1%. Il n'y a donc pas d'ambiguïté sur les opinions en ce domaine, qui se révèlent très nettes.

Si l'on cumule les 1ère et les 2ème réponses, 86% des enquêtés ont cité le fioul, 69% ont cité le charbon, 23% le gaz, 9% l'électricité et le bois et 3% les énergies renouvelables. L'effet de la 2ème réponse est sans surprise : le classement des énergies révélé lors de la 1ère réponse, demeure le même quand on cumule 1ère et

2ème réponses . Les opinions en défaveur du fioul et du charbon se trouvent largement renforcées. Enfin, malgré l'ordre de grandeur tout à fait différent, il faut quand même noter que près du quart des Français ont cité le gaz lors des 1ère ou 2ème réponses comme l'énergie la plus polluante.



Comment se combinent les 1ère et les 2ème réponses ?

Ceux qui ont cité le fioul en 1ère réponse ont, dans 64% des cas, cité le charbon en second lieu et dans 24% des cas, le gaz. Ceux qui ont donné le charbon en 1ère réponse ont cité le fioul dans 79% des cas en 2ème réponse et le bois dans 11% des cas. Enfin, le gaz choisi en premier lieu a conduit dans 73% des cas à la citation du fioul en second lieu et dans 20% à celle du charbon.

Les énergies les plus polluantes : combinaisons des 1ère et 2ème réponses

en % sur 2010 individus

2ème r. 1ère r.	charbon	électr.	éner.ren.	gaz	bois	fioul	nsp	Ens.
charbon	*	*	*	7,6	11,4	78,7	*	100,0
électricité	*	*	*	*	*	50,4	*	100,0
éner.renou.	*	*	*	*	*	*	*	100,0
gaz	19,9	*	*	*	*	72,6	*	100,0
bois	42,7	*	*	*	*	42,8	*	100,0
fioul	64,2	*	*	24,4	*	*	*	100,0
Ensemble	35,7	4,4	1,3	16,0	6,4	35,0	1,2	100,0

* Effectifs faibles

Les "accusateurs" du fioul

On compte, parmi eux, 42% de provinciaux de moins de 40 ans (contre 37% dans l'ensemble). 68% se déclarent prêts à payer plus cher des produits d'agriculture et d'élevage plus naturels (63% dans l'ensemble). Pour 20%, le premier obstacle à l'utilisation de l'énergie solaire est le doute sur la qualité et la performance des équipements (17% dans l'ensemble). La source d'énergie considérée comme idéale en tenant compte du coût est dans ce groupe, un peu plus fréquemment que dans l'ensemble de la population, le gaz (46% contre 42%). Ce dernier est aussi un peu plus souvent cité ici comme source d'énergie idéale pour le confort, sans tenir compte du coût. Les écarts à la moyenne sont cependant peu importants et il se dégage peu de caractéristiques très marquées des individus considérant le fioul comme l'énergie la plus polluante. Le niveau d'études le plus représenté est le bepc (22% du groupe).

Davantage de personnes âgées ont cité le charbon comme énergie la plus polluante

Ce sont principalement les Français âgés de 40 à 59 ans qui ont fourni cette réponse (35% contre 30% dans l'ensemble), et plus particulièrement des hommes de cette tranche d'âge (19%). Les provinciaux âgés de plus de 40 ans représentent 52% du groupe (46% dans l'ensemble). Près du quart des personnes ayant cité le charbon sont retraitées (20% dans l'ensemble). Dans 62% des cas, les individus du groupe ne possèdent aucun diplôme ou seulement le CEP, les personnes âgées d'au moins 50 ans et du niveau CEP au plus comptent pour 35% (contre 30% dans l'ensemble). Beaucoup d'entre eux parlent sans doute en connaissance de cause; ils ont vécu à une époque et dans un milieu où le chauffage au charbon était répandu. Le fioul est fréquemment cité ici comme source d'énergie idéale en tenant compte du coût (19%) ou comme source d'énergie idéale pour le confort (16%), le chauffage principal étant alimenté de cette façon dans 29% des cas (23% dans l'ensemble). Plus de la moitié (57%) des individus du groupe pensent que l'on devrait utiliser plus d'électricité d'origine nucléaire, si cela permet de réduire le coût de l'énergie en France (50% dans l'ensemble) et, dans le même ordre d'idée, 68% pensent que l'on devrait utiliser plus d'électricité d'origine nucléaire, si cela permet de réduire l'effet de serre et de lutter contre le réchauffement de la terre (contre 64% dans l'ensemble). L'électricité est citée comme l'énergie qui préserve le plus l'environnement en 1ère réponse par 39% des individus du groupe (34% dans l'ensemble).

Ceux qui ont cité le gaz comme l'énergie la plus polluante...

...ont, dans un quart des cas, cité le bois comme l'énergie qui préserve le plus l'environnement (12% dans l'ensemble). C'est également dans cette même proportion (25%) que le gaz a été cité par des jeunes de 24 ans et moins (14% dans l'ensemble). Les Français âgés de moins de 30 ans qui possèdent le niveau d'études bepc représentent 14% de ce groupe (7% dans l'ensemble); les chômeurs sont nombreux (14%).

L'énergie la plus polluante pour l'environnement (1ère réponse),
selon l'âge de l'enquêté

en % sur 2010 individus

	24 ans et -	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et +	Ensemble
charbon	25,1 10,5	28,8 27,5	39,0 34,5	37,1 27,5	33,3 100,0
électricité	*	5,2 39,1	4,0 28,2	*	4,2 100,0
énerg. renouvelab.	*	*	*	*	1,4 100,0
gaz	12,7 24,0	6,7 28,6	5,6 22,5	7,5 24,9	7,4 100,0
bois	*	3,1 38,6	* 28,3	* 23,6	2,5 100,0
fioul	55,4 15,2	54,3 33,8	47,3 27,4	48,6 23,6	51,0 100,0
ne sait pas	*	*	*	*	*
Ensemble	100,0 14,0	100,0 31,8	100,0 29,5	100,0 24,7	100,0 100,0

* Effectifs faibles

L'énergie la plus polluante pour l'environnement (1ère réponse),
selon le diplôme d'enseignement général

en % sur 2010 individus

	aucun-cep	bepc-beps-be	bac ét.sup.	Ensemble
charbon	36,4 61,8	26,7 16,0	31,5 22,2	33,3 100,0
électricité	4,2 56,5	*	5,0 27,6	4,2 100,0
énerg. renouvelab.	*	*	*	1,4 100,0
gaz	7,8 60,0	7,8 21,0	6,0 19,0	7,4 100,0
bois	2,5 56,3	*	*	2,5 100,0
fioul	47,8 53,1	57,4 22,4	53,2 24,5	51,0 100,0
ne sait pas	*	*	*	*
Ensemble	100,0 56,6	100,0 19,9	100,0 23,5	100,0 100,0

* Effectifs faibles

2.3. Les énergies qui préservent le plus l'environnement

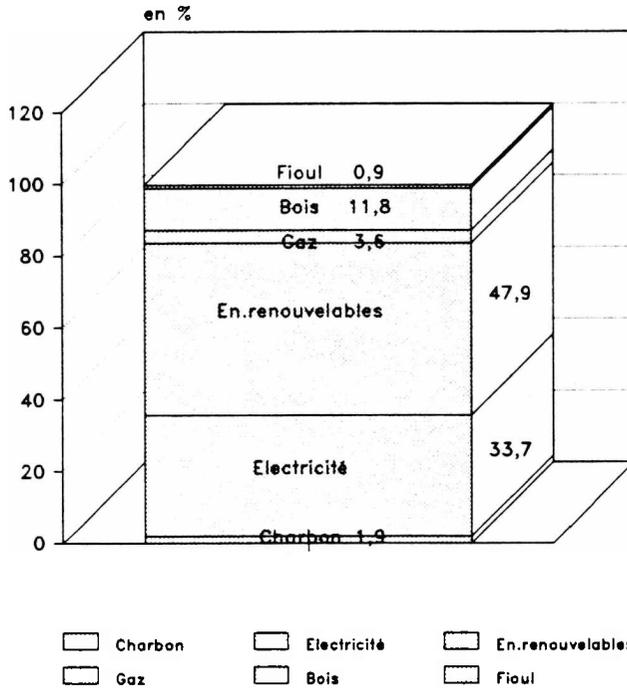
Pour près de la moitié des Français, les énergies renouvelables (solaire, éolienne..) sont celles qui préservent le plus l'environnement.

48% des Français les ont citées en 1ère réponse et 34% ont cité l'électricité. Les autres énergies ne recueillent que de faibles scores en leur faveur, à part le bois qui se détache légèrement avec 12% des réponses ; le gaz obtient, lui, 4% de réponses, le charbon 2% et le fioul 1%. Les réponses à la question s'opposent bien à celles étudiées précédemment sur les énergies considérées comme les plus polluantes; fioul, charbon et gaz dans une moindre mesure, apparaissent cette fois comme les énergies qui préservent le moins l'environnement (1%,2%,4%). Les énergies renouvelables, l'électricité et le bois qui étaient très peu souvent citées comme les plus polluantes (respectivement 1%, 4% et 3%) se révèlent donc désignées comme celles qui préservent le plus l'environnement (48%,34%,12%).

Les trois quarts des Français ont cité les énergies renouvelables soit en 1ère, soit en 2ème réponse.

En cumulant 1ère et 2ème réponses, 76% des Français considèrent les énergies renouvelables comme celles qui préservent le plus l'environnement. L'électricité est ensuite citée par 62% des enquêtés et le bois, par 36%. Les trois énergies les moins appréciées de ce point de vue : le gaz, le charbon et le fioul, ont été désignées respectivement par 17%, 5% et 3% des enquêtés (1ère et 2ème réponses). L'ordre qui apparaît avec la seconde réponse est le même que pour la 1ère réponse ; les résultats précédents se trouvent donc largement confortés .

Energie qui préserve le plus l'environnement- 1ère réponse



Source CREDOC Automne 1990

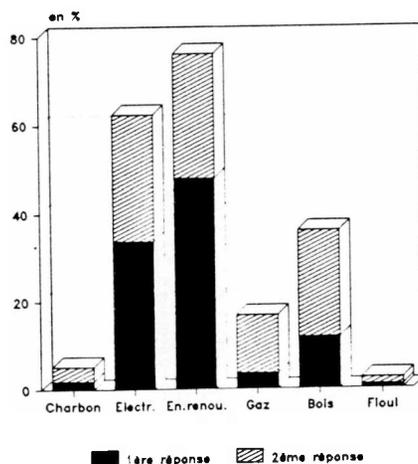
L'énergie la plus polluante pour l'environnement (1ère réponse) croisée avec
l'énergie qui préserve le plus l'environnement (1ère réponse)

en % sur 2010 individus

préserve pollue	charbon	électricité	én.renou.	gaz	bois	fioul	nsp	Ensem.
charbon	*	39 39	32 47	37 4	23 8	*	*	33 100
électricité	*	*	5 60	*	*	*	*	4 100
énergies renouvela.	*	*	*	*	*	*	*	1 100
gaz	*	6 29	6 39	*	15 25	*	*	7 100
bois	*	3 40	2 42	*	*	*	*	3 100
fioul	57 2	49 32	52 49	47 3	53 12	*	*	51 100
ne sait pas	*	*	*	*	*	*	*	*
Ensemble	100 2	100 34	100 48	100 4	100 12	*	*	100 100

* Effectifs faibles

Energies qui préservent le plus
l'environnement



Comment se combinent les 1ère et les 2ème réponses ?

Ceux qui ont cité l'électricité en 1ère réponse comme l'énergie qui préserve le plus l'environnement, ont, dans 61% des cas, cité les énergies renouvelables en 2ème réponse (28% dans l'ensemble); le gaz et le bois réunissent la majeure partie des autres voix. Les énergies renouvelables, quand elles sont citées en premier lieu, sont le plus souvent suivies d'une seconde réponse en faveur de l'électricité (49%) et du bois (35%). Enfin, une première réponse "bois" est, dans plus de la moitié des cas, suivie d'une seconde réponse en faveur des énergies renouvelables.

Les énergies qui préservent le plus l'environnement : combinaisons des 1ère et 2ème réponses

en % sur 2010 individus

2ème r. 1ère r.	charbon	électricité	én.renou.	gaz	bois	fioul	nsp	Ensem.
charbon	*	*	*	*	*	*	*	100,0
électricité	*	*	61,1	19,0	18,1	*	*	100,0
éner.ren.	*	49,2	*	12,0	35,2	*	*	100,0
gaz	*	45,6	29,9	*	*	*	*	100,0
bois	11,4	27,5	52,4	*	*	*	*	100,0
fioul	*	*	*	*	*	*	*	*
Ensemble	3,3	28,8	28,4	13,2	24,3	1,6	*	100,0

Qui juge favorablement les énergies renouvelables (solaire, éolienne) ?

Dans le groupe de ceux qui considèrent que les énergies renouvelables sont celles qui préservent le plus l'environnement, un tiers des individus ont au moins le baccalauréat ou un diplôme d'études supérieures (23% dans l'ensemble); les diplômés de l'université ou des grandes écoles représentent à eux seuls 13% du groupe (8% dans l'ensemble). Ce sont principalement des actifs qui ont donné cette réponse (56% contre 49% dans l'ensemble), les femmes actives comptent pour 23% (contre 19% dans l'ensemble). Bien souvent (30% des cas contre 26% dans l'ensemble), l'enquêté n'a pas eu d'enfant. Il s'agit d'une population relativement

aisée , le quart dispose de revenus mensuels supérieurs à 15 000 Francs ; leur niveau d'équipement dénote aussi une certaine aisance : usage d'un minitel (26%), de plusieurs postes téléphoniques (38%), d'un lave-vaisselle (39%), d'un ordinateur domestique (16%), d'un piano (11%), d'un magnétoscope (45%); tous ces pourcentages sont, selon les cas, supérieurs de 3 à 6 points à la moyenne nationale.

Un pôle de militants associatifs et partisans des nouvelles techniques, se manifeste dans ce groupe qui désigne les énergies renouvelables comme celles qui préservent le plus l'environnement.

Les membres de ce groupe prônent des idées plutôt modernistes ("la famille n'est pas le seul endroit où l'on se sente bien", "la femme doit travailler dans tous les cas où elle le désire") et la vie associative les attire (22% participent à une association culturelle ou de loisirs, 10% à une association de parents d'élèves) . Enfin, les progrès des sciences et des techniques les satisfont : "les découvertes scientifiques améliorent beaucoup la vie" pour 37% des individus du groupe.

La dégradation de l'environnement les préoccupe : pour 23% d'entre eux, ce phénomène est l'élément majeur qui les inciterait à changer leur énergie de chauffage pour une moins polluante (19% dans l'ensemble). Pour 11%, l'action prioritaire pour protéger l'environnement est "le développement de nouvelles technologies de production respectueuses de ce dernier" (8% dans l'ensemble). Enfin, la dégradation de l'environnement est citée comme le sujet le plus préoccupant par 7% des individus du groupe (5% dans l'ensemble) et la pauvreté dans le monde par 9% (7% dans l'ensemble) . Ces sujets de préoccupation caractérisent assez bien l'existence d'un pôle moderniste dans ce groupe : l'ouverture aux progrès techniques et des préoccupations mondialistes plus fréquentes le montrent. On aurait tendance à dire qu'il s'agit en partie d'une population diplômée de type moderniste, de niveau de vie élevé, réceptive aux nouvelles techniques et intéressée par les problèmes écologiques.

La population qui a cité l'électricité comme préservant le plus l'environnement est moins diplômée, plus âgée, et davantage traditionaliste que celle qui a opté pour les énergies renouvelables.

68% de ceux qui ont cité l'électricité comme l'énergie préservant le plus l'environnement sont peu ou pas diplômés contre 57% dans l'ensemble de la population. Les individus de 50 ans ou plus non diplômés comptent pour 36% du groupe (30% dans l'ensemble) et ceux âgés de 30 à 49 ans toujours non diplômés représentent 21%, (18% dans l'ensemble). Il s'agit le plus souvent, dans ce groupe, d'individus mariés ayant eu des enfants; pour 79% d'entre eux, "la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu" (69% dans l'ensemble) et pour 30%, "le mariage est une union indissoluble" (24% dans l'ensemble); 36% considèrent que "la femme ne devrait jamais travailler lorsqu'elle a des enfants en bas âge" (32% dans l'ensemble). Ce sont là des idées de type traditionaliste, qui s'opposent bien à celles exprimées par le groupe précédent. Les revenus sont, dans 15% des cas, de l'ordre de 8.000 à 9.000 Francs mensuels. Dans ce groupe, 44% des individus n'exercent pas d'activité professionnelle en ce moment (39% dans l'ensemble) et le sujet le plus préoccupant, pour 22% d'entre eux, est le chômage (18% dans l'ensemble); c'est d'ailleurs là une éventualité qui les inquiète beaucoup (37% contre 31% dans l'ensemble). Il faut noter enfin que le niveau d'équipement de ce groupe est plus faible qu'en moyenne.

La lutte contre le bruit est prioritaire pour 18% des individus du groupe (14% dans l'ensemble), ce qui est lié au fait qu'ils sont plus âgés. D'autre part, 20% ne sont pas prêts à utiliser plusieurs poubelles pour séparer les divers types de déchets (16% dans l'ensemble).

D'une façon générale, l'électricité est bien appréciée par ce groupe, y compris celle d'origine nucléaire. 19% citent en effet l'électricité comme la source d'énergie idéale en tenant compte du coût (15% dans l'ensemble). 56% pensent que l'on devrait utiliser plus d'électricité d'origine nucléaire si cela permet de réduire le coût de

l'énergie en France (50% dans l'ensemble) et 67% estiment que l'on devrait utiliser plus d'électricité d'origine nucléaire, si cela permet de réduire l'effet de serre et de lutter contre le réchauffement de la terre (64% dans l'ensemble).

La population qui désigne le bois comme l'énergie préservant le plus l'environnement est avant tout rurale.

43% de ces individus résident dans des communes de moins de 2000 habitants (contre 27% dans l'ensemble); 67% habitent un pavillon (contre 58% dans l'ensemble). Le quart des individus du groupe est chauffé principalement au bois (12% dans l'ensemble) et 34% ont désigné ce dernier comme la source d'énergie idéale en tenant compte du coût (18% dans l'ensemble); 14% l'ont aussi cité comme source d'énergie idéale pour le confort (7% dans l'ensemble). Les revenus sont relativement peu élevés : 16% gagnent moins de 4000 Francs mensuels (8% dans l'ensemble). On compte, dans ce groupe, 8% d'exploitants agricoles (4% dans l'ensemble) et 69% ne possèdent aucun diplôme ou seulement le cep (contre 57%).

Une utilisation accrue de l'électricité d'origine nucléaire est mal perçue par ceux qui considèrent que le bois est l'énergie qui préserve le plus l'environnement . 60% des individus de ce groupe pensent en effet que l'on ne doit pas utiliser plus d'électricité d'origine nucléaire, même si cela doit réduire le coût de l'énergie en France (48% dans l'ensemble). 43% ont cette même opinion à propos du nucléaire, même si cela permet de réduire l'effet de serre et de lutter contre le réchauffement de la terre (32% dans l'ensemble). D'ailleurs, 38% se déclarent "beaucoup inquiets" de l'éventualité d'un accident de centrale nucléaire (28% dans l'ensemble).

Energie qui préserve le plus l'environnement (1ère réponse),
selon la situation actuelle de l'enquêté

en % sur 2010 individus

	actif	étudiant	ménagère	retraité	chômeur	autres	Ensemble
électricité	30,7 44,8	24,3 3,2	38,5 18,6	38,5 22,4	38,4 9,5	*	33,8 100,0
éner.ren.	54,2 55,7	65,5 6,0	40,6 13,8	38,6 15,8	40,1 7,0	*	47,9 100,0
bois	10,2 42,6	*	12,3 17,0	14,7 24,5	16,2 11,5	*	11,8 100,0
autres	*	*	*	*	*	*	6,5 100,0
Ensemble	100,0 49,2	100,0 4,4	100,0 16,3	100,0 19,6	100,0 8,4	100,0 2,1	100,0 100,0

* Effectifs faibles, non significatif

Energie qui préserve le plus l'environnement (1ère réponse),
selon l'âge de l'enquêté

en % sur 2010 individus

	24 ans et moins	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus	Ensemble
électricité	31,7 13,1	30,4 28,7	35,6 31,1	37,1 27,1	33,8 100,0
éner.ren.	51,9 15,2	52,4 34,7	48,8 30,0	39,0 20,1	47,9 100,0
bois	10,0 11,9	12,9 34,7	9,0 22,6	14,7 30,8	11,8 100,0
autres	*	*	*	*	6,5 100,0
Ensemble	100,0 14,0	100,0 31,8	100,0 29,5	100,0 24,7	100,0 100,0

* Effectifs faibles, non significatif

Energie qui préserve le plus l'environnement (1ère réponse),
selon le diplôme d'enseignement général

en% sur 2010 individus

	aucun cep	bepc-beps be	bac. ét. sup	Ensemble
électricité	40,3 67,6	29,8 17,6	21,3 14,8	33,8 100,0
éner.ren.	36,9 43,6	55,9 23,2	67,9 33,2	47,9 100,0
bois	14,3 68,8	9,3 15,7	7,8 15,5	11,8 100,0
autres	*	*	*	6,5 100,0
Ensemble	100,0 56,6	100,0 19,9	100,0 23,5	100,0 100,0

* Effectifs faibles, non significatif

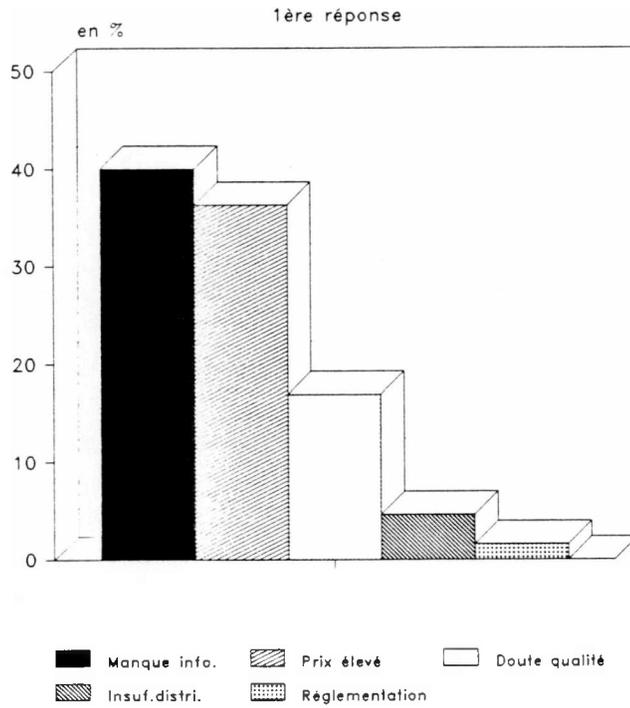
Energie qui préserve le plus l'environnement (1ère réponse),
selon la taille d'agglomération

en % sur 2010 individus

	2000 h. ou -	2001 h. et +	agglo. Paris	Ensemble
électricité	30,6 24,9	35,7 60,3	32,3 14,8	33,8 100,0
éner.ren.	45,1 25,9	47,2 56,2	55,8 17,9	47,9 100,0
bois	18,5 43,0	9,9 47,8	7,0 9,2	11,8 100,0
autres	*	*	*	6,5 100,0
Ensemble	100,0 27,5	100,0 57,1	100,0 15,4	100,0 100,0

* Effectifs faibles, non significatif

Obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire



Source CREDOC Automne 1990

3. Les obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire : manque d'information et prix élevé à l'installation.

Cinq obstacles possibles à l'utilisation de l'énergie solaire étaient proposés aux enquêtés qui devaient classer les trois qu'ils considèreraient les plus importants.

Ces obstacles touchent des domaines très différents :

- 1) le manque d'information,
- 2) le prix élevé à l'installation,
- 3) le doute sur la qualité et les performances des équipements,
- 4) l'insuffisance de distributeurs-installateurs formés à ces techniques,
- 5) la réglementation (difficultés administratives).

Le manque d'information et le prix élevé à l'installation sont les obstacles majeurs.

Pour les Français, le manque d'information est l'obstacle primordial (cité en 1ère réponse par 40%), le prix élevé à l'installation en rebuterait 36%. Pour 17% de la population, le doute sur la qualité et les performances des équipements est un handicap majeur à l'utilisation de l'énergie solaire. Les deux autres obstacles proposés retiennent peu l'attention des Français : 5% ont cité l'insuffisance des distributeurs-installateurs formés à ces techniques et 2% la réglementation et les difficultés administratives.

L'ordre des réponses est quasiment identique si l'on cumule 2 ou 3 citations.

Si l'on additionne les 1ère et 2ème réponses, "le prix élevé à l'installation" est cité par 62% des enquêtés alors que "le manque d'information" en touche 61%. Cet équilibre obtenu entre les deux items se maintient si l'on cumule 1ère, 2ème et 3ème réponses : 79% des Français ont cité "le manque d'information" au moins une fois et 78% ont cité "le prix élevé" également au moins une fois.

Le cumul des réponses pour les trois autres obstacles proposés laisse apparaître le même ordre que pour la 1ère réponse : 66% pour le doute sur la qualité, 51% pour l'insuffisance des distributeurs-installateurs et 21% pour la réglementation.

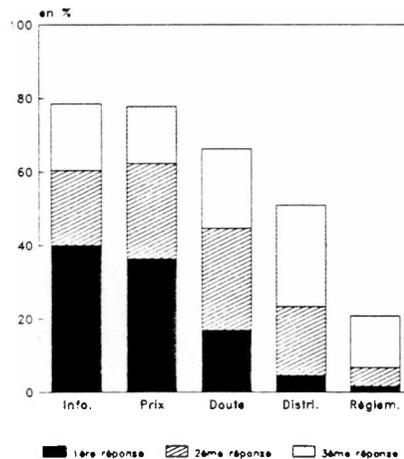
Les obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire :

1ère, 2ème, 3ème réponses cumulées

en % sur 2010 individus

	1	1+2	1+2+3
Manque d'information	40,0	60,5	78,5
Prix élevé à l'installation	36,3	62,4	77,8
Doute sur qualité et performances	16,9	44,7	66,4
Insuffisance distributeurs-installateurs	4,6	23,3	51,0
Réglementation	1,6	6,8	20,9

Obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire



Source CREDOC Automne 1990

Les combinaisons des 1ère, 2ème et 3ème réponses

Le manque d'information cité en 1ère réponse entraîne, dans 42% des cas, une seconde réponse "prix élevé" et, dans 34% des cas, le "doute sur la qualité". Les troisièmes réponses touchent également le plus souvent ces deux obstacles : dans 22% des cas, "le prix élevé" et, dans 28% des cas, "le doute sur la qualité". Une première réponse "prix élevé" est suivie dans 37% des cas d'une seconde réponse "manque d'information" et, dans 35% des cas, de "doute sur la qualité"; les troisièmes réponses touchent également le plus souvent ces deux mêmes points.

Les obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire :

Combinaisons des 1ère et 2ème réponses

en % sur 2010 individus

2è rép. 1è rép.	manque informat.	prix élevé	doute qualité	insuffis. technique	réglemen- tation	nsp	Ensemble
manque informat.	-	42,1	33,8	17,1	5,4	*	100,0
prix élevé	36,5	-	34,6	22,4	5,4	*	100,0
doute qualité	30,1	43,9	-	20,5	*	*	100,0
insuffis.technique	29,9	31,5	30,2	-	*	*	100,0
réglementation	*	*	*	*	*	*	100,0
nsp	*	*	*	*	*	*	100,0
Ensemble	20,5	26,1	27,8	18,7	5,2	1,7	100,0

Combinaisons des 1ère et 3ème réponses

en % sur 2010 individus

3è rép. 1è rép.	manque informat.	prix élevé	doute qualité	insuffis. technique	réglemen- tation	nsp	Ensemble
manque informat.	-	22,3	27,7	30,2	16,7	2,8	100,0
prix élevé	27,8	-	25,7	29,1	14,6	*	100,0
doute qualité	31,4	28,0	-	27,8	9,5	*	100,0
insuffis.technique	41,3	23,6	22,6	-	*	*	100,0
réglementation	*	*	*	*	-	*	100,0
nsp	*	*	*	*	*	*	100,0
Ensemble	18,0	15,4	21,7	27,6	14,1	3,1	100,0

* Effectifs faibles

Le manque d'information sur l'énergie solaire retient davantage l'attention des plus âgés, peu diplômés.

63% des Français qui ont cité le manque d'information en première réponse ne sont pas diplômés ou possèdent seulement le cep : on trouve, dans cette catégorie, 34% de personnes âgées d'au moins 50 ans (30% dans l'ensemble). Les femmes sont aussi attentives au manque d'information en ce domaine (56%), et principalement les femmes mariées (38%).

On peut aussi relever dans ce groupe une inquiétude marquée pour divers risques tels qu'un accident de centrale nucléaire, une agression dans la rue ou une maladie grave. D'autre part, 37% des Français ayant cité le manque d'information sur l'énergie solaire pensent que l'on ne devrait pas utiliser davantage d'électricité d'origine nucléaire, même si cela permet de réduire l'effet de serre et de lutter contre le réchauffement de la terre. La lutte contre le bruit est pour 17% (14% dans l'ensemble) l'action prioritaire à mener pour protéger l'environnement. Enfin, l'énergie qui préserve le plus l'environnement est, pour 39%, l'électricité (34% dans l'ensemble).

Le prix élevé à l'installation est plus souvent jugé comme un handicap par les hommes, les jeunes et les plus diplômés.

Dans 52% des cas, ce sont des hommes qui estiment que le prix élevé à l'installation est le premier obstacle à l'utilisation de l'énergie solaire : on compte dans cette catégorie de répondants davantage d'hommes jeunes, célibataires. La présence de jeunes, hommes ou femmes, de 24 ans ou moins est à noter (17% contre 14% dans l'ensemble), quoique les écarts à la moyenne ne soient pas très importants.

Ce sont les énergies renouvelables qui préservent le plus l'environnement selon 52% des individus du groupe (48% dans l'ensemble); l'électricité est souvent citée en seconde réponse à cette question. Enfin, Il n'y a pas d'opposition, pour une

bonne partie du groupe, à ce que "l'on utilise plus d'électricité d'origine nucléaire, si le coût de l'énergie en France s'en trouve réduit" (54% contre 50% dans l'ensemble) ou "si cela permet de réduire l'effet de serre ou de lutter contre le réchauffement de la terre" (69% contre 64% dans l'ensemble).

"Le doute sur la qualité ou la performance des équipements" est un obstacle très souvent cité par les diplômés.

Le tiers du groupe est de niveau baccalauréat ou plus (23% dans l'ensemble), 13% étant diplômés de l'Université ou des Grandes écoles (8%). Les personnes âgées de 50 ans et plus ayant au moins le niveau baccalauréat représentent 10% du groupe (6% dans l'ensemble) et celles âgées de 30 à 49 ans, de même niveau, comptent pour 12% (9% dans l'ensemble). 27% des individus de ce groupe ont des revenus mensuels égaux ou supérieurs à 15 000 Francs. Pour beaucoup (61%), l'énergie la plus polluante est le fioul en premier lieu et le charbon en second. La dégradation de l'environnement est le sujet le plus préoccupant pour 9% (contre 5% dans l'ensemble).

Obstacle à l'utilisation de l'énergie solaire (1ère réponse),
selon le diplôme d'enseignement général

en % sur 2010 individus

	aucun - cep	bepc-beps- be	bac ét. sup.	Ensemble
manque d'info.	44,6 <i>63,1</i>	37,7 <i>18,8</i>	30,8 <i>18,1</i>	40,0 <i>100,0</i>
prix élevé	34,7 <i>54,2</i>	37,9 <i>20,8</i>	38,7 <i>25,0</i>	36,3 <i>100,0</i>
doute qualité	13,4 <i>44,9</i>	19,2 <i>22,7</i>	23,3 <i>32,4</i>	16,9 <i>100,0</i>
insuff.technique	4,7 <i>57,5</i>	*	6,4 <i>32,5</i>	4,7 <i>100,0</i>
réglementation	*	*	*	1,6 <i>100,0</i>
ne sait pas	*	*	*	*
Ensemble	100,0 <i>56,6</i>	100,0 <i>19,9</i>	100,0 <i>23,5</i>	100,0 <i>100,0</i>

* Effectifs faibles

TABLEAUX DE RESULTATS

D23 a) Pour réduire la pollution atmosphérique et limiter la production de déchets, seriez-vous prêt de vous-même, spontanément, à changer votre énergie de chauffage pour en choisir une autre moins polluante ?

(Enumérez - une seule réponse)

1. Oui

2. Non → Passez à D24

3. Je l'ai déjà fait → Passez à D25

→ b) Envisagez-vous de le faire prochainement ?

(Enquêteur : d'ici un an)

(Coût de 10 000 à 15 000 francs)

1. Oui → Passez à D25

2. Non → Passez à D24

Résultats Automne 1990 uniquement

Est prêt à changer d'énergie pour en choisir une moins polluante

1. Oui	52.1
2. Non	42.7
3. Je l'ai déjà fait	4.9
4. Ne sait pas	0.3

Ensemble 100.0

Envisage de le faire prochainement

1. Oui	6.1
2. Non	93.4
3. Ne sait pas	0.5
Ensemble	100.0

D24 - Quel est parmi les éléments suivants, celui qui vous inciterait à changer d'énergie ?

(Présentez la liste - une seule réponse)

1. Des aides fiscales
2. Des prêts à taux avantageux
3. Une taxe qui serait instaurée sur les énergies polluantes
4. Une dégradation brutale de l'environnement
5. Des normes contraignantes imposées par les pouvoirs publics
6. Aucun de ces éléments

Résultats Automne 1990 uniquement

Élément qui inciterait à changer d'énergie	
1. Des aides fiscales	20.4
2. Des prêts à taux avantageux	13.9
3. Une taxe instaurée	6.5
4. Une dégradation brutale	20.7
5. Des normes contraignantes	8.6
6. Aucun de ces éléments	28.9
7. Ne sait pas	1.0
Ensemble	100.0

F4 - Etes-vous d'accord avec l'affirmation suivante : "On ne sait pas ce qui pollue vraiment dans nos habitudes de tous les jours" ?

(Enumérez)

1. Tout à fait d'accord
2. Assez d'accord
3. Peu d'accord
4. Pas du tout d'accord
5. Ne sait pas vraiment

Résultats Automne 1990 uniquement

"On ne sait pas ce qui pollue vraiment..."	
1. Tout à fait d'accord	38.1
2. Assez d'accord	33.5
3. Peu d'accord	12.4
4. Pas du tout d'accord	13.1
5. Ne sait pas vraiment	2.9
Ensemble	100.0

E10 - En matière d'environnement, quelles sont, à votre avis, les deux énergies les plus polluantes ?

(Présentez la liste - classez les deux premières réponses)

Résultats Automne 1990 uniquement

Energie la plus polluante - 1ère réponse	
1. Le charbon	33.3
2. L'électricité	4.2
3. Les énergies renouvelables (solaire, éolienne...)	1.4.
4. Le gaz	7.4
5. Le bois	2.5
6. Le fioul	51.0
7. Ne sait pas.....	0.2
Ensemble	100.0
Energie la plus polluante - 2ème réponse	
1. Le charbon	35.7
2. L'électricité	4.4
3. Les énergies renouvelables (solaire, éolienne..)	1.3
4. Le gaz	16.0
5. Le bois	6.4
6. Le fioul	35.0
7. Ne sait pas	1.2
Ensemble	100.0

F5 - Quelles sont, à votre avis, les deux énergies qui préservent le plus l'environnement ?

(Présentez la liste - classez les deux premières réponses)

Résultats Automne 1990 uniquement

Energie qui préserve le plus l'environnement - 1ère réponse

1. Le charbon	1.9
2. L'électricité	33.7
3. Les énergies renouvelables (solaire, éolienne....)	47.9
4. Le gaz	3.6
5. Le bois	11.8
6. Le fioul	0.9
7. Ne sait pas	0.2
Ensemble	100.0

Energie qui préserve le plus l'environnement - 2ème réponse

1. Le charbon	3.3
2. L'électricité	28.7
3. Les énergies renouvelables (solaire, éolienne)	28.3
4. Le gaz	13.2
5. Le bois	24.3
6. Le fioul	1.6
7. Ne sait pas	0.6
Ensemble	100.0

E11 - Quels sont, selon vous, les obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire?

(Présentez la liste - classez par ordre d'importance les trois premières réponses)

1. Le manque d'information
2. Le prix élevé à l'installation
3. Le doute sur la qualité et les performances des équipements
4. L'insuffisance de distributeurs-installateurs formés à ces techniques
5. La réglementation (difficultés administratives)

Résultats Automne 1990 uniquement

Obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire - 1ère réponse	
1. Manque d'information	40.0
2. Prix élevé à l'installation	36.3
3. Doute sur qualité et performances	16.9
4. insuffisance distributeurs-installateurs	4.6
5. Réglementation	1.6
6. Ne sait pas	0.6
Ensemble	100.0
Obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire - 2ème réponse	
1. Manque d'information	20.5
2. Prix élevé à l'installation	26.1
3. Doute sur qualité et performances	27.8
4. Insuffisance distributeurs-installateurs	18.7
5. Réglementation	5.2
6. Ne sait pas	1.7
Ensemble	100.0
Obstacles à l'utilisation de l'énergie solaire - 3ème réponse	
1. Manque d'information	18.0
2. Prix élevé à l'installation	15.4
3. Doute sur qualité et performances	21.7
4. Insuffisance distributeurs-installateurs	27.7
5. Réglementation	14.1
6. Ne sait pas	3.1
Ensemble	100.0

QUATRIEME PARTIE

LE NUCLEAIRE

QUATRIEME PARTIE

LE NUCLEAIRE

- Le nucléaire et le coût de l'énergie en France
- Le nucléaire et l'effet de serre
- L'inquiétude vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale nucléaire
- Protection des populations par les autorités dans le cas d'un accident de centrale, tel que celui de Tchernobyl

Tableaux de résultats

LE NUCLEAIRE

Une plus grande utilisation de l'électricité d'origine nucléaire en France serait-elle approuvée par la population ? Si cet accroissement permettait de donner une solution à certains problèmes économiques ou écologiques, les attitudes pourraient s'en trouver modifiées. Les opinions sur l'accroissement de l'utilisation de l'électricité d'origine nucléaire seraient-elles infléchies par la connaissance des avantages virtuels d'un tel accroissement : baisse du coût de l'énergie en France, réduction de l'effet de serre et du réchauffement de la terre ? C'est donc sur ces thèmes que les Français ont été interrogés lors de l'enquête d'automne 1990 sur les Conditions de vie et les Aspirations des Français. Mais, à l'inverse, utiliser moins d'électricité d'origine nucléaire risquerait d'entraîner, si l'on se situe dans la même problématique, une hausse du coût de l'énergie ou une augmentation de l'effet de serre et du réchauffement de la terre. **C'est donc sur ces deux propositions alternatives que les enquêtés ont été appelés à se prononcer** : les Français sont-ils favorables à une utilisation accrue de l'électricité d'origine nucléaire, si cela permettait de réduire le coût de l'énergie en France ou en souhaitent-ils une moindre utilisation, même si cela devait augmenter le coût de l'énergie ? Dans le domaine de l'environnement, les Français sont-ils favorables à une plus grande utilisation de l'électricité d'origine nucléaire, si cela permettait de réduire l'effet de serre et de lutter contre le réchauffement de la terre ou y sont-ils défavorables, même si cela devait augmenter l'effet de serre et le réchauffement de la terre ?

Les réponses à ces questions ne pouvaient cependant pas être analysées hors du contexte qui est le leur : celui des craintes des Français vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale nucléaire. Diverses questions sont en effet posées sur ce thème, pour certaines depuis une dizaine d'années, dans l'enquête sur les Conditions de vie et les Aspirations des Français : elles concernent la menace d'un accident de centrale tel que celui de Tchernobyl, l'inquiétude vis-à-vis d'un accident nucléaire, comparée à celle suscitée par d'autres types de risques, enfin, l'impression que la population a de la capacité des autorités à assumer la protection des populations en cas d'accident (1).

Les attitudes et opinions vis-à-vis du nucléaire décrites dans cette partie laissent apparaître une France partagée en deux en ce qui concerne l'inquiétude vis-à-vis du nucléaire, le doute sur l'existence d'une bonne protection contre les risques liés à l'utilisation de cette énergie et la méfiance à l'égard d'une utilisation accrue de l'électricité d'origine nucléaire. A une moitié de Français "sereins", ne doutant pas de la bonne protection de la population, des avantages économiques et écologiques d'une plus grande utilisation du nucléaire, s'oppose une autre moitié inquiète et dubitative. Les opinions sur le nucléaire mises en évidence dans cette partie permettront donc à chacun d'y voir le célèbre verre "à moitié vide" ou "à moitié plein" selon qu'il est lui-même favorable ou défavorable à ce type d'énergie.

Tous les résultats détaillés des questions et des évolutions observées depuis 1981 seront présentés à la fin de cette partie.

(1) Les Français et l'énergie, "Collection des rapports du Crédoc" - n° 87, Octobre 1990

LE NUCLEAIRE ET LE COÛT DE L'ENERGIE EN FRANCE

"Avec laquelle de ces deux propositions êtes-vous le plus en accord ?

Nous devrions utiliser plus d'électricité d'origine nucléaire, si cela permet de réduire le coût de l'énergie en France

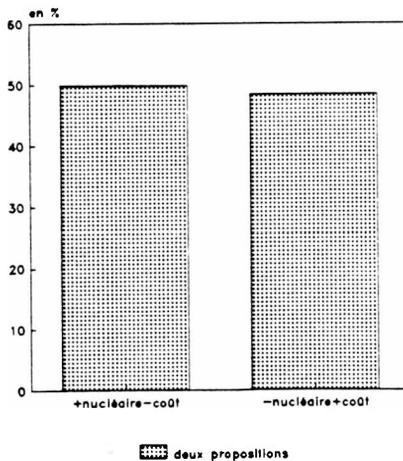
ou

nous devrions utiliser moins d'électricité d'origine nucléaire, même si cela doit augmenter le coût de l'énergie en France."

Face à ces deux propositions, on découvre une France très partagée.

50% des Français se déclarent favorables à la première proposition, c'est-à-dire une utilisation accrue de l'électricité d'origine nucléaire, 48% optant pour la proposition inverse; on relève 2% de réponses "ne sait pas".

Avec laquelle de ces deux propositions
êtes-vous le plus en accord ?



Chez ceux qui sont favorables à une plus grande utilisation de l'électricité d'origine nucléaire pour réduire le coût de l'énergie, la confiance envers le nucléaire est générale...

...84% d'entre eux sont également favorables à une utilisation accrue de l'électricité d'origine nucléaire, si cela permet de réduire l'effet de serre et de lutter contre le réchauffement de la terre (contre 64% dans l'ensemble). Leur inquiétude vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale est nettement moins marquée que pour l'ensemble des Français : 32% n'en sont "pas du tout inquiets" (contre 23% dans l'ensemble) et 31% "peu inquiets" (contre 27% dans l'ensemble), soit un total de 63% de "non inquiets". D'autre part, 44% des individus de ce groupe estiment qu'en cas d'accident de centrale, les autorités seraient prêtes à assumer la protection des populations (35% dans l'ensemble).

On se trouve là face à une population plus souvent masculine, plutôt âgée, sensible au prix de l'énergie.

52% d'hommes se déclarent favorables à une plus grande utilisation du nucléaire pour réduire le coût de l'énergie. Parmi les Français favorables à cette évolution, on trouve plus souvent des hommes mariés (37% contre 33% dans l'ensemble) et des hommes inactifs (20% contre 17% dans l'ensemble); les catégories d'âges relativement les plus représentées étant celle des hommes de plus de 40 ans. 13% des individus du groupe déclarent un montant annuel de consommation d'énergie (domestique et chauffage) compris entre 7000 Francs et 9000 Francs (contre 11% dans l'ensemble); c'est, par rapport à l'ensemble des montants déclarés en ce domaine, une tranche déjà élevée : seuls 8% de la population déclarent un montant supérieur à 9000 Francs. D'ailleurs, le principal obstacle à l'utilisation de l'énergie solaire, est pour 39% des individus du groupe, "le prix élevé" (contre 36% dans l'ensemble).

L'électricité est souvent citée comme l'énergie préservant le plus l'environnement

Pour 38% des individus du groupe étudié, l'électricité est, parmi d'autres énergies, celle qui préserve le plus l'environnement (34% dans l'ensemble). Lors d'une seconde réponse à cette question, 32% des enquêtés ont également cité cette source d'énergie (29% dans l'ensemble). Par conséquent, 70% des enquêtés favorables, si cela permet de réduire le coût de l'énergie en France, à l'extension de l'usage d'électricité d'origine nucléaire ont cité l'électricité (en 1ère ou 2ème réponse) comme l'énergie préservant le plus l'environnement.

Peu enclins à dénoncer la circulation automobile comme néfaste pour l'environnement, ils ne semblent pas préoccupés outre mesure par la protection de la nature...

...n'oublions pas que pour la très grande majorité du groupe, un accroissement de l'utilisation de l'électricité d'origine nucléaire est souhaitable, si cela doit permettre de réduire l'effet de serre. Mais le réchauffement de la terre n'est peut-être pas leur préoccupation première. Leur attitude vis-à-vis de l'environnement est mitigée : par exemple 64% ne sont pas prêts à renoncer à leurs déplacements quotidiens en voiture pour la protection de l'environnement (contre 60%); de même, les nouvelles autoroutes ne sont pas considérées comme néfastes pour l'environnement par 50% d'entre eux (contre 44%), les rocade circulaires non plus (70% contre 66%), ni les déviations d'agglomérations. De même, on considère plus souvent comme suffisants les efforts des entreprises face à la pollution (14% contre 11%) et 72% des individus du groupe ne se sentent pas exposés à des risques de pollution importants du fait d'activités industrielles ou agricoles proches de chez eux (68% dans l'ensemble). Les actions prioritaires pour protéger la nature touchent, selon 19% d'entre eux, la lutte contre la pollution de l'eau et, selon 16%, la lutte contre le bruit (contre 17% et 14% dans l'ensemble). Cette dernière action est d'ailleurs plus

souvent souhaitée par les personnes âgées (1) qui sont plus nombreuses dans ce groupe.

Chez ceux qui pensent que l'on devrait utiliser moins d'électricité d'origine nucléaire, même si cela doit augmenter le coût de l'énergie, l'inquiétude et l'hostilité générale à l'égard du nucléaire est plus fréquente.

A l'opposé du groupe précédemment étudié, la perception du nucléaire en général est ici fortement négative. Ainsi, une moindre utilisation du nucléaire même au détriment de l'effet de serre est souhaitée (51% dans le groupe contre 32% dans l'ensemble), et l'inquiétude vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale est forte : 37% s'en déclarent "beaucoup inquiets" (contre 28% dans l'ensemble) et 26% "assez inquiets" (contre 22% dans l'ensemble). En cas d'accident de centrale, 71% pensent que les autorités ne sont pas prêtes à protéger les populations (63% dans l'ensemble). Le développement de l'énergie nucléaire est le sujet principal de préoccupation pour 13% des individus du groupe (8% dans l'ensemble) et l'action prioritaire à mener pour protéger l'environnement est la prévention des risques de l'industrie nucléaire pour 19% (13% dans l'ensemble).

Cette population, plutôt féminine et jeune, est préoccupée par la dégradation de l'environnement.

57% de femmes ne sont pas favorables à un accroissement de l'électricité d'origine nucléaire, même si cela doit augmenter le coût de l'énergie en France. Les femmes âgées de 25 à 39 ans représentent 20% du groupe contre 17% dans l'ensemble de la population (souvent des femmes actives) et les individus de cet âge en général 35%

(1) Perception du Cadre de vie et attitudes sur l'environnement "Collection des rapports du Crédoc" - n° 86 Octobre 1990 - A. Dufour

(contre 32% dans l'ensemble). Leur opposition au nucléaire se révèle surtout à travers la perception des atteintes à l'environnement que cette énergie suscite à leurs yeux. C'est en effet plus la protection de la nature qui les préoccupe que le coût de l'énergie.

Un engagement personnel qui leur coûterait cher ne les rebute pas...

En effet, nombreux sont les individus du groupe qui sont prêts à changer d'énergie de chauffage pour diminuer la pollution (56% contre 52% dans l'ensemble), prêts à payer plus de taxes pour la défense de l'environnement (32% contre 29% dans l'ensemble), prêts à payer plus cher des produits naturels (68% contre 63% dans l'ensemble)... Comme ils préfèrent que l'on utilise moins d'électricité d'origine nucléaire même si cela doit augmenter le coût de l'énergie en France, ils sont donc cohérents dans leurs propos et dans leur volonté de préserver l'environnement, même si cela doit leur coûter personnellement. D'ailleurs, toujours dans le même but, cette population est prête dans 43% des cas à renoncer aux déplacements quotidiens en voiture pour lutter contre la dégradation de l'environnement (39% dans l'ensemble). De même, les innovations routières (nouvelles autoroutes, roclades circulaires, voies rapides transversales) y sont considérées comme nuisibles pour le cadre de vie.

Une crainte des risques de pollution.

En ce qui concerne la lutte contre les pollutions industrielles, 28% du groupe considèrent les efforts des entreprises en ce domaine comme "vraiment insuffisants" (23% dans l'ensemble) et 37% se sentent exposés à des risques de pollution importants du fait d'activités industrielles ou agricoles proches de chez eux (32% dans l'ensemble).

LE NUCLEAIRE ET L'EFFET DE SERRE

"Avec laquelle de ces deux propositions êtes-vous le plus en accord ?

Nous devrions utiliser plus d'électricité d'origine nucléaire, si cela permet de réduire l'effet de serre et de lutter contre le réchauffement de la terre

ou

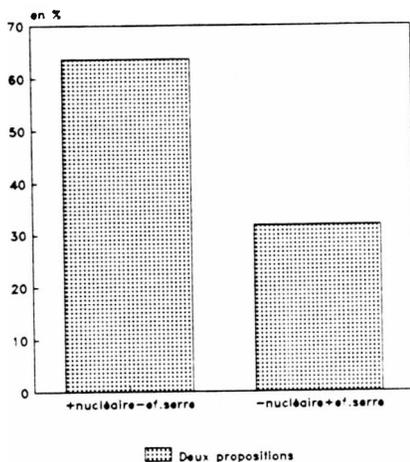
nous devrions utiliser moins d'électricité nucléaire, même si cela doit augmenter l'effet de serre et le réchauffement de la terre."

64% des Français sont favorables à une plus grande utilisation du nucléaire, si cela permet de réduire l'effet de serre.

32% se sont prononcés en faveur de la seconde proposition et 4% ont répondu ne pas savoir. On remarquera que le pourcentage en faveur du nucléaire est supérieur de 14 points à celui relevé lors de la question précédente mettant en cause le nucléaire et le coût de l'énergie en France. L'effet de serre semble donc avoir un impact encore plus grand pour les Français et leur souhait de le voir se réduire est net (1).

(1) On pourra admettre aussi que la question proposée forçait quelque peu le trait. Celle-ci doit être, selon nous, utilisée ici plus pour mettre en évidence le nombre "d'irréductibles", opposés à l'utilisation de l'électricité nucléaire, que le nombre d'individus prêts à accepter une utilisation accrue de cette source d'énergie.

Avec laquelle de ces deux propositions
êtes-vous le plus en accord ?



Source CREDOC Automne 1990

66% de ceux qui souhaitent une utilisation accrue du nucléaire si l'effet de serre s'en trouve réduit, souhaitent également un tel accroissement si cela permet de réduire le coût de l'énergie.

Les attitudes et opinions caractéristiques observées précédemment chez ceux qui étaient favorables à une utilisation accrue de l'électricité d'origine nucléaire sont fréquemment similaires chez ceux qui souhaitent une plus grande utilisation de l'électricité d'origine nucléaire si l'effet de serre en est réduit.

On retrouve ainsi une attitude générale en faveur du nucléaire et une moindre inquiétude à ce sujet.

Cette cohérence des opinions en faveur de l'utilisation de l'énergie nucléaire s'accompagne d'une plus faible inquiétude vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale que dans l'ensemble de la population : on compte 59% de "non inquiets", soit 29% de "pas du tout inquiets" et 30% de "un peu inquiets" (contre 23% et 27% dans l'ensemble). 40% des individus de ce groupe estiment qu'en cas d'accident de centrale nucléaire, les autorités seraient prêtes à protéger les populations (35% dans l'ensemble).

Les attitudes face à la protection de l'environnement sont également similaires à celles du groupe préconisant "plus de nucléaire pour un coût réduit".

On retrouve fréquemment l'électricité citée comme l'énergie préservant le plus l'environnement. Les efforts des entreprises face à la pollution sont souvent jugés suffisants et les individus du groupe ne se sentent pas, pour la majeure partie, exposés à des risques de pollution importants. Enfin, la circulation automobile et diverses de ses implications ne sont pas considérées ici comme néfastes pour l'environnement.

Ceux qui sont favorables à une moindre utilisation du nucléaire, même si cela doit augmenter l'effet de serre, opteraient également dans 77% des cas pour une réduction du nucléaire même si cela devait augmenter le coût de l'énergie.

On retrouve donc ici les mêmes opinions que celles évoquées précédemment lors de l'analyse de la question sur le coût de l'énergie. Le souhait principal est donc la réduction de l'utilisation de l'électricité d'origine nucléaire. A cette volonté s'ajoute une inquiétude largement marquée pour un éventuel accident de centrale : 39% des individus du groupe se déclarent "beaucoup inquiets" (contre 28% dans l'ensemble). En cas d'accident de centrale, 70% pensent que les autorités ne sont pas prêtes à protéger les populations (63% dans l'ensemble). Le développement de l'énergie nucléaire est le sujet d'inquiétude principal pour 13% (contre 8% dans l'ensemble) et l'action prioritaire à mener pour protéger l'environnement est "la prévention des risques de l'industrie nucléaire" pour 19% des individus du groupe (13% dans l'ensemble).

C'est une population plus féminine, plus âgée et moins diplômée que dans l'ensemble qui préfère la proposition "moins de nucléaire, malgré l'effet de serre".

31% des individus du groupe ne possèdent aucun diplôme (25% dans l'ensemble) et

on compte 19% de femmes âgées d'au moins 60 ans (15% dans l'ensemble). Les opinions générales émises par ce groupe et ses conditions de vie apparaissent directement liées à sa composition. Par exemple le taux d'équipement ménager est faible ainsi que les revenus. On y estime que "les découvertes scientifiques améliorent peu ou pas du tout la vie", et que "la diffusion de l'informatique est une chose regrettable". Enfin, l'inquiétude vis-à-vis d'une agression dans la rue est marquée dans ce groupe.

Au total, les Français se décomposent en trois grandes catégories (1), obtenues par analyse des réponses recueillies aux deux questions sur l'électricité d'origine nucléaire :

- 42% qui se disent favorables à une utilisation accrue de l'électricité d'origine nucléaire aussi bien si cela permet de réduire le coût de l'énergie que si cela permet de réduire l'effet de serre.
- 25% qui se disent favorables à une diminution de cette utilisation, même si cela doit augmenter le coût de l'énergie ou l'effet de serre. On a là un indicateur de la proportion de Français aujourd'hui plutôt irréductibles vis-à-vis de l'utilisation accrue de l'électricité d'origine nucléaire.
- 29% qui sont partagés. La plus grande partie d'entre eux (soit 22% de la population) sont plutôt sensibles à l'idée que nous devons utiliser plus d'électricité d'origine nucléaire si cela permet de réduire l'effet de serre, alors qu'ils ne sont pas sensibles à "l'effet coût". Ces derniers semblent dire "moins de nucléaire, sauf si cela doit réduire l'effet de serre". Mais pour eux, il est probable que la formulation même de la question a eu pour effet de peser sur leurs choix.

(1) hors réponses NSP

Opinions sur l'utilisation de l'électricité d'origine nucléaire :
l'effet coût et l'effet de serre (croisement des 2 questions posées)

en % sur 2010 individus

	utiliser +, si moins effet serre	utiliser -, malgré effet serre	ne sait pas	Ensemble
utiliser +,réd.coût	65,5 83,7	22,0 14,1	24,7 2,2	49,8 100,0
utiliser -,aug.coût	33,9 44,6	77,1 50,8	49,0 4,6	48,3 100,0
ne sait pas	*	*	26,3 63,9	1,8 100,0
Ensemble	100,0 63,7	100,0 31,8	100,0 4,5	100,0 100,0

* Effectifs faibles

Opinion sur l'utilisation accrue d'électricité d'origine nucléaire (coût et effet de serre)
selon l'inquiétude vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale

en % sur 2010 individus

	beaucoup	assez	un peu	pas du tout	Ensemble
utiliser +,réd.coût	18,2	19,0	30,6	32,2	100,0
utiliser +,si moins effet serre	21,2	20,2	29,7	28,9	100,0
Ensemble	27,6	22,2	27,2	23,0	100,0

Opinion sur une moindre utilisation d'électricité d'origine nucléaire (coût et effet de serre)
selon l'inquiétude vis-à-vis d'un éventuel accident de centrale

en % sur 2010 individus

	beaucoup	assez	un peu	pas du tout	Ensemble
utiliser -,aug.coût	37,3	25,6	23,9	13,2	100,0
utiliser -,malgré eff.serre	39,4	25,3	23,3	12,1	100,0
Ensemble	27,6	22,2	27,2	23,0	100,0

Opinion sur l'utilisation accrue d'électricité d'origine nucléaire (coût et effet de serre)
selon l'opinion sur la protection des populations par les autorités.

en % sur 2010 individus

	oui	non	ne sait pas	Ensemble
utiliser + ,réd.coût	44,1	54,7	*	100,0
utiliser + , si moins effet serre	40,0	58,7	*	100,0
Ensemble	35,5	62,7	1,8	100,0

Opinion sur une moindre utilisation d'électricité d'origine nucléaire (coût et effet de serre)
selon l'opinion sur la protection des populations par les autorités.

en % sur 2010 individus

	oui	non	ne sait pas	Ensemble
utiliser -,aug.coût	27,1	71,1	*	100,0
utiliser -,malgré eff.serre	28,0	70,0	*	100,0
Ensemble	35,5	62,7	1,8	100,0

* Effectifs faibles

Opinion sur une utilisation accrue d'électricité d'origine nucléaire (coût et effet de serre)
selon l'action prioritaire citée pour protéger l'environnement.

en % sur 2010 individus

	utiliser +, réd.coût	utiliser +, si moins effet serre	Ensemble
lutte contre le bruit	16,2	14,7	14,3
sauver plantes,anim.	9,0	9,4	10,3
prévention nucléaire	8,0	10,3	13,1
élim.déchets indust.	23,6	23,6	21,9
réduction pollut.air	14,2	13,8	13,4
réduction pollut.eau	19,3	17,2	16,8
protection paysages	2,0	2,4	2,3
techno.protect.envirt	7,6	8,6	7,6
ne sait pas	*	-	*
Ensemble	100,0	100,0	100,0

* Effectifs faibles

Opinion sur une utilisation accrue d'électricité d'origine nucléaire (coût et effet de serre)
selon le sujet d'inquiétude principal vis-à-vis de l'environnement.

en % sur 2010 individus

	utiliser +, réd.coût	utiliser +, si moins effet serre	Ensemble
pollution eau cour.	32,2	29,5	29,8
prob.santé envirt	23,0	24,2	24,7
développt nucléaire	4,0	5,6	7,9
élim.déchets	16,1	15,0	14,3
réchauffement terre	14,1	16,4	14,5
ne sait pas	-	-	*
pas d'inquiétude	10,6	9,3	8,7
Ensemble	100,0	100,0	100,0

* Effectifs faibles

Opinion sur une moindre utilisation d'électricité d'origine nucléaire (coût et effet de serre) selon l'action prioritaire citée pour protéger l'environnement.

en % sur 2010 individus

	utiliser -, aug.coût	utiliser -, malgré effet serre	Ensemble
lutte contre le bruit	12,4	14,0	14,3
sauver plantes,anim.	11,6	12,6	10,3
prévention nucléaire	18,6	18,6	13,1
élim.déchets indust.	20,2	19,4	21,9
réduction pollut.air	12,2	12,8	13,4
réduction pollut.eau	14,3	15,6	16,8
protection paysages	2,6	*	2,3
techno.protéc.envirt	7,7	4,6	7,6
ne sait pas	*	-	*
Ensemble	100,0	100,0	100,0

* Effectifs faibles

Opinion sur une moindre utilisation d'électricité d'origine nucléaire (coût et effet de serre) selon le sujet d'inquiétude principal vis-à-vis de l'environnement.

en % sur 2010 individus

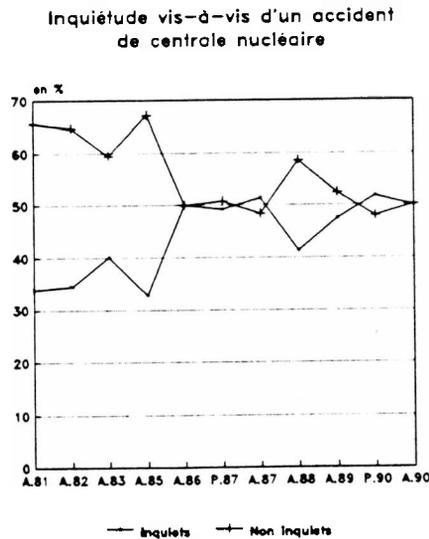
	utiliser -, aug.coût	utiliser -, malgré effet serre	Ensemble
pollution eau cour.	27,5	29,4	29,8
prob.santé envirt	26,1	26,1	24,7
développt nucléaire	12,5	13,0	7,9
élim.déchets	12,8	13,3	14,3
réchauffement terre	14,6	10,8	14,5
ne sait pas	-	-	*
pas d'inquiétude	6,5	7,4	8,7
Ensemble	100,0	100,0	100,0

* Effectifs faibles

L'INQUIETUDE VIS-A-VIS D'UN EVENTUEL ACCIDENT DE CENTRALE NUCLEAIRE

L'inquiétude touche la moitié des Français à l'automne 1990.

A l'automne 1989, on comptait 48% de Français inquiets d'un éventuel accident de centrale nucléaire (réponses "beaucoup inquiets" et "assez inquiets"). Ce chiffre est monté jusqu'à 52% au printemps 1990 : ce fut le taux le plus élevé obtenu depuis 1981, c'est-à-dire depuis que la question a été posée dans l'enquête. On avait observé une retombée à l'automne 1988, il n'y avait alors plus que 41% d'inquiets. Avec 50% en fin 1990, on retrouve un niveau d'inquiétude voisin de celui des années 1986 et 1987, c'est-à-dire après l'accident de Tchernobyl. Avant cet évènement, on enregistrait de 33% à 40% de Français inquiets.



Source CREDOC

Le libellé exact de la question est le suivant :

On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent :

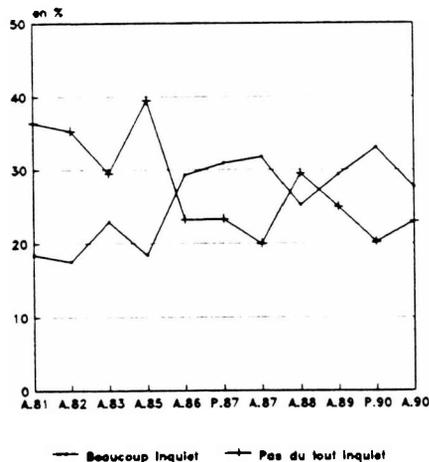
1. Beaucoup
2. Assez
3. Un peu
4. Pas du tout

(Outre l'accident de centrale nucléaire, la question est aussi posée pour les autres risques suivants : maladie grave, agression dans la rue, accident de la route, chômage, guerre)

A l'automne 1990, la répartition des Français selon leur degré d'inquiétude est très similaire à celle de l'automne 1986, juste après Tchernobyl.

On relève 28% de "beaucoup inquiets" en 1990 (29% en 1986), 22% de "assez inquiets" (21% en 1986), 27% de "un peu inquiets" et 23% de "pas du tout inquiets", tout comme à l'automne 1986. Alors que l'on avait observé à cette époque un fort bouleversement pour les réponses extrêmes, on n'a pas depuis lors, malgré quelques fluctuations, observé de nouveau renversement de tendance. En 1986, les réponses "beaucoup inquiets" avaient augmenté de 11 points par rapport à l'année précédente et les réponses "pas du tout inquiets" avaient diminué de 16 points. On comptait alors 17% de plus d'inquiets qu'en 1985, soit 50% au total, de même qu'à l'automne 1990.

Inquiétude vis-à-vis d'un accident
de centrale nucléaire



Chez beaucoup de Français, il existe une propension générale à être inquiet, quelque soit le sujet de préoccupation : guerre, accident de centrale...etc.

Ceux qui se déclarent "beaucoup inquiets" d'un accident de centrale nucléaire se déclarent également fréquemment "beaucoup inquiets" des autres risques cités. C'est pour ce degré d'inquiétude extrême vis-à-vis d'un accident de centrale que les associations avec les autres risques sont les plus fréquentes : par exemple 73% de ceux qui sont "beaucoup inquiets" d'un accident de centrale sont également "beaucoup inquiets" de l'éventualité d'une guerre, contre 40% dans l'ensemble (soit +33 points). On retrouve le même phénomène pour les autres degrés d'inquiétudes, les écarts étant légèrement moins accentués (de 5 à 13 points pour la réponse "assez", de 4 à 12 points pour la réponse "un peu", de 7 à 22 points pour la réponse "pas du tout"). C'est donc pour les deux réponses extrêmes que les associations d'inquiétude diverses sont les plus fréquentes.

D'autre part, c'est l'inquiétude au sujet de la guerre qui est la plus fortement associée à la peur du risque d'accident de centrale : quand on est très inquiet du risque d'accident de centrale, on l'est relativement plus du risque de guerre; quand on n'est pas du tout inquiet d'un tel accident, on exprime relativement plus sa sérénité vis-à-vis du risque de guerre.

L'inquiétude n'a pas évolué de la même façon pour chaque risque évoqué.

On peut dire un mot des évolutions observées pour ces divers risques, de l'automne 1989 à l'automne 1990 : les proportions de réponses "beaucoup inquiets" et "assez inquiets" sont restées stables pour la maladie grave et pour le chômage, tandis que les pourcentages respectifs des Français inquiets d'une agression dans la rue ou d'un accident de la route ont diminué . L'inquiétude vis-à-vis de la guerre a progressé largement à l'automne 1990 étant donné la période de référence, proche de la guerre du Golfe.

Réponses "beaucoup inquiets" et "assez inquiets"

	<i>Aut.89</i>	<i>Aut.90</i>
<i>Inquiets maladie grave</i>	82%	81%
<i>Inquiets agression dans la rue</i>	54%	48%
<i>Inquiets accident de la route</i>	79%	71%
<i>Inquiets chômage</i>	57%	57%
<i>Inquiets guerre</i>	41%	68%
<i>Inquiets accident centrale</i>	48%	50%

Pour les individus beaucoup inquiets d'un accident de centrale, le développement du nucléaire est souvent "le principal sujet d'inquiétude" relatif à l'environnement.

18% des Français "beaucoup inquiets" d'un éventuel accident de centrale ont ainsi cité le développement du nucléaire comme le principal sujet d'inquiétude contre 8% dans l'ensemble de la population. Une plus grande utilisation de l'électricité d'origine nucléaire, que ce soit pour réduire le coût de l'énergie en France ou pour diminuer l'effet de serre, n'entraînerait pas leur approbation : 65% ont cette opinion à propos du coût (contre 48% dans l'ensemble) et 45% à propos de l'effet de serre (contre 32% dans l'ensemble). "La prévention des risques de l'industrie nucléaire" est citée par 20% des plus inquiets comme étant l'action prioritaire à mener pour protéger l'environnement (contre 13% dans l'ensemble). D'ailleurs, 44% des individus du groupe des plus inquiets se sentent exposés à des risques de pollution importants du fait d'activités industrielles ou agricoles près de chez eux (contre 32% dans l'ensemble). Enfin, en cas d'accident de centrale, 71% des individus du groupe estiment que les autorités ne seraient pas prêtes à assumer la protection des populations (63% dans l'ensemble).

Les non diplômés sont nombreux à être très inquiets

68% des individus beaucoup inquiets d'un accident de centrale nucléaire ne possèdent aucun diplôme ou seulement le cep (57% dans l'ensemble de la population). Le pourcentage de femmes inactives représente 39% du groupe (33% dans l'ensemble) et celui des ouvriers, 22% (17% dans l'ensemble). Parmi cette population inquiète, nombreux sont les chômeurs et ceux qui ne sont pas partis en vacances ces 12 derniers mois, c'est-à-dire des individus aux conditions de vie difficiles.

Parmi ceux qui se déclarent "assez inquiets", on compte beaucoup de femmes

En effet, 59% de femmes sont de cet avis et principalement des femmes âgées de 40 à 59 ans (18% contre 14% dans l'ensemble de la population). Ce groupe n'a pas beaucoup d'autres caractéristiques distinctives. On y souhaite une moindre utilisation de l'électricité d'origine nucléaire, même si cela doit augmenter le coût de l'énergie en France (56% des individus "assez inquiets" contre 48% dans l'ensemble).

Ce sont plutôt des hommes et des diplômés qui ont répondu "un peu inquiet".

Une plus grande utilisation de l'électricité d'origine nucléaire obtient fréquemment l'approbation des "peu inquiets" : 70% y sont favorables au profit d'une réduction de l'effet de serre et 56% au profit d'une réduction du coût de l'énergie. Ces opinions sont encore plus marquées chez ceux qui ne sont pas du tout inquiets. Il y a dans ce groupe 52% d'hommes (47% dans l'ensemble), les hommes mariés représentant 38% contre 33% dans l'ensemble et ceux âgés de 40 à 59 ans, 19% (contre 15% dans l'ensemble). 27% de diplômés du baccalauréat ou plus se déclarent "un peu inquiets" (contre 23% dans l'ensemble).

En ce qui concerne l'environnement, les principaux sujets d'inquiétude caractéristiques de ce groupe sont les problèmes de santé liés à l'environnement et l'élimination des déchets.

"N'être pas du tout inquiet d'un éventuel accident de centrale" révèle une attitude favorable en général au nucléaire.

Une utilisation accrue de l'électricité d'origine nucléaire en vue de réduire le coût de l'énergie ou l'effet de serre sont deux propositions retenues par une majeure partie des individus de ce groupe : 70% d'entre eux ont retenu cette idée en ce qui concerne le coût et 80% en ce qui concerne l'effet de serre . En cas d'accident de centrale nucléaire, 44% des individus du groupe pensent que les autorités seraient prêtes à protéger les populations (contre 35% dans l'ensemble). Un nombre important (77% contre 68% dans l'ensemble) ne se sentent pas exposés à des risques de pollution importants. La circulation automobile et ses implications ne sont pas considérées comme néfastes pour l'environnement par environ les trois quarts du groupe. Enfin, 27% considèrent que l'action prioritaire pour protéger l'environnement est l'élimination des déchets industriels (22% dans l'ensemble).

D'avantage de diplômés se révèlent "pas du tout inquiets" d'un risque d'accident de centrale

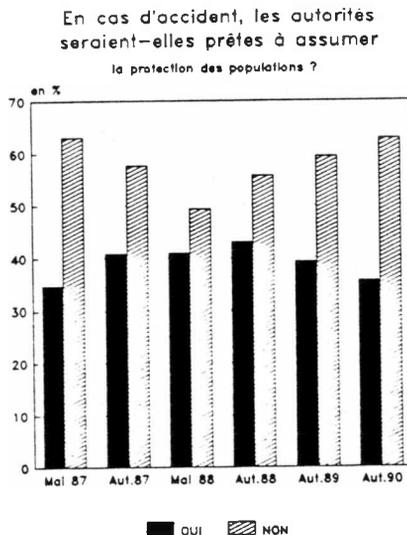
30% des diplômés du baccalauréat ou d'études supérieures ont cette attitude (contre 23% dans l'ensemble). Les diplômés de l'université ou des grandes écoles représentent 12% du groupe (contre 8% dans l'ensemble). Enfin, dans 26% des cas, les revenus mensuels sont au moins égaux à 15 000 Francs (contre 21% dans l'ensemble).

LE SENTIMENT SUR LA PROTECTION DES POPULATIONS PAR LES AUTORITES DANS LE CAS D'UN ACCIDENT DE CENTRALE, TEL QUE CELUI DE TCHERNOBYL

Le doute sur la capacité des autorités à protéger les populations tend à augmenter régulièrement depuis 1988.

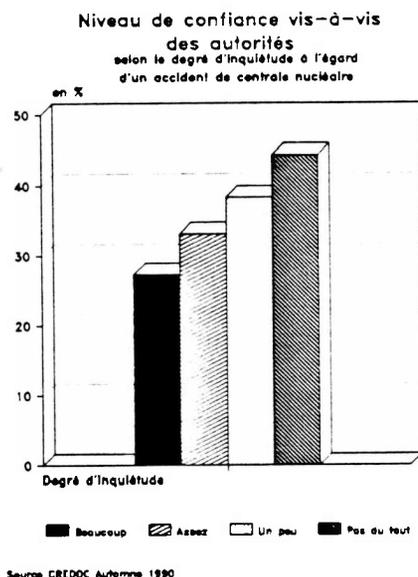
Le libellé exact de la question est le suivant : "Si un accident, tel que celui de la centrale nucléaire de Tchernobyl se produisait en France, pensez-vous que les autorités seraient prêtes à assumer la protection des populations ?"

De 49% de Français sceptiques en ce domaine au printemps 1988, on est passé à 56% à l'automne 1988, à 59% à l'automne 1989, pour arriver à 63% à l'automne 1990. 63% des Français avaient cette opinion au printemps 1987. On se retrouve donc au même niveau d'incertitude qu'après Tchernobyl. Cette évolution est parallèle à celle étudiée précédemment à propos de l'inquiétude vis-à-vis d'un accident de centrale nucléaire.



L'inquiétude vis-à-vis d'un accident de centrale et l'opinion sur la capacité des autorités à assurer la protection des populations dans un tel cas sont corrélées.

Le doute envers la capacité des autorités augmente régulièrement avec l'inquiétude. Ainsi, 71% des "beaucoup inquiets" d'accident de centrale pensent que les autorités ne sont pas prêtes à assumer la protection de la population dans une telle situation. C'est le cas de 53% des "pas du tout inquiets".



Ceux qui font confiance aux autorités et ceux qui émettent des réserves se distinguent à travers attitudes et opinions relatives à l'action des pouvoirs publics.

Ainsi, l'opinion des Français sur l'action des pouvoirs publics face aux problèmes de protection de l'environnement est en relation avec la perception de l'action des autorités en cas d'accident de centrale.

La question posée sur ce thème et les possibilités de réponses offertes étaient en effet les suivantes (sont mentionnés entre parenthèses les résultats pour l'ensemble de la population):

"S'agissant des problèmes de protection de l'environnement, de quelle affirmation vous sentez-vous le plus proche ?"

- les pouvoirs publics s'en occupent et c'est efficace (6%)
- les pouvoirs publics s'en occupent, mais ce n'est pas efficace (27%)
- les pouvoirs publics ne s'en occupent pas assez (58%)
- les pouvoirs publics ne s'en occupent pas du tout (9%)

Ceux qui pensent que les autorités sont en mesure de protéger les populations estiment qu'il existe bien une action des pouvoirs publics dans le domaine de l'environnement, inefficace dans 35% des cas et efficace dans 8% des cas. Ceux qui ne sont pas confiants dans la protection des populations considèrent, pour 12% d'entre eux, qu'aucune action n'est engagée par les pouvoirs publics pour la protection de l'environnement et, pour 61%, que les pouvoirs publics ne s'occupent pas assez de ces problèmes. On retrouve donc ici une certaine similitude d'opinions négatives vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics dans les deux domaines évoqués (protection en cas d'accident nucléaire et protection de l'environnement).

Toujours dans le domaine des opinions générales sur l'action des pouvoirs publics, il est intéressant de comparer l'opinion des Français sur le fonctionnement de la justice, selon qu'il font confiance ou non aux autorités pour la protection des populations. Ceux qui font confiance aux autorités en cas d'accident nucléaire estiment dans 20% des cas que la justice fonctionne assez bien (16% dans l'ensemble); chez ceux qui émettent des réserves à propos de la protection des populations, 36% estiment que la justice fonctionne très mal (33% dans l'ensemble). De la même façon, un lien apparaît avec le sentiment que l'on exprime sur la transformation de la société : une confiance envers les autorités s'accompagne souvent d'un désir de ne pas transformer la société actuelle et réciproquement.

L'opinion au sujet du développement de l'électricité d'origine nucléaire apparaît également liée à la confiance accordée aux pouvoirs publics en cas d'accident.

Une attitude positive face à l'action des autorités s'accompagne d'un accord pour une plus grande utilisation de l'électricité d'origine nucléaire, si cela permet de réduire le coût de l'énergie en France ou de diminuer l'effet de serre; à l'inverse on découvre, chez ceux qui sont sceptiques sur le degré de protection des populations par les autorités, une attitude négative face à un accroissement de l'utilisation du nucléaire : par exemple, 62% de ceux qui font confiance aux autorités sont favorables à un accroissement de l'utilisation du nucléaire pour réduire le coût de l'énergie (contre 50% dans l'ensemble) et 55% de ceux qui ne leur font pas confiance refusent cet accroissement (contre 48% dans l'ensemble).

La pollution et la dégradation de l'environnement préoccupent davantage ceux qui n'ont pas le sentiment d'une bonne protection des populations en cas d'accident de centrale.

Les efforts des entreprises pour lutter contre la pollution industrielle sont jugés comme "vraiment insuffisants" par 27% des individus du groupe (contre 23% dans l'ensemble); 36% (contre 32% dans l'ensemble) se sentent "exposés à des risques de pollution importants du fait d'activités industrielles ou agricoles proches de chez eux". Les nouvelles autoroutes et l'accroissement de la circulation sont souvent cités comme néfastes pour l'environnement. Encore une fois, les opinions contraires sont significatives chez ceux qui font confiance aux autorités en cas d'accident de centrale nucléaire.

Inquiétude de l'éventualité d'un accident de centrale,
selon le diplôme d'enseignement général

	aucun-cep	bepc-beps be	bac ét.sup	Ensemble
beaucoup	68,0	16,8	15,2	100,0
assez	59,2	18,4	22,4	100,0
un peu	50,5	22,1	27,4	100,0
pas du tout	47,6	22,5	29,9	100,0
Ensemble	56,6	19,9	23,5	100,0

Inquiétude de l'éventualité d'un accident de centrale,
selon l'opinion sur la protection des populations par les autorités

	oui	non	ne sait pas	Ensemble
beaucoup	21,3 27,3	31,2 70,8	27,3 1,9	27,6 100,0
assez	20,7 33,0	23,1 65,0	23,6 2,0	22,2 100,0
un peu	29,3 38,3	26,4 60,9	12,1 0,8	27,2 100,0
pas du tout	28,7 44,3	19,3 52,7	37,0 3,0	23,0 100,0
Ensemble	100,0 35,5	100,0 62,7	100,0 1,8	100,0 100,0

Inquiétude de l'éventualité d'un accident de centrale
selon l'inquiétude vis-à-vis d'un risque de guerre.

guerre nucléaire → ↓	beaucoup	assez	un peu	pas du tout	Ensemble
beaucoup	49,8 72,7	16,2 16,0	8,5 5,9	11,4 5,4	27,7 100,0
assez	24,0 43,5	33,0 40,3	15,2 13,2	*	22,2 100,0
un peu	17,2 25,5	32,1 32,2	44,3 31,5	22,4 10,8	27,2 100,0
pas du tout	9,0 15,7	18,7 22,2	32,0 26,9	61,4 35,2	23,0 100,0
Ensemble	100,0 40,3	100,0 27,2	100,0 19,3	100,0 13,2	100,0 100,0

* Effectifs faibles

TABLEAUX DE RESULTATS

E9 - Avec laquelle de ces deux propositions êtes-vous le plus en accord ?
(Enumérez - une seule réponse)

1. Nous devrions utiliser plus d'électricité d'origine nucléaire, si cela permet de réduire le coût de l'énergie en France.
2. Nous devrions utiliser moins d'électricité d'origine nucléaire, même si cela doit augmenter le coût de l'énergie.

Résultats Automne 1990 uniquement

Avec quelle proposition êtes-vous le plus en accord ?	
1. Plus de nucléaire, coût réduit	49.8
2. Moins de nucléaire, coût augmenté	48.4
3. Ne sait pas	1.8
Ensemble	100.0

F10 - Avec laquelle de ces deux propositions êtes-vous le plus en accord ?
(Présentez la liste - une seule réponse)

1. Nous devrions utiliser plus d'électricité d'origine nucléaire, si cela permet de réduire l'effet de serre et de lutter contre le réchauffement de la terre .
2. Nous devrions utiliser moins d'électricité nucléaire, même si cela doit augmenter l'effet de serre et le réchauffement de la terre.

Résultats Automne 1990 uniquement

Avec quelle proposition êtes-vous le plus en accord ?	
1. Plus de nucléaire, réduire l'effet de serre	63.7
2. Moins de nucléaire, augmenter l'effet de serre	31.8
3. Ne sait pas	4.5
Ensemble	100.0

N10 - On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent :
(Citez un à un - une réponse par ligne)

1. Beaucoup
2. Assez
3. Un peu
4. Pas du tout

Maladie grave, agression dans la rue, accident de la route, chômage, guerre, accident de centrale nucléaire.

Niveau d'inquiétude face à un accident de centrale nucléaire						
	beaucoup	assez	un peu	pas du tout	ne sait pas	Ensemble
Aut. 1981	18.5	15.3	29.2	36.4	0.7	100.0
Aut. 1982	17.5	17.0	29.4	35.3	0.8	100.0
Aut. 1983	22.9	17.2	30.0	29.5	0.3	100.0
Aut. 1985	18.4	14.4	27.6	39.5	0.1	100.0
Aut. 1986	29.3	20.7	26.7	23.2	0.0	100.0
Pri. 1987	30.9	18.3	27.5	23.3	0.0	100.0
Aut. 1987	31.8	19.6	28.5	19.9	0.2	100.0
Aut. 1988	25.2	16.1	29.0	29.5	0.2	100.0
Aut. 1989	29.4	18.1	27.4	25.0	0.1	100.0
Pri. 1990	33.0	18.8	27.8	20.2	0.2	100.0
Aut. 1990	27.7	22.2	27.1	23.0	0.0	100.0

E8 - Si un accident, tel que celui de la centrale nucléaire de Tchernobyl se produisait en France, pensez-vous que les autorités seraient prêtes à assumer la protection des populations ?

	oui	non	ne sait pas	Ensemble
Pri. 1987	34.7	63.0	2.3	100.0
Aut. 1987	40.8	57.6	1.6	100.0
Pri. 1988	40.9	49.3	9.8	100.0
Aut. 1988	43.0	55.7	1.3	100.0
Aut. 1989	39.2	59.4	1.4	100.0
Aut. 1990	35.5	62.7	1.8	100.0

COLLECTION DES Rapports

Récemment parus :

Les ports de la galère : recension des études et des recherches réalisées entre 1975 et 1990 sur le thème de l'insertion des jeunes en difficulté pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance et la Protection Judiciaire de la Jeunesse, par Christine Le Clainche, Michel Legros, N° 99, Avril 1991.

Pour une meilleure compréhension de la cohérence des statistiques sur l'automobile, par Didier Le Ménéec, Jean-Loup Madre, N° 100, Avril 1991.

La perception des politiques de la famille, par Laurent Clerc, Georges Hatchuel, Jean-Luc Volatier, N° 101, Juillet 1991.

Rapport technique - Vague de Printemps 1991 (Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", par le département "Aspirations", N° 102, Juillet 1991.

Opinions et usage des voies de circulation routière - Le réseau routier et l'environnement, par Olivier Martin, N° 103, Juillet 1991.

Pauvreté et Revenu Minimum d'Insertion : attitudes et opinions, par Jean-Luc Volatier, N° 104, Juillet 1991.

Président : Bernard SCHAEFER Directeur : Robert ROCHEFORT
142, rue du Chevaleret, 75013 PARIS - Tél. : (1) 40.77.85.00

CRÉDOC

Centre de recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie